



Code de la route
**L'INTOX DÉROUTE
LES AUTOMOBILISTES** P. 3



Algérie-France
Kouchner
attend le passage
à trépas
de la génération
de l'indépendance P. 5

Eliminatoires CAN 2012
**LES ADVERSAIRES
DE L'ALGÉRIE
CONNUS** P. 28



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Avec un calendrier
pour les rappels

LES NOUVEAUX SALAIRES DES ENSEIGNANTS

 P. 2


Publicité

Recommandé Par
le Centre Arabe de la Nutrition

Santé et bien-être

Métallurgie, mécanique, électronique

Les salaires de la discorde

La Fédération nationale des travailleurs de la métallurgie, mécanique, électrique, électronique (FNTMMEE), annonce un sit-in de l'ensemble des cadres syndicaux de la fédération, jeudi prochain, devant le siège de la centrale syndicale.

Djamel Belaïfa

Selon un communiqué de la fédération, cette décision a été prise à l'issue de la dernière réunion des secrétaires généraux des syndicats de l'entreprise tenue le 15 février à Hydra, consacrée aux débats autour de la situation socio-professionnelle des travailleurs du secteur et leurs préoccupations majeures. Le communiqué souligne qu'à l'issue de cette rencontre, les syndicalistes ont décidé à l'unanimité de recourir à cette action de protestation pour dénoncer les lenteurs qui caractérisent les négociations engagées autour de la révision de la convention collective, «qui n'a pas connu d'avancée notable depuis son lancement le 21 janvier 2010». Tout en rappelant la situation sociale préoccupante des travailleurs, les syndicalistes ont lancé un appel pour l'augmentation des salaires de tous les travailleurs du secteur dans les plus brefs délais, conformément aux résolutions de la dernière tripartite. Les représentants des travailleurs ont aussi insisté sur la nécessité d'assainir la situation financière de toutes les entreprises du secteur et de leur accorder la priorité en matière de projets de développement inscrits par l'Etat. Les responsables de la fédération ont saisi l'occasion pour réitérer leur appel à la suppression de l'article 87 bis et l'annulation de la décision relative à la suppression de la retraite sans condition d'âge.

Enfin, la fédération a salué les dernières dispositions prises par les pouvoirs publics pour encourager la production nationale et le soutien aux entreprises.

La décision de la FNTMMEE de recourir à la protestation intervient après une série d'autres protestations organisées par les syndicalistes qui avaient paralysé pendant plusieurs jours la zone industrielle de Rouiba.

La contestation des résultats de la dernière tripartite, par les organisations syndicales, tous secteurs confondus, avait fait tache d'huile. Après les travailleurs de la zone industrielle de Rouiba,

les syndicats d'une douzaine d'entreprises avaient organisé un sit-in devant le siège de la centrale syndicale pour dénoncer la suppression de la retraite sans condition d'âge. Les syndicats d'entreprises de l'ETRAG, EMO, PMO, PMAT, Groupe FONDAL, SNVI, German, Anabib, BTK Tiaret, ALFET, ENIEM, ENMTP et POVAL avaient rendu publique une déclaration commune, dans laquelle il ont affirmé que la suppression de la retraite, sans limite d'âge «dans la situation actuelle, n'arrange ni les intérêts des travailleurs ni celui des entreprises et menace leur pérennité...». Les représentants des travailleurs avaient indiqué que seule une infime partie des travailleurs est concernée par l'augmentation du SNMG à 15.000 DA. «Tant que l'article 87 bis est maintenu, le SNMG ne sera favorable et n'arrangera que les cadres dirigeants dont les salaires sont indexés sur le SNMG», avaient souligné les syndicalistes.

Le 25 du mois dernier, le secrétaire général de l'UGTA, Sidi Saïd, avait annoncé qu'un délai de six mois a été accordé aux 24 fédérations affiliées à l'Union générale des travailleurs algériens pour achever les négociations sur les augmentations salariales avec les partenaires concernés. «Vous avez un timing de six mois pour achever les négociations salariales avec les partenaires concernés. Mais si vous pouvez raccourcir ce délai, il sera bénéfique pour le travailleur», avait déclaré Sidi Saïd lors d'une rencontre réunissant le secrétariat national de l'UGTA et les fédérations nationales du secteur économique qui lui sont affiliées, pour la mise en oeuvre des décisions de la dernière tripartite. Sidi Saïd a précisé à cet effet, que «plus d'un million de travailleurs du secteur public et près de 400.000 autres relevant du secteur privé sont concernés par les majorations salariales». «Même si nous cherchons à augmenter les revenus des travailleurs, nous devons penser également à la santé de l'entreprise et la pérennité de l'emploi», a-t-il toutefois estimé, soulignant «qu'il y a des principes sur lesquels, il ne peut y avoir de négociations».

Code de la route

L'intox déroute les automobilistes

Cheikh Guetbi

Après l'annonce de l'entrée en vigueur des nouvelles mesures du code de la route prises par les pouvoirs publics pour essuyer le sinistre record que détient notre pays en nombre d'accidents, une réelle fièvre s'est étrangement emparée des automobilistes de cette région extrême ouest du pays.

Surgie de nulle part, l'information selon laquelle un matériel de sécurité (extincteur, triangle de signalisation, gilet phosphorescent et boîte de pharmacie) est obligatoire pour tout véhicule depuis le 1^{er} février, a fait

effet de bombe au point où les commerces spécialisés de toute la wilaya de Tlemcen ont été pris d'assaut par les automobilistes affolés.

Contactés à ce sujet, les différents services de la voie publique disent n'avoir rien reçu d'officiel dans ce sens et par conséquent le matériel de sécurité en question n'est pas exigé pour les véhicules dits de «tourisme» mais est par contre obligatoire, et ce depuis longtemps, pour les transports de voyageurs et les «poids lourds».

Et cette ruée profite à certains. Ce sont cette fois-ci les commerçants spécialisés dans le matériel de sécurité qui se sont bien sucrés à en

juger par les ruptures de stock qui ont favorisé la vente «sous le manteau» et les prix qui ont pratiquement doublé comme en témoigne ce marchand de quincaillerie: «Durant toute l'année j'ai vendu 3 gilets phosphorescents alors que ce nombre a passé brusquement à 1.200 unités en 4 jours à la suite des nouvelles mesures».

Les responsables de la sûreté de wilaya sont intervenus mardi sur les ondes de la radio locale pour expliquer que le matériel de sécurité en question est purement optionnel et par conséquent n'est nullement obligatoire.

Raïna
Raïkoum
Kamel Daoud

La biographie mangeuse d'hommes

«...Je suis tout le monde et tout le monde me suit. Je suis le président. Le président du Parlement. Celui du Sénat aussi. Je suis le maire de Aïn Nasa et de Oued-A-Sec. Je suis le général des généraux qui n'existent plus finalement et qui n'ont été là que pour assurer l'interim avant que je n'arrive. Et j'arrive depuis très longtemps. J'étais président de la République en même temps que Boumediene mais personne ne le savait. Sauf moi et l'histoire nationale qui était mon épouse et ma confidente. Nous nous sommes séparés et elle a fini par me revenir. Et donc je suis aujourd'hui tout et tous et même ceux qui ne le veulent plus. A la fois ministre, premier ministre, dernier ministre, directeur central, directeur de l'ENTV, rédacteur en chef de l'Algérie et son seul citoyen capable de la comprendre. A la fin, je suis tout. Unique Algérien car tous les autres veulent me le voler. Ce n'est même pas mon pays mais un pays qui est à moi. J'ai fait le vide et j'ai fait le plein. Je suis vous, mais jamais, jamais, jamais vous ne pourrez être moi.

Un homme m'a dit « qu'advient-il de ce pays lorsque vous mourrez ? Avec quoi va-t-il se retrouver puisque vous êtes à la fois président et président de club et général et ministre et ministre des affaires étrangères ? ». Je n'ai pas répondu. Je l'ai convoqué et j'ai parlé pendant treize heures. Il en est mort.

Puis il est sorti et n'a plus rien dit. Je m'aime. Et à la fois je n'aime personne. J'aime ce pays quand je suis hors de ce pays. Pas quand je suis dedans. Dedans, il n'y a que quelques ambassadeurs et trop d'Algériens.

Dehors, c'est l'inverse. Parfois aussi je souf-

fre : j'ai besoin des Algériens pour être l'unique Algérien valable à mes propres yeux et en même temps je ne les aime pas car tous veulent

être à ma place comme moi je suis à la place de tous. Maintenant je suis fatigué.

Ils m'ont accusé de détournement ? Aujourd'hui, ils sont tous corrompus. Ils m'ont méprisé ? Je les méprise tous aujourd'hui et en direct. Ils ont sali ma réputation, je salis la leur à chaque fois que je rencontre un ambassadeur ou un président étranger. Ils m'ont volé mon histoire ? Je leur prends leur dignité. Je suis les trois quarts de mon destin, ce peuple est le quart de son histoire nationale. C'était le but de l'équation initiale : revenir en 1979, reprendre les mêmes hommes qui m'ont chassé pour les revoir revenir vieux et repentis, écrasés et affables, demander des excuses pour m'avoir enterré vivant. C'était le but, mais maintenant je n'ai plus de buts. Sauf regarder. J'ai tellement attendu ce moment que lorsqu'il est enfin venu, je ne sais pas quoi en faire. Sauf continuer. Et c'est pourquoi après avoir été ministre, ministre du monde, président, immigré, exilé, roi errant, président, rassembleur et séparateur, peuple et destin, histoire et biographie, je m'ennuie. Il ne me reste rien à faire.

Ce pays n'est plus que mon miroir. Un dossier dans mon tiroir. Une femme que je ne veux même plus épouser. Trente-six millions de personnes qui me demandent à manger sans travailler. Des millions qui tournent en rond et je suis le centre qui s'en amuse. Tout est dans mes mains et je m'amuse de garder les mains derrière le dos pendant qu'ils se mordent les doigts. »

Le SG du Mouvement El Islah rend visite au Quotidien d'Oran



Le secrétaire général du Mouvement national El Islah, M.Djamel Benabdeslam, était, hier, l'hôte du Quotidien d'Oran, dans le cadre d'une visite de cour-

toisie. Le leader du Mouvement, qui était accompagné de membres du Madjliss Choura et des cadres du parti du bureau national et celui de la wilaya d'Oran, a été reçu

par le P-DG du journal et des responsables de la rédaction.

Les deux parties se sont entretenues des questions de l'heure.

M. M.

Y CARTE

LIBERTY

Dès la 1^{re} seconde, vos appels
GRATUITS & ILLIMITÉS

1 Formule Jour

99
DA TTC
de 00h
à 18h

Composez



Vous êtes libre de basculer d'un profil à l'autre
autant de fois que vous le voulez et sans limitations.

L'offre Liberty, c'est la gratuité de tous vos appels
vers Djezzy et Allo OTA, dès la première seconde
de 00h00 à 18h00 et les appels vers les autres
réseaux sont à 3.50 DA/30 sec.

www.djezzy.com



AICH LA VIE !

Pour un usage personnel et raisonnable.

Pour que les relations Algérie-France deviennent «plus simples» Kouchner attend le passage à trépas de la génération de l'indépendance

M. Bernard Kouchner viendra-t-il à Alger en mars ? Le souhaite-t-il ? Ses considérations sur l'Algérie dans une interview au Journal du Dimanche, mise en ligne sur le site du Quai d'Orsay, ne risquent pas de favoriser un dégel entre Paris et Alger.

M. Sâadouna

Le chef de la diplomatie française est, en effet, sorti du discours diplomatique conventionnel pour livrer des appréciations qui ne peuvent que déplaire à Alger. «Nos rapports avec l'Algérie ont été à ce point sentimentaux, violents, et affectifs que tout est très difficile et très douloureux. L'Algérie a été vécue comme française en France, quand elle était une colonie de peuplement. L'anticolonialisme est mon premier engagement. La génération de l'indépendance algérienne est encore au pouvoir. Après elle, ce sera peut-être plus simple».

Le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, ne s'exerce pas au second degré ni à une forme d'humour glacé, il pense même avoir énoncé la vérité «profonde» qui expliquerait «tout» dans les relations algéro-françaises.

Ainsi donc, il suffirait que les individus de la génération de l'indépendance algérienne disparaissent pour que tout devienne plus simple. Pour ceux qui essaient de comprendre les relations entre les deux pays, cela est vraiment «trop simple». Ce n'est pas très aimable, non plus, pour les responsables algériens de la génération de l'indépendance avec qui l'on traite et à qui l'on reproche, de manière à peine subliminale, de s'accrocher au pouvoir et de mal se conduire avec leur ancienne métropole.

Le langage de «communicant» que M. Kouchner sait manier depuis longtemps n'est pas celui de la diplomatie. Et sur le fond, dans le cas d'espèce, sincère ou pas, le ministre qui se tient dans le registre «sentimental» est à cours d'analyse... Ses considérations émotionnelles se comprennent quand elles expriment une vue de l'esprit au cours d'un entretien «off the record», elles sont déplacées au niveau officiel.

UNE VISION SIMPLISTE DE L'HISTOIRE

Le ministre français des Affaires étrangères ne prend pas seulement le risque de passer pour un impatient qui souhaiterait ardemment que la biologie accélère son inéluctable œuvre en Algérie, il adopte une posture de néoconservateur de base qui estime que l'Histoire s'efface avec les individus qui en ont été les acteurs directs.

Ainsi donc, contrairement aux sociétés éclairées, dont la France bien entendu avec «sa grande histoire», les générations postindépendance en Algérie ne seraient pas très concernées par l'histoire vécue par leurs parents... Et, particulièrement, par la très peu idyllique, très peu sentimentale et peu bienfaitante histoire de la colonisation et de la décolonisation ? De telles représentations réductrices et simplistes de l'histoire peuvent, en effet, autoriser à dire à

peu près n'importe quoi. M. Bernard Kouchner part du constat, qui n'est pas faux, d'une scène politique algérienne figée qui ne permet pas un changement régulier du personnel politique. Cette défaillance démocratique est un réel handicap pour l'Algérie. Les jeunes Algériens la regrettent et luttent à leur manière pour essayer de la résoudre. M. Kouchner ferait une erreur de considérer que ces jeunes ne s'intéressent pas à l'histoire de leur pays ou, plus grave, qu'ils seraient plus malléables que leurs aînés.

Bien au contraire, tout indique que la nouvelle génération, ne pouvant arguer que d'un mandat populaire exigeant, sera beaucoup moins accommodante. A cette aune, les considérations sur l'histoire et les relations franco-algériennes de Bernard Kouchner paraissent évanescences. Ce qui anime cette relation avec ses hauts et ses bas, ses ententes et ses fâcheries parfois difficiles à décrypter, relève plus du présent que du passé. Les controverses comme les concordances de vues portent sur des intérêts contemporains, économiques et financiers autant que diplomatiques...

LE REGISTRE DU SPÉCIFIQUE

La disparition de la génération de l'indépendance – ses membres sont aussi dans l'opposition et ils ne croient pas un instant que la France souhaite des changements en Algérie, loin de là – ne fera disparaître ni les données de l'histoire, ni celles des intérêts qui ne sont pas forcément, du moins pas toujours, complémentaires.

Les jeunes générations algériennes moins enclines à cultiver des secrets inutiles feront sûrement sortir la relation algéro-française du registre du «spécifique» en jouant la transparence. Rien ne dit donc que ce sera plus «simple»...

En tout cas, ces jeunes générations n'attendent pas d'être au pouvoir pour estimer que les arguments avancés par Bernard Kouchner pour classer l'Algérie dans la liste des pays à risques sont spécieux. Aucune «norme de sécurité», comme l'avance Bernard Kouchner, ne justifie que l'Algérie soit, par exemple, distinguée parmi les trois pays du Maghreb.

La faute au GSPC-AQMI qui serait algérien ? Perhaps... Mais certains spécialistes sécuritaires soulignent qu'en termes de pure statistique, les terroristes marocains ont commis beaucoup plus de dégâts en Europe que les terroristes algériens. Pourquoi les Algériens – car c'est de tous les Algériens qu'il s'agit – seraient-ils une population plus «à risque» que leurs voisins ? Voilà qui ne s'explique pas. Les jeunes générations postindépendance ont plutôt tendance à trouver que sur cette question, la réaction de la génération de l'indépendance au pouvoir est, comme souvent, bien trop timorée.

Les exportateurs de déchets ferreux et non ferreux en appellent à Bouteflika

Z. Mehdaoui

Les affaires vont très mal pour les exportateurs des métaux ferreux et non ferreux. C'est ce qu'affirme le Comité national des exportateurs des déchets des métaux ferreux et non ferreux dans une déclaration parvenue à notre rédaction.

Dans cette missive, il est fait état «de la situation actuelle très inquiétante pour l'avenir de notre corporation et qui persiste depuis une année, et malgré nos différents et nombreux appels via la presse nationale ainsi que plusieurs correspondances aux parties concernées, et considérant qu'il est anormal après une année de blocage injustifié qu'aucune explication, ni information quelconque ne nous soit parvenue à ce jour». Le comité, affilié à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), en appelle au président de la République pour une «intervention imminente», pour remédier à une situation qualifiée par les rédacteurs du communiqué de «catastrophique et qui s'aggrave de jour en jour».

A l'origine de cette situation, est-il expliqué, la décision de geler les exportations des déchets de ce type de métaux prise par le ministère du Commerce, provoquant ainsi, de l'avis même du ministre du secteur, une baisse de 45% des recettes des produits hors hydrocarbures.

Le Comité national des exportateurs des déchets de métaux

ferreux et non ferreux qui explique que la loi de finances complémentaire 2009 interdisant l'exportation des métaux non ferreux est à l'origine des difficultés, rappelle en outre que l'activité «génère un apport en devises très important pour le Trésor public et procure aussi de nombreux postes d'emplois directs et indirects».

Les rédacteurs de la déclaration soutiennent qu'ils ont réalisé des investissements très lourds par la création de parcs de stockage, la construction de hangars, l'achat de machines, d'engins de manutention, de presses, de cisailles oxycoupage, de véhicules de transport et ce, ajoutent-ils, après «l'obtention du second cahier des charges et la confiance exprimée par le ministre du Commerce à la remise de ce document ainsi que les orientations pour ce qui est du développement des exportations hors hydrocarbures».

«Nous souhaiterions nous positionner en tant que partenaires du secteur productif à encourager et sommes prêts, par ailleurs, à lutter avec notre administration contre certains opérateurs malveillants et faire des propositions en vue d'améliorer les conditions et mesures prises dans ce sens et figurant actuellement dans notre programme d'action et pour peu, bien entendu, qu'elles soient appliquées», poursuivent les rédacteurs qui proposent une rencontre avec les structures concernées pour défi-

nir un programme de travail en vue de fournir toutes les entreprises (publiques et privées) susceptibles de «transformer nos déchets en produits nobles qui pourraient être utilisés pour les besoins de notre industrie au même titre que cela se fait déjà pour les ferrailles ainsi que les fontes et certains métaux (aluminium et plomb), en destinant le surplus à l'exportation, ce qui est impossible à traiter pour le moment en Algérie».

Ces mesures, soutient encore la même source, permettraient de mettre fin aux activités de contrebande qui porte un «lourd et constant préjudice à notre économie».

Le comité des exportateurs note, par ailleurs, que la corporation est dans l'impossibilité de s'acquitter des contributions fiscales imposées pour cause du blocage qui a entraîné «des pertes financières sans précédent».

«Convaincus de l'esprit d'équité et du sens de la justice de son excellence le président de la République et de son souci d'encourager les exportations hors hydrocarbures, en préparant les générations à venir pour l'après-pétrole, notre corporation espère des mesures qui nous remettraient dans nos droits légitimes et qui nous redonneraient espoir d'une très prochaine reprise de nos activités en mettant fin à cette injustice dont nous sommes victimes depuis maintenant une année», concluent les rédacteurs du communiqué.

Société Générale

La conquête du marché algérien n'est pas de tout repos !

Paris : Fatiha TEMMOURI

Jeudi 18 février se tenait à Paris La Défense la conférence de presse annuelle de la Société Générale. Devant la presse nationale et internationale, les responsables de la banque ont annoncé un bénéfice net annuel de 678 millions d'euros en 2009. C'est trois fois moins qu'en 2008. La Société Générale se place très loin derrière sa rivale la BNP Paribas qui affiche une santé insolente (5,8 milliards d'euros de profit !). Ces résultats restent néanmoins supérieurs à ce qu'avaient estimé les analystes.

Depuis l'an 2000, date à laquelle la banque a ouvert sa première agence sur le sol algérien, la Société Générale a vu ses prétentions ébranlées et ses initiatives ont souvent été avortées. L'enseignement rouge et noir a connu en Algérie quelques-unes de ses émotions financières les plus fortes. Ce fut d'abord la surprise en novembre 2007, lorsque le ministère des Finances a annoncé sa décision de «surseoir» à l'opération de privatisation du Crédit Populaire d'Algérie (CPA), pour laquelle la Société Générale était candidate à la reprise. Puis ce fut la consternation quand a été publiée le 30 juillet 2009 la loi de finances complémentaire annonçant l'arrêt du crédit à la consommation. L'article 75 de cette loi stipule que «les

banques ne sont [désormais] autorisées à accorder des crédits aux particuliers que dans le cadre des crédits immobiliers». Pris de court, le groupe a déployé une cellule de crise spécialement consacrée à ce revirement de la politique algérienne !

Mais la consternation a récemment fait place à la gêne : la justice algérienne vient de condamner la Société Générale à une amende de 100 millions d'euros pour des infractions à la législation sur les changes.

Celle-ci n'était par ailleurs pas la seule sur la liste, d'autres banques étrangères ont été condamnées à des amendes pour les mêmes infractions. Alors que la Société Générale s'affiche conquérante en troisième place des banques privées chez le voisin marocain, elle marche sur des œufs en territoire algérien.

Malgré ses difficultés, la Société Générale poursuit ses efforts pour s'implanter durablement en Algérie. Son directeur des régions Afrique, Méditerranée, Outre-Mer, que nous avons rencontré, adopte une attitude résolument optimiste et volontariste. Patrick Le Buffe croit au potentiel de développement de ce pays : «Nous affichons actuellement 54 agences sur tout le territoire algérien, ce qui veut dire 240 000 comptes de clients dont 20 000 sont des entreprises». Il s'affirme plus pes-

simiste quant aux perspectives d'emploi : «Nous avons procédé à de nombreuses embauches en 2009 : pas moins de 200 emplois en majorité orientés vers notre réseau d'agences. Malheureusement, pour l'année 2010, ces embauches seront moins nombreuses car tout dépendra des nouvelles ouvertures d'agences. Compte tenu de l'arrêt du crédit à la consommation, nous avons été amenés à redéployer nos effectifs vers de nouveaux métiers».

C'est le seul point noir que Patrick Le Buffe est forcé d'admettre. L'annonce de la condamnation de la Société Générale dans l'affaire de la législation sur les changes le laisse serein. Il affirme simplement que ce dossier est actuellement examiné par la Cour suprême : «C'est le résultat d'erreurs constatées par la Banque d'Algérie sur des opérations du commerce extérieur, datant de 2003 à 2006». «Toutes les explications et justificatifs ont été apportés», précise-t-il. Pas de quoi crispier les rapports de la banque avec l'Algérie : «Nous restons confiants sur la bonne fin des décisions de la justice algérienne. La Société Générale n'envisage aucunement un retrait de ce pays où elle espère rester longtemps». Mais la Société Générale aurait probablement rêvé meilleur dixième anniversaire, prévu le 18 mai prochain.

Emploi et mesures d'encouragement

Dans le cadre d'un système économique basé essentiellement sur les ressources humaines et en développant les ressources naturelles capables de générer une dynamique de développement durable, les problèmes de l'emploi ont toujours constitué en Algérie l'un des défis majeurs de la stratégie de développement économique et social.

Par Mohammed Toufik Hamiani *

Cette dernière repose sur un schéma de développement qui favorise l'investissement dans des secteurs générateurs d'emplois, par le biais d'encouragements fiscaux et financiers et la mise en oeuvre de mesures complémentaires de soutien à l'emploi. Dans cette optique, plusieurs actions doivent être soulignées.

A. LES NOUVEAUX RÔLES DES SERVICES DE L'EMPLOI

Les services de l'emploi constituent un outil majeur de mise en application des politiques d'emploi. À côté de leurs missions traditionnelles, ils doivent assurer l'animation du marché du travail et remplir de nouveaux rôles dans un contexte de libéralisation des marchés, d'abolition des frontières économiques, de mutations technologiques rapides des systèmes de production et de concurrence interne et extérieure sans cesse croissante. En d'autres termes, l'objectif est d'assurer une meilleure adéquation entre les potentialités économiques et les ressources humaines.

La politique active de lutte contre chômage et l'intégration des ressources humaines dans beaucoup de pays, ont permis de s'adapter aux règles du marché et d'agir en symbiose avec les différents aspects de la restructuration économique.

À cet égard, plusieurs principes caractérisent ces interventions au niveau opérationnel:

- 1) le renforcement du traitement du chômage par le biais des programmes d'adaptation professionnelle des ressources humaines;
- 2) le développement de toute initiative pour soutenir les efforts des opérateurs privés en matière d'adaptation et d'insertion professionnelle des ressources humaines;
- 3) le développement du nouveau rôle des opérateurs en tant qu'animateurs du marché du travail - par le renforcement de leurs relations avec les différents intervenants, publics ou privés, sur ce marché -, générateur d'un partenariat autour des problèmes de l'emploi;
- 4) le soutien du secteur informel, à l'intérieur du tissu économique, par le biais d'avantages spécifiques et en conformité avec une législation souple qui favorise son maintien autour du secteur structuré
- 5) le développement de l'emploi féminin, compte tenu des caractéristiques et des qualités propres des femmes, en évitant de mettre en place des dispositifs rigides qui pourraient favoriser leur exclusion plutôt que leur intégration;
- 6) l'adoption de la logique d'insertion, développée par les études du des différents programmes de développement à l'égard du PNUD et autres programmes pour rompre l'enchaînement chômage- exclusion.

B. LE TRAITEMENT DU CHÔMAGE

Les solutions préconisées pour le traitement du noyau dur du chômage s'articulent autour de trois axes essentiels.

a) Les chantiers

La politique des chantiers date depuis longtemps. Même s'ils n'ont pas pour vocation de générer des emplois durables, et conçus comme un instrument devant concilier les coûts salariaux et efforts des collectivités locales, ils permettent de préserver une orientation qui valoriser ces efforts. Ils constituent une solution ponctuelle pour des catégories de population au chômage, sans instruction et vivant dans des zones défavorisées, qui, en contrepartie de travaux d'intérêt public ne demandant pas de qualification particulière, reçoivent une rémunération de subsistance durant une

période limitée. Il convient de préciser que ces populations, compte tenu de leurs caractéristiques et de leur environnement défavorable, constituent l'un des noyaux durs du chômage sans les confiner dans une simple allocation de chômage en veillant à :

*Orienter ces chantiers vers des projets socialement et économiquement utiles, en collaboration avec les services techniques locaux et veiller à leur mise en oeuvre effective mais aussi par l'intervention périodique des services de la formation professionnelle pour toute formation qualifiante au profit des jeunes recrutés en chantiers.

*Prendre toute mesure dictée par la réalité du terrain et l'environnement local de nature à accroître les opportunités d'insertion qu'offrent les chantiers et de concilier la dimension sociale et l'efficacité économique.

b) Les programmes d'encouragement à l'emploi.

Les programmes d'encouragement à l'emploi des jeunes sont destinés à traiter les difficultés d'insertion, dans la vie active, des individus à la recherche d'un premier emploi. Il s'agit d'un dispositif qui vise à faciliter l'insertion tout en permettant d'acquérir une expérience professionnelle par le biais de stages en entreprises.

c) Les programmes de soutien à la création d'activité.

La dynamique de l'emploi indépendant (auto-emploi) vient en quelque sorte révolutionner cette vision du marché de travail. Ce n'est plus le rapport traditionnel entre un employé et un employeur qui compte, mais plutôt la «dimension réflexive» où l'employé et l'employeur constituent une même personne physique. Il y a donc un passage d'une relation «commutative» où l'employeur est en relation avec son employé à travers le contrat de travail vers une relation «réflexive» où le travailleur indépendant est son propre employeur.

Les programmes et les fonds d'en-

couragement à l'activité économique et au développement des sources de revenus individuels, aussi bien en milieu rural que dans les zones urbaines, constituent des instruments d'intervention contribuant à la promotion des ressources humaines et à la lutte contre la marginalisation. À cet égard, les deux axes essentiels d'intervention sont, d'une part, la promotion de l'emploi indépendant -auto emploi- ou micro entreprise et, d'autre part, la reconversion des demandeurs d'emploi et leur insertion dans les entreprises, ainsi que la réadaptation du personnel des entreprises en voie de restructuration ou d'expansion.

MESURES D'ENCOURAGEMENT

Le gouvernement a élaboré un plan global de mesures visant à stimuler la croissance et à faire de notre pays un lieu plus attractif pour les investissements et l'emploi. Dans cette stratégie le gouvernement a annoncé qu'il agirait en faveur d'une plus grande ouverture des marchés, d'une réduction des lourdeurs administratives et de l'investissement dans des infrastructures modernes, pour que nos entreprises puissent croître, innover et créer de nouveaux emplois.

Il prendra les mesures nécessaires pour soutenir le développement d'une main-d'oeuvre qualifiée et dynamique, de manière à ce que tous les demandeurs d'emploi puissent profiter des conséquences de ces mesures visant la création d'emploi mais aussi la lutte contre la pauvreté.

Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement se concentre notamment sur les mesures clés suivantes présentant une valeur ajoutée nationale élevée: soutien à la connaissance et à l'innovation en Algérie; réforme de la politique des aides publiques; amélioration et simplification du cadre réglementaire dans lequel fonction-

nent les entreprises; achèvement du marché intérieur des services; élaboration d'une approche économique du traitement du chômage tout en gardant la protection sociale comme un pilier contre toute exclusion et enfin soutien aux efforts de traitement des conséquences sociales de cette transition (du traitement para social - passive- à un traitement économique - active-).

Il est à signaler que la Loi 06-21 du 11 décembre 2006 relative aux mesures d'encouragement et d'appui à la promotion de l'emploi à pour objet d'instituer des mesures incitatives en faveur de la promotion de l'emploi par l'allègement des charges sociales au profit des employeurs du secteur économique, à l'exclusion de ceux exerçant des activités d'exploration et de production d'hydrocarbures. Abattements sur la part patronale de la cotisation de sécurité sociale : Ainsi, tout employeur, à jour de ses cotisations en matière de sécurité sociale, qui recrute des demandeurs d'emploi pour une durée égale au moins à douze (12) mois, bénéficie d'un abattement de 20% sur la part patronale de la cotisation de sécurité sociale au titre de chaque demandeur d'emploi recruté. Il est consenti un abattement de 28% à l'employeur recrutant des primo demandeurs d'emploi. L'employeur bénéficie de cet abattement tant que la relation de travail est maintenue, dans la limite de trois (3) années. II-Le cas des recrutements pour des durées indéterminées : Outre les abattements susmentionnés, l'employeur peut bénéficier pendant trois (3) ans d'une subvention mensuelle de Mille Dinars (1 000 DA) à l'emploi pour chaque recrutement lorsque le contrat de travail est conclu pour une durée indéterminée. III-Recrutements dans les régions à développées, et ceux dans certains secteurs : Pour bénéficier des abattements susmentionnés, la durée minimale du contrat, est ramenée de

douze (12) mois à six (06) mois, en ce qui concerne les recrutements effectués dans les secteurs du tourisme, de l'artisanat, de la culture, de l'agriculture, dans les chantiers du bâtiment et travaux publics et dans les sociétés de services. Les recrutements effectués dans les régions des hauts plateaux et du sud, donnent lieu à un abattement de 36% de la quote-part de cotisation de sécurité sociale à la charge de l'employeur, pour chaque demandeur d'emploi recruté pour une durée égale à douze (12) mois au moins. Cette durée est ramenée à six (06) mois pour les recrutements dans les secteurs du tourisme, de l'artisanat, de la culture, de l'agriculture, dans les chantiers du bâtiment et travaux publics et dans les sociétés de services.

IV-CAS DÉDOUBLEMENT DES EFFECTIFS INITIAUX

Outre les avantages susmentionnés, et en cas de doublement de l'effectif initial par les employeurs occupant neuf (9) travailleurs au moins, confirmé par la caisse nationale de recouvrement des cotisations de sécurité sociale, l'abattement est fixé, pendant une durée d'une année, à 8% de la quote-part de cotisation de sécurité sociale à la charge de l'employeur, due au titre des effectifs initiaux. Est entendu par effectif initial, l'ensemble des travailleurs en activité au sein de l'entreprise à la date de publication du décret 07-386 (le 09/12/2007).

V-L'EXONÉRATION GLOBALE AU TITRE DES PÉRIODES DE FORMATION OU DE PERFECTIONNEMENT :

L'employeur bénéficie de l'exonération de la cotisation globale de sécurité sociale au titre des travailleurs mis en formation ou en perfectionnement pour des périodes modulées comme suit : un (1) mois pour les formations ou perfectionnements d'une durée allant de quinze (15) jours à un (1) mois, deux (2) mois pour les formations ou perfectionnements d'une durée supérieure à un (1) mois et égale à deux (2) mois, trois (3) mois pour les formations ou perfectionnements d'une durée supérieure à deux (2) mois.

MESURES EN FAVEUR DE L'EMPLOI PRÉVUES PAR LA LOI DE FINANCES COMPLÉMENTAIRE POUR 2009

1. Dispositions fiscales : Article 2 de la loi de finances complémentaire pour 2009 modifiant l'article 13 du code des impôts directs et taxes assimilées. (chapitre 2 section 1) - Allongement de deux (02) années de la période d'exonération en matière d'IRG instituée par l'ordonnance n° 96-31 du 30 décembre 1996 portant loi de finances pour 1997, au profit des micro entreprises éligibles au Fonds National de Soutien à l'Emploi des Jeunes (FNSEJ), qui s'engagent à recruter au moins cinq (05) employés à durée indéterminée (CDI).

Observation : - La période est portée de 03 ans à 05 ans.

2. Dispositions fiscales diverses : Article 35 de la loi de finances complémentaire pour 2009 modifiant l'article 7 de l'ordonnance n° 06-08 du 15 juillet 2006 modifiant et complétant l'ordonnance n° 01-03 du 20 août 2001 relative au développement de l'investissement.

- Allongement à cinq (05) années de la période d'exonération en matière d'IBS instituée par les dispositions de l'ordonnance n° 01-03 du 20 août 2001 relative au développement de l'investissement au profit des investisseurs créant plus de 100 emplois au moment de démarrage de l'activité.

Observation : - La période est passée de 03 ans à 05 ans.

* Cadre du secteur de l'emploi Mascara.



Politique de l'offre ou politique de la demande ?

Par Derguini Arezki

Suite et fin

NATURE DE LA DEMANDE ET DE L'INVESTISSEMENT

Un double problème est éludé par l'analyse d'A. Benachou : il concerne la nature de la demande et la nature de l'investissement. Cela s'entend, soutenir une «demande définit par une offre mondiale» (un peu comme des «exclus», les algériens veulent consommer comme les autres citoyens du monde : on efface les trajectoires historiques des sociétés) ne peut avoir comme résultat qu'un accroissement des importations et un écrasement de l'offre locale. La dépense accroît la propension à importer. En ne posant pas le problème de la nature de la demande on n'a pas besoin de s'y arrêter et de voir que notre aliénation est d'abord dans cette aliénation de la demande sociale. Notre horizon n'est pas notre production mais LA consommation telle que définit ailleurs. On peut alors se focaliser sur l'offre. Mais là aussi, on va devoir sauter par-dessus deux autres problèmes : les causes de la non-industrialisation (de la non formation d'une offre locale disponible et efficace) contrairement à d'autres pays, et la nature de l'investissement dominant à l'échelle mondiale. Pourquoi l'investissement pourrait-il former, aujourd'hui ou demain, un capital qu'il n'a pu former dans le passé ? Et que signifierait-il pour l'Etat, les agents économiques nationaux et leurs partenaires étrangers ? De nouvelles capacités mondiales de production qui accroîtraient le déséquilibre de l'offre et de la demande mondiales ? Ou bien un investissement de spéculation dont l'objet serait de détruire une épargne excessive et une offre extérieure excédentaire ?

La démarche de l'auteur ne nous éclaire pas sur les raisons qui conduisent l'Etat à dépenser vite plutôt que bien et les agents à spéculer. Est-il seulement question d'apprendre aux décideurs à bien dépenser en toute rationalité ? Notre épargne publique n'est pas sociale, elle est une partie de celle du monde, les raisons de l'épargne sont dissociées des fins de l'investissement (à quelle production présente renoncer en faveur de quelle autre future ?), comme dans les sociétés riches (on n'épargne pas aujourd'hui pour mieux consommer demain, mais parce que le revenu est élevé (Keynes)). Pourquoi donc l'aisance financière, l'excès d'épargne publique qui suppose une déconnexion de la production d'hier, une dépense publique indépendante de l'offre locale actuelle et à venir ne serait pas d'un type spéculatif ? Expliquant ainsi largement la médiocrité de la qualité de la croissance, de l'investissement : tout normalement, l'Etat s'attache davantage à son équilibre qu'à celui des producteurs nationaux, à l'effet multiplicateur de revenu qu'à l'effet capacités de production de l'investissement (Domar), contrairement aux producteurs nationaux (si l'on suppose que leur objectif est de former un capital productif, ce pourquoi ils ne sont pas encouragés, étant données les incitations et les tendances dominantes) et en accord avec les partenaires étrangers qui sont hostiles à l'installation de nouvelles capacités de production¹⁵. On a tort d'envisager le partenariat international sans envisager la question des capacités locales et mondiales de production (problème post-keynésien de Domar), leur restructuration. De notre point de vue le problème n'a de solution que dans le cadre d'une structure du capital mise en cohérence par le «capital humain» que l'auteur exclut de son champ d'analyse.

On se rend compte, à partir de là,

que la question est aussi valable pour nous : pourquoi une demande d'investissement se transformerait en offre locale puisque telle est la vraie question que saute Benachou dans le passage cité : nous n'avons pas de problèmes de demande mais d'offre, escamotant ainsi la question des acteurs sociaux. Ou la désignant mais sans la prendre en charge. Il est facile de voir que du point de vue des rentiers, une demande d'investissement n'a pas pour objectif de se transformer en capacités de production, ce dont nous souffrons depuis bien longtemps. Ou autrement dit, elle n'a pas pour objectif de constituer des profits de producteurs concurrentiels et une accumulation du capital mais des surprofits de monopolistes. Comme le disait Keynes, Harrod à sa suite, la crise est due au fait que les producteurs dominants et les banquiers exigent de trop grands profits, chose qui ne peut permettre à la production marchande et à l'innovation de s'étendre dans le tissu productif. Ils veulent de grands projets qui ne produisent qu'un revenu immédiat et pas de capacité supplémentaire qui aggraverait le déséquilibre mondial de l'offre et de la demande. Ceci pourrait ressembler à un compromis entre le capitalisme mondial et le capitalisme d'Etat : effet keynésien de revenu plus surprofit ici contre amortissement et restructuration de capacités de production là-bas. Les infrastructures réalisent en cela un excellent exemple d'équilibre à court terme entre celui de l'Etat et des forces extérieures, équilibre dont on ne peut faire l'économie. Peut être, cet équilibre explique-t-il l'essentiel de la situation de l'investissement en Algérie. Il concerne notre mode d'insertion dans l'économie mondiale. Ni les acteurs nationaux, ni le secteur d'Etat n'ont développé de ressources propres particulières pour pouvoir peser sur les rapports de forces et les inerties internationales.

La solution de Keynes (le soutien de la demande à court terme) était destinée aux sociétés riches où l'offre était en situation excédentaire et ne tenait pas compte des capacités de production et de leur restructuration. Elle a consisté à tirer la propension moyenne à consommer vers la plus forte et la propension à épargner vers la plus faible, l'épargne étant supérieur à l'investissement. Donner aux uns la possibilité de consommer davantage pour laisser à d'autres celle de produire en attendant la restructuration des offres et demandes. Pour les pays émergents, il n'est pas sûr qu'une bonne politique consiste à faire relayer par la consommation interne le ralentissement des exportations. Car il s'agira alors de structurer une demande interne : veut-on consommer ce que l'on n'a pas pu exporter ? Quel effet cela pourrait-il avoir sur le profilage de l'offre à moyen terme ? Cela serait définir une demande qui ne tienne pas compte des nécessaires restructurations à venir. Consommer de la voiture, entrer dans un modèle de consommation alors qu'il s'agit précisément d'en sortir pour les puissances d'hier ? Sans oublier les contextes particuliers du rapport de l'épargne sur l'investissement, donc de l'état des capacités de production, on peut dire que le problème ne concerne pas que les sociétés riches qui ont déjà une offre constituée, le problème de restructuration de l'offre mondiale se posant également pour les pays émergents et les anciennes puissances. Mais il est clair que le problème a désormais besoin d'une solution à long terme (restructuration de l'offre et de la demande) et non d'un ajustement à court terme (soutien de la demande).

Pour les pays sans offre efficace et disponible, les choses se présentent différemment. Un réajustement de la

propension à consommer en faveur de la plus forte reviendrait à corriger une répartition inégalitaire cause de tensions sociales, abstraction faite des capacités de production. Le problème de la non transformation de la demande locale d'investissement en capacité de production locale relève d'un ordre de problèmes qui n'est pas spécifiquement le nôtre. Nous voulons créer ex-nihilo de nouvelles capacités dans un contexte de surcapacités de production mondiales (étant donné certaines structures de production et de répartition). Il se précise cependant de manière différente, selon que nous sommes dans les centres d'accumulation ou sur les marges de l'économie mondiale : ici, il s'agit de restructurer et de redistribuer les capacités de production existantes (les anciennes économies dominantes et les nouvelles économies émergentes), là de détruire la production excédentaire et certaines épargnes (les économies rentières en particulier). Notre investissement public s'apparente davantage à une opération de destruction d'une épargne excédentaire et d'un excès de production mondial qu'à une opération de création de capacité de production locale. Je pense que bien des décideurs ont le sentiment de l'impossibilité d'une telle mission de création de nouvelles capacités de production locales en situation de surcapacités mondiales de production. Ce n'est pas l'installation de Renault à Rouba qui contredira la règle : une plus grande proximité de la production de Renault et de ses marchés avec un petit effet revenu sans incorporation sociale de capacités de production durables. Comme piste de réflexion, on peut dire que pour ne pas être pris dans cette «division du travail», afin qu'un «transfert de technologie» puisse s'envisager, en dehors des stratégies des grands acteurs mondiaux, il faudrait plutôt se tourner vers certaines entreprises moyennes et certains actifs retraités.

Arrivé à ce terme de la réflexion, je voudrais reprendre les choses en disant de manière simple et générale, que pour que puisse émerger une offre locale autonome, il faudrait tout d'abord apprendre à consommer de manière intelligente, de sorte que la consommation soit production, que la production d'offre soit l'affaire d'un tissu social et d'un environnement donné et que la démarche puisse réaliser un double objectif : un objectif mondial, en participant à l'équilibre mondial, la destruction de l'excès de production, tel qu'en investissant dans les infrastructures traditionnelles ; un objectif local, en incorporant de manière durable certaines capacités de production, ce qui passe par l'investissement dans le savoir et une production consommation locales. Cela suppose un autre rapport du politique, du social et de l'économie dont un Etat anticapitaliste au sens de Braudel, soit un Etat en mesure de favoriser la construction de marchés au service de la société et de ses producteurs consommateurs.

A long terme, on le sait, Keynes laissait la question de l'équilibre en suspens («à long terme on est tous mort»). Sa solution ne voulait prendre en compte de l'investissement que l'effet revenu et non l'effet capacités de production (Domar). Elle se voulait nationale et redistributive. A long terme il souhaitait l'euthanasie des rentiers en même temps que des profits plus modérés. Je crois la solution keynésienne, corrigée par Harrod et Domar, dans une autre compréhension du rapport de l'économie et de la société (non pas investir pour investir mais en vue de servir une demande sociale), valable à l'échelle internationale. Une telle politique consisterait alors à poser premièrement, des structures en mesure de

mobiliser l'épargne mondiale pour réorienter l'offre vers la satisfaction d'une demande mondiale et deuxièmement, mettre en place des structures en mesure de créer de nouvelles solidarités entre actifs et inactifs. Cela supposerait donc de notables changements en matière de structures politiques, sociales et économiques mondiales. La violence du monde provient très largement du fait que les humains ont du mal à s'extirper d'habitudes révolues et à s'en construire de nouvelles. Aussi, l'on comprend sans peine que le monde passé n'est pas tout à fait celui qui est en mesure d'accueillir celui qui vient. Il arrive à toute vitesse et nous y allons à petits pas. Si nous n'avions pas la tête baissée, il aurait pu s'agir d'une sage attitude.

Pour Keynes, les sociétés industrielles qui disposaient d'une excessive offre devaient à court terme réajuster leurs différentes propensions à consommer et à épargner. Cela paraît de plus en plus difficile avec la financiarisation et la mondialisation de l'épargne qui s'autonomise de plus en plus vis-à-vis des systèmes de sécurité sociale. En effet avec le vieillissement des anciennes sociétés industrialisées, l'accroissement des inactifs qui doivent vivre du revenu de leur épargne, la constitution de fonds de pension et autres fonds souverains, un tel ajustement n'a plus la même acceptabilité sociale et internationale. Une épargne considérable échappe à un tel ajustement par la politique publique. Dans une grande mesure les anciennes structures de solidarités qui définissaient les cadres d'action de la politique publique en matière de sécurité sociale sont dépassées.

Comme le signalait le professeur Benachou dans la citation présentée, il ne peut en être de même pour les économies périphériques. Alors que soutenir la demande au centre venait après l'existence d'une offre que l'on croyait en mesure de se donner une demande (la loi de Say), ici le problème est différent. Pour les keynésiens les traits principaux du sous-développement sont : la faiblesse de la demande globale, comme cela ne peut surprendre, mais aussi la préférence pour la liquidité et la rigidité de l'offre/l'inefficience du capital. Le problème central qu'il faut traiter est donc celui de la rigidité de l'offre comme on peut le voir avec le modèle d'inspiration keynésienne de Hollis Chenery (1966), un des grands experts passés de la Banque mondiale. Il ne s'agit pas d'un problème d'excès d'épargne mais de problèmes d'insuffisance de consommation, d'épargne, d'investissement tout à la fois, d'inefficience du capital et de trop grande préférence pour la liquidité d'autre part. On sait les résultats de l'expérimentation de ce modèle qui recourt à une épargne extérieure pour financer l'investissement interne : cette incapacité, précisément, à transformer l'investissement en capacités de production. En apparence donc, au niveau où production et consommation, offre et demande s'opposent, c'est donc du côté de l'offre qu'il faudrait traiter le problème, produire une politique. Pourtant, si on ne s'arrête pas devant une telle opposition, si on passe à un niveau où celles-ci cessent de s'opposer, on peut constater que le problème est dans la défaillance de la société et de l'Etat à construire des marchés où pourraient émerger offres et demandes cohérentes et stables. Opter tout simplement pour la construction d'une politique de l'offre, sans une politique de construction des marchés, c'est supposer trop vite que les marchés sont donnés parce que naturels (tout à l'avantage du capitalisme d'Etat qui ne s'empressera pas de démentir une telle vision), et c'est faire exploser les offres et les deman-

des parce que c'est les opposer en dehors de ce qui les unit. Un peu comme si une élite (du XIX^e siècle) déterminait les modèles de production et de consommation selon les critères (valeurs bourgeoises et féodales) et les coûts quelle désire (exploitation coloniale et de classe). Et non pas comme si une dynamique sociale et économique produisait les ajustements et désajustements des offres et demandes. Le modèle de l'offre a pu être supposé acquis dans le cadre d'une société de classe où la diffusion des modèles était descendante. Il ne peut en être de même dans des sociétés dont, pour les unes, la différenciation suit des voies moins évidentes, pour les autres, le modèle arrive à l'épuisement de ses ressources. L'entreprise et le marché sont des organisations qui ne sont pas encore tout à fait libéré de l'emprise de classe, mais il y a fort à parier que le XXI^e siècle va la mettre à forte épreuve.

En guise de conclusion. Nous avons soutenu la thèse que c'est la production de demande qui en s'incorporant une offre et se différenciant est l'élément moteur d'une dynamique vertueuse. Nous avons essayé de montrer que cette production n'était pas une simple affaire d'économistes, qu'elle mettait en jeu un rapport de la société, de l'économie et du politique, que c'était à partir d'elle que pouvaient être construits les différents marchés, que peuvent être développés les différentes dispositions sociales nécessaires à une démarche économique efficace.

On pourrait soutenir que c'est l'orientation de la demande sociale qui donne une unité aux différentes formes de capitaux sociaux. L'investissement réel, qui n'est pas simplement économique comme le montre la notion de capital telle qu'elle est définie aujourd'hui (Bourdieu, Becker, Putnam), va, pour ce qui concerne notre formation sociale, essentiellement à cette production et non pas à la production d'offre, comme on peut l'observer. A l'aliénation de cette demande et non à sa libération. Car c'est elle l'enjeu réel : les hommes ne se posent que les problèmes qu'ils peuvent résoudre, disait en substance un penseur célèbre. Le résultat actuel c'est que cette production de demande (penser aux souks el fellah de la révolution agraire pour représenter cette notion) aboutit au détournement de la demande des productions locales. Ce n'est pas une raison pour changer de direction. Il faut aller plus avant dans cette direction, ni rester à mi-chemin ni aller à contre-courant. Cela paraît de manière plus évidente quand il s'agit de construire l'organisation financière à même de fournir les ressources à l'investissement : il faut qu'il y ait une demande sociale de capital humain pour qu'il puisse y avoir une épargne et un investissement performant dans l'éducation et la formation mais aussi dans l'économie en général. Il faut aussi qu'il y ait capital social pour que puissent s'établir des relations de coopération qui ne découragent pas la production. Unité et cohérence de la demande sociale du point de vue d'une dynamique de différenciation, unité des capitaux sont deux conditions pour l'existence d'une offre efficace non dissociable de la demande.

15- Le syndrome hollandais que transforme l'auteur en maladie (à mi-distance de la malédiction) suppose une offre locale disponible qui devient inefficace à la suite de l'effet intersectoriel de la rente. Par cette cause, notre problème se distingue de celui hollandais, puisque pour ce dernier il s'agit d'une offre disponible et pour nous d'une offre supposée en voie d'émergence.

Les entreprises et les institutions ont-elles des visions pour être économiquement intelligentes ?

Par Ammar Hadj-Messaoud

Suite et fin

Etablir une vision et un plan stratégique, est une des tâches les plus stimulantes entreprise par une équipe ou une organisation. Dans ce contexte, la vision ne fait pas référence à quelques expressions simples, mais plutôt à une articulation complète autour des éléments de l'état futur de votre organisation, en termes de valeurs, de processus, de structure, de technologie, des rôles et responsabilités et d'environnement. Les questions qui sont souvent posées par les managers sont:

«Quelles sont les étapes à entreprendre pour établir une vision et un plan stratégique efficaces permettant de guider mon organisation vers les buts et objectifs désirés? Et avec Qui?»

Les visions et les plans stratégiques efficaces sont créés, quand ils sont enracinés dans des principes directeurs représentant les doctrines ou les croyances que l'équipe de managers a découvertes. Ces doctrines et ces croyances doivent être traduites en besoins de comportements dans la conduite des affaires permettant de concrétiser leur vision.

QUELS SONT LES OBSTACLES EMPÊCHANT D'AVOIR UNE VISION ET UN PLAN STRATÉGIQUE ?

Si une vision et un plan stratégique sont si importants, alors quels sont les obstacles qui empêchent de les créer ? En d'autres termes, Quels sont les facteurs préventifs pour que votre entreprise ou organisation ait une vision et un plan stratégique à suivre afin de conduire et piloter des améliorations par percée ?

Dans beaucoup de cas, la conscience est une question clé. Le travail au jour le jour, conjugué aux besoins urgents et pressants des problèmes quotidiens, est totalement absorbant. N'est-il pas assez de traiter seulement les problèmes auxquels on est confrontés en prenant, chaque jour, un à la fois ? Probablement pas. En effet, cela est dû à l'absence d'une vision et d'une planification qui font que votre entreprise ou organisation soit si réactive et dépense beaucoup de temps et d'énergie à «éteindre des incendies» plutôt que d'être proactive pour satisfaire les besoins de vos clients. Cet état de fait est matérialisé par les symptômes suivants :

I) Beaucoup d'initiatives ou de projets sont entrepris, avec beaucoup d'activités, qui produisent très peu de résultats.

II) Les initiatives ou les projets d'amélioration paraissent être sans rapport (interaction) avec chaque groupe qui fait ses propres choses.

III) Quand vient le temps d'établir des priorités entre les différentes opportunités d'investissement et allouer des montants on se retrouve face à un problème de répartition : a. Combien sera le montant de l'enveloppe ? Et à qui donner ? b. Qu'elle est la plus importante chose à travailler ?

I) Il n'est pas aisé de dire que votre entreprise ou organisation est prospère lorsqu'on n'a pas de car-



te de route permettant de visualiser les progrès.

II) Il n'est pas apparent si les activités courantes conduiront votre entreprise ou organisation là où vous avez besoin d'aller, parce que personne n'est assez sûr où c'est.

III) Vous, ou votre organisation, dépensez la plupart de votre temps à réagir à des crises.

Dans la mesure où un, parmi les éléments cités plus haut, est vrai par rapport à votre situation, alors, vous devriez être conscient qu'un composant critique vous manque : une vision et un plan stratégique qui rencontrent des critères d'alignement sur :

i) Une image de ce vous serez dans le futur.

ii) Des concepts clés et des principes directeurs.

iii) Le modèle du processus d'affaire désiré;

iv) L'architecture de la technologie future et des outils.

v) Un environnement de travail désiré.

En d'autres termes, vous n'avez pas une vision et un plan stratégique pour vous conduire à une percée de votre performance.

Le deuxième obstacle qui empêche d'avoir une vision et un plan stratégique est le manque de désir d'en créer un. Un tel manque de motivation de faire ce travail peut provenir :

i) du manque d'expérience sur comment les visions et les plans efficaces peuvent conduire et stimuler une organisation; ou

ii) d'expériences antérieures relatives à des «faibles» exercices de vision et qui ont été improductifs.

La motivation est un obstacle difficile à vaincre. La motivation peut contenir l'attraction, c'est-à-dire at-

tirer les autres vers une approche ou des pratiques de gestion telles que :

i) établir une vision et une planification stratégique; ou

ii) entreprendre des actions permettant d'éviter des douleurs.

La nécessité d'une vision et d'un plan stratégique est motivée, en dehors de l'échec majeur ou potentiel des affaires, par un besoin de développement personnel ou organisationnel. Cette dernière constitue, la plupart du temps, l'élément moteur. Cependant, étant donné les changements des rôles des acteurs dans une organisation (c'est-à-dire passer d'une position de gestionnaires pour devenir entraîneurs et chefs), la question critique relative au leadership est : Comment mener (diriger) à partir d'une position forte basée sur une vue du futur, et quel est le plan qui permettra à l'entreprise ou l'organisation d'atteindre cette position ?

Pour les équipes ayant pris conscience que la vision et le plan stratégique sont absents et qui ont le désir de les créer, le prochain obstacle, auquel elles seront confrontées, est relatif au savoir-faire. C'est certain que vous vous questionnez, du genre :

I) Qu'est-ce que vous faites en premier ?

II) Est-ce que vous avez besoin d'une équipe ?

III) Comment est-ce que vous sélectionnez l'équipe et qui sont les bons joueurs ?

IV) Comment est-ce qu'on reconnaît une vision forte et un plan stratégique faible ?

V) Comment est-ce que vous gagnez le parrainage de l'exécutif ?

VI) Comment est-ce que vous communiquez aux autres em-

ployés au sujet de ce que vous faites de façon qu'ils se sentent engagés et bien informés ?

VII) Comment est-ce que vous assurez l'alignement avec les attentes des clients et la direction à prendre de vos affaires ?

Gagner se savoir-faire sera critique pour votre succès à créer et soutenir votre vision et votre plan stratégique.

Si les trois éléments au-dessus sont satisfaits - conscience, désir et savoir - l'équipe, a-t-elle la capacité d'agir sur la base de ce savoir pour créer une vision et un plan stratégique ? Savoir la théorie est une chose, agir sur la base de cette théorie pour produire des résultats est, complètement, une autre chose. Considérez des épreuves sportives. Vous pouvez savoir comment jouer, mais jouer bien et savoir comment jouer n'est pas la même chose. La pratique, ou bien l'exercice, est une exigence clé. Même avec la pratique certains jouent mieux que d'autres. Cela est aussi vrai avec la vision et le processus de planification. En effet, l'équipe a besoin d'avoir la compétence pour créer une vision et un plan stratégique qui permettent à votre entreprise de prospérer. Cette compétence devrait être un critère de choix décisif lorsque vous sélectionnez votre équipe et engager des conseillers (consultants). Un autre élément décisif est le lien avec les changements majeurs dans vos affaires ou la réingénierie de vos processus d'affaires. En effet, un facteur critique relatif au succès de votre effort de changement sera votre vision et comment cette vision contribue à la planification à long terme de votre organisation.

Communiquer une image de cet état futur avec des plans spécifi-

ques de chaque étape est aussi un élément fondamental de la gestion du changement. Si on est forcé de réduire les facteurs critiques de succès à seulement trois, pour des initiatives d'un changement majeur, ils seraient :

i) Le parrainage du top management et des cadres;

ii) Une vision irrésistible du futur; et

iii) La gestion du changement.

Vous avez besoin aussi d'être capable de connecter vos visions et plans avec vos mesures de succès. Votre vision est le point de départ du but à atteindre, comme reflété dans l'approche utilisée par le japonais Hoshin. Dans cette approche, votre vision conduit le processus de planification et elle constitue la racine des objectifs à long terme et à court terme à partir desquels vous pouvez mesurer le succès de votre initiative de changement.

Les entreprises ou les organisations qui veulent arrêter de combattre les incendies (à cause de l'improvisation) et apporter un alignement et une coordination autour de leurs initiatives d'amélioration exigent une vision et un plan stratégique. Pour avoir une vision, la première étape est d'identifier les obstacles et de clarifier les actions requises pour surmonter ces obstacles. Pour chaque obstacle le remède est différent et identifier convenablement ces obstacles est une importante première étape. Dans des cas d'initiatives de changements majeurs dans vos processus d'affaires, le succès ou l'échec dépendra de l'efficacité et de la force de votre vision et de votre plan stratégique.

Pour conclure cet article, je dirai que le premier pas vers l'intelligence économique est de désapprendre ce nous savons faire le mieux, c'est-à-dire, perturber la performance (nous avons cet art de programmer notre propre disparition avec efficacité). Dans ce monde on ne peut occuper que l'une de ces deux positions : on conduit ou on se fait conduire. Dans le premier cas on assure sa pérennité et dans le second cas sa disparition. Le principe du politique qui conduit l'économie et qui conditionne la technologie est un paradigme néfaste au développement dans notre monde contemporain. Le développement technologique est nécessaire mais non suffisant à «l'intelligence économique.» L'aspect politique, quant à lui, devrait maintenir une direction intelligente et compétente qui dérive des savoir-faire économique et technologique. Ainsi, il est essentiel pour nous d'éviter ses effets de mode qui donnent une perception de paraître et qui contribuent à notre recul. Il est vital pour nous de s'imprégner de la pratique relative à la philosophie sous jacente à ses termes à la mode. Replaçons les éléments du puzzle et ce dire : Qu'est que font les autres et que nous ne faisons pas ? Car, oui nous avons tout (au sens le plus large du terme) mais est-ce que nous savons ? En fin, je laisse au lecteur de la matière pour réfléchir sur une question : Comment peut-on exceller dans la gestion de la complexité (ensemble de détails) lorsqu'on ne peut l'être dans la gestion du détail ?

BLIDA

Cherche vespasiennes désespérément



Tahar Mansour

La décision de construire des toilettes publiques dans les grands centres urbains ainsi que dans chaque quartier, surtout ceux commerçants ou accueillant les citoyens pour leurs affaires, a été prise par les autorités locales il y a de cela près de deux années. Toutes les APC ont été instruites alors pour initier des études et réaliser des vespasiennes mais, jusqu'à ce jour, rien n'a été fait et les citoyens continuent de se retenir jusqu'à leur retour à la maison ou jusqu'à ce qu'ils puissent entrer dans une mosquée.

En effet, il n'y a rien de plus gê-

nant que d'être obligé de faire ses besoins naturels et de ne point trouver où, surtout si ces besoins se font très pressants ou que la personne soit malade. Et, mine de rien, l'absence de toilettes publiques dans les marchés, dans les administrations ou tout simplement à travers la ville, devient un véritable calvaire surtout pour les malades, les personnes âgées et les femmes.

La plupart des cafés disposent de toilettes mais elles sont toujours fermées par manque d'eau selon les propriétaires, alors qu'au niveau des mosquées elles ne sont ouvertes qu'au moment de la prière car, et nous l'avons constaté de visu, les

personnes qui entrent pour faire leurs besoins en dehors des heures de prière laissent les lieux dans une saleté insupportable.

En plus de cela, le manque de toilettes publiques a donné naissance à des comportements indécents, parfois forcés, quand un citoyen, ne pouvant se retenir, cherche un endroit un peu retiré et urine en laissant derrière lui une odeur qui prend les passants à la gorge, avec tout ce que cela peut causer comme maladies. Avec la multiplication de ces actes, certains endroits deviennent pratiquement impossibles à traverser et ceux qui s'y aventurent manquent d'étouffer.

Mais si cela est possible pour les hommes, les femmes souffrent le martyre quand elles sont pressées par le besoin d'aller aux toilettes sans qu'elles en trouvent. Certaines, honteuses et pathétiques, se dirigent vers un magasin, le trouvant rarement. C'est donc dans ce sens que la décision de réaliser des vespasiennes un peu partout dans les villes a été accueillie avec soulagement par les citoyens, mais ils ont beau «scruter l'horizon», ils ne voient rien venir. Alors, le projet est-il tombé à l'eau ou y a-t-il d'autres considérations ?

BENI-MERED

Un mur s'effondre, trois enfants blessés

Tahar Mansour

Un mur de clôture s'est soudainement effondré avant-hier vendredi, en milieu d'après-midi, au quartier musulman de Beni-Méred, blessant trois enfants âgés entre 3 et 12 ans. Le mur, vétuste et menaçant déjà ruine, a été abattu par le vent violent qui souffle depuis

quelques jours sur la région et les enfants ont été surpris alors qu'ils jouaient là. La Protection civile les a secourus rapidement et l'un des enfants, une fillette âgée de 12 ans, a eu une blessure ouverte qui a nécessité une intervention chirurgicale alors que ses deux frères âgés de 3 et 4 ans ont été victimes de blessures légères.

TIZI-OUZOU

Une feuille de route contre la corruption

L'Amicale algérienne de lutte contre les fléaux sociaux (AALFS) compte se doter, avant fin 2010, d'un «plan national d'urgence de lutte contre les fléaux sociaux, sous toutes leurs formes», a annoncé, vendredi, le président de cette association à la clôture d'une rencontre, à Tizi-Ouzou, sur le thème du rôle de la société civile dans la lutte contre les fléaux sociaux. Dans sa présentation de ce projet lors d'un point de presse, M. Rachid Attou a indiqué qu'un «conseil scientifique pluridisciplinaire aura à ébaucher, en avril prochain à Blida, une première mouture de ce plan, sur la base des observations et recommandations émises durant les rencontres de Tlemcen, Béjaïa et Tizi-Ouzou, toutes dédiées au rôle de la société civile dans la lutte contre ce phénomène». Il s'agit, à travers la mise en place de ce plan d'urgence, de «tirer la sonnette d'alarme sur l'ampleur pri-

se par les différents fléaux sociaux affectant la société, notamment la drogue et la corruption», a indiqué le président de l'AALFS, qui a signalé que «deux autres rencontres similaires auront lieu à Skikda et au sud du pays, et seront sanctionnées par des recommandations spécifiques à ces régions, en vue de permettre au même conseil scientifique d'enrichir sa première copie, avant de finaliser une feuille de route de lutte contre les fléaux sociaux qui sera soumise, avant fin 2010, à la présidence de la République».

«Les résultats de cette démarche serviront à établir un diagnostic de la situation des fléaux sociaux en Algérie ainsi que d'arrêter la démarche de prévention la plus appropriée», a-t-il relevé, ajoutant qu'il s'agit aussi «d'adapter à la réalité du terrain la stratégie de lutte contre les fléaux sociaux». Il est prévu, à la faveur de la réalisation de ce plan de

lutte contre les fléaux sociaux, la mise en place de 16 cellules spécialisées dans la lutte contre les fléaux sociaux, la création d'une banque de données traitant du même sujet, le renforcement de l'axe préventif dans la lutte contre ces phénomènes, notamment en milieu juvénile, outre l'initiation d'une cellule de coordination avec les différents services concernés ainsi que la création d'un organe d'information spécialisé dans l'approche des fléaux sociaux, et autres. Par ailleurs, l'Amicale qui veut «adapter» sa lutte contre la drogue, corruption, prostitution et autres maux rongant la société, entend asseoir sa structure de base, par la création de cellules au niveau de toutes les universités du pays, a indiqué M. Iken Idir, coordinateur national chargé des étudiants, qui a fait savoir qu'une cellule pilote a déjà été installée à l'université de Tizi-Ouzou.

MÉDÉA

2.200 logements sociaux pour fin 2010

Rabah Benaouda

«Toutes les capacités humaines, matérielles et financières dont dispose l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya de Médéa sont, aujourd'hui, plus que jamais mobilisées pour l'éradication totale et définitive de l'habitat précaire dans la région. Une lutte qui est devenue la priorité absolue des autorités supérieures de l'Etat», dira M. Mohamed Merdjani, directeur de l'OPGI de la wilaya de Médéa au lendemain de la visite, le 10 février dernier dans la wilaya de Médéa, de M. Noureddine Moussa, ministre de l'Habitat et de l'urbanisme. Une visite, faudrait-il le rappeler, à l'issue de laquelle le ministre avait exprimé sa «grande satisfaction relative aux résultats très positifs et extrêmement encourageants auxquels est arrivée la wilaya de Médéa en matière de réalisation et de distribution des logements sociaux. Ce qui fait qu'aujourd'hui, la wilaya de Médéa est devenue un exemple que beaucoup d'autres wilayas du pays devraient suivre». Et M. Noureddine Moussa de conclure : «tous nos efforts doivent être orientés désormais vers cet objectif principal qui reste l'éradication totale et définitive de l'habitat précaire».

Un habitat précaire qui touchait, selon le recensement qui en avait été établi en 2007, pas moins de 17.000 habitations à travers la wilaya de Médéa, cette vaste région qui a bénéficié d'un total de plus de 17.000 logements sociaux locatifs et sociaux participatifs sans oublier l'aide financière de l'Etat relative au logement rural. «Un recensement qui avait placé la wilaya de Médéa à la 7^{ème} place à l'échelle nationale», a précisé M. Mohamed Merdjani. 17.000 logements parmi lesquels plus de 11.500 ont été déjà attribués, la dernière distribution en date ayant eu lieu lors de la dernière visite de M. Noureddine Moussa, dans la wilaya de Médéa, avec pas moins de 2.200 unités attribuées. Une distribution qui

venait à la suite de cet autre quota de 1.200 autres logements qui avaient été attribués et distribués au mois de septembre dernier. Ceci en attendant la prochaine distribution prévue à la fin du mois de mars de cette année, de 700 autres logements.

Et M. Mohamed Merdjani de préciser : «je dois vous rappeler que les 64 communes que compte la wilaya de Médéa sont concernées par ce programme d'éradication totale et définitive de l'habitat précaire».

A propos justement de ce programme, en matière de réalisation et de livraison de ces logements sociaux, durant cette année 2010, il est prévu, selon notre interlocuteur, pas moins de 2.213 unités d'ici la fin du mois de décembre prochain et dont l'échéancier prévisionnel nous a été communiqué dans ses moindres détails. Un programme comportant la RHP (Résorption de l'Habitat Précaire) et les logements sociaux locatifs au profit de la région des Hauts Plateaux. 2.213 logements qui auront généré plus de 2.000 emplois et qui seront suivis d'un autre quota de 1.300 logements dont 1.000 à Médéa, à la sortie sud de la ville, et les 300 restants à Boughezoul et dont la livraison prévisionnelle est fixée, pour les 1.000 logements de Médéa, à la fin du 2^{ème} trimestre de l'année 2012, et, pour ceux de la ville de Boughezoul, à la fin du 1^{er} trimestre de 2011. Un total de 1.300 logements qui généreront plus de 1.950 emplois. Avec la précision que les travaux de terrassement sur le site devant recevoir les 1.000 logements de Médéa ont déjà été lancés alors que le démarrage des travaux de construction est prévu au début de ce mois de mars 2010. Pour ce qui est des 300 logements de Boughezoul, les travaux de réalisation ont débuté le 18 décembre dernier. Comme il faudrait, pour conclure, souligner que pratiquement tous les logements réalisés aujourd'hui ainsi que ceux à venir sont de type F3 dont la surface moyenne habitable varie entre 67 et 70 m² pour un F3.

TIPAZA

Les accidents de la route toujours

Larbi Houari

Un lieutenant de la Protection civile de Tipaza, M. Mechalik, a dressé le bilan d'activité de l'année 2009 de son organisme. Il a fait ressortir qu'en l'espace de plus d'une décennie, plus de 7 300 foyers d'incendies toutes natures confondues furent enregistrés.

L'année 2009 fut la plus dramatique dans ce domaine avec plus de 1.000 foyers d'incendies qui se sont déclarés au niveau de l'ensemble du territoire de la wilaya, dont 143 incendies forestiers détruisant plus de 450 hectares de pins d'Alep, 49 incendies des récoltes qui se sont soldés

avec la perte de 27 hectares, ainsi que près de 5.000 bottes de foin et 2.100 arbres fruitiers.

Au niveau urbain, en 2009, on a enregistré plus de 108 foyers d'incendies ainsi que 737 divers autres foyers d'incendies.

Pour le bilan des accidents de la route durant 14 années d'activité, 7.484 accidents ont été enregistrés, dont pour la seule année 2008 plus de 1.000 accidents. L'année 2009 se classe au second rang avec 994 accidents de la circulation qui ont causé 38 décès et 1.063 blessés. Mais ce qui est remarquable, c'est l'intense activité de l'intervention sanitaire d'urgence de la Protection civile par ambulance.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

07 rabie el aouel 1431

El Fedjr
06h03Dohr
13h01Assar
16h08Maghreb
18h37Icha
19h56

SÉTIF

Loin des yeux, loin du coeur !

Les politiques de développement local engagées depuis déjà 10 ans ont, dans l'ensemble, permis une substantielle amélioration des principaux indicateurs de développement humain en valeur absolue, mais n'ont pas réussi à effacer certaines inégalités en valeur relative entre les catégories sociales, les régions, les secteurs d'activité et entre hommes et femmes.

Zacharie S. Loutari

En effet, l'effort d'investissement consenti par l'Etat, à travers les différents plans de développement local, a quelque peu favorisé les communes abritant les grands centres urbains de la wilaya, notamment au détriment des espaces ruraux et de montagne qui ont fortement perdu leur attractivité en raison de l'absence d'une vision intégrée du développement.

Dans l'ensemble, les niveaux de développement enregistrés dans certaines communes au sein des zones de montagne de la partie nord de la wilaya de Sétif se situent bien en deçà des seuils acceptables. Les conditions de vie «précaires» vécues par la population ont favorisé avec le temps le dépeuplement progressif de la région et ceci en dépit de l'existence de ressources naturelles potentiellement aptes à stimuler un dynamisme économique certain.

Les actions de développement engagées jusque là ont été impuissantes pour freiner l'exode rural, et la dévitalisation de ces zones de montagne. Par ailleurs, le choix opérés et l'approche préconisée pour diversifier les activités économiques en milieux ruraux et améliorer l'accès aux services publics – sans l'implication effective des populations locales – n'ont pas eu un impact significatif sur l'amélioration du bien-être des populations de ces zones. Selon les conclusions d'une étude menée par un groupe d'universitaires, il existe une urgence de cerner avec exactitude les besoins prioritaires des populations locales de déterminer le niveau de développement de ces communes de montagne et de proposer à court et moyen termes (2010-2014) un plan d'action multisectoriel intégré dans le cadre d'une nouvelle approche basée sur un développement durable de

ces zones. Les zones montagneuses du nord de la wilaya de Sétif se singularisent par un relief qui conjugue de fortes contraintes spatiales (topographie, érosion, insuffisance des ressources en sol) et des difficultés de circulation. Ces territoires densément peuplés, à dominante rurale et éparse pour la partie Est, fortement agglomérée pour la partie ouest, englobent à elles seules, plus de la moitié des communes de la wilaya de Sétif. Par ailleurs, malgré l'importance de leur potentiel humain et bien qu'elles recèlent des potentialités économiques avérées (sylviculture, agriculture, tourisme...), ces territoires demeurent défavorisés sur le plan socio-économique. Ces territoires souffrent encore de l'isolement, du dépeuplement et de la faiblesse des infrastructures socio-économiques et de l'absence d'une vision intégrée et complémentaire du développement. L'accroissement de population des zones de montagnes nord est passé durant les 3 dernières décennies d'une situation d'attractivité à une situation de répulsivité. Au recensement de 1977, la population totale des zones montagneuses nord de la wilaya de Sétif était estimée à 267.200 habitants. En 1987, elle passe à 380.290 habitants et une décennie après, au recensement de 1998, elle atteint 470.100 habitants, soit respectivement des taux d'accroissement annuels moyens intercensitaires de 3,59 %, entre 1977 et 1987 et 2,14 % entre 1987 et 1998. Aussi, l'évolution démographique a connu une régression importante durant la période 1998/2004 ; la population a atteint, à la fin de l'année 2004, 510.508 habitants ce qui correspond à un taux d'accroissement relativement bas : 0,82%/an. Au plan des mouvements migratoires des communes, l'analyse de la mobilité spatiale des communes, à

l'intérieur de la wilaya ou vers l'extérieur, montre que sur l'ensemble des 60 communes de la wilaya de Sétif, 22 communes étaient répulsives, dont 16 situées en zones de montagne nord ; 20 communes étaient attractives, dont 09 situées en zones de montagne nord. Les 18 communes restantes jouissaient d'un statut plus ou moins équilibré dont 8 situées en zones de montagne nord.

La stratégie adoptée ces dernières années par les pouvoirs publics dans le cadre de la promotion des zones dés-heritées, 40 communes de la wilaya de Sétif ont été identifiées parmi les communes proposées comme zones à promouvoir dont plus de la moitié (24) situées en zones de montagnes nord. Ainsi, les communes proposées «zones à promouvoir» au niveau de la wilaya de Sétif sont Ouled Si Ahmed - Boutaleb - Drâa Kebila - Bir El-Arch - Béni-Chebana - Maaouia - Aïn Le-gradj - Dehamcha - Babor - Guidjel - Aïn Lahdjar - Bous-selam - Djemila - Béni-Ourti-lane - Rosfa - Bellâa - Beidha Bordj - Bazer Sakhra - Ham-mam Soukhna - Bir Hadda-da - Serdj El-Ghoul - Harbil - Tizi N'Béchar - Tala Ifacene - Tachouda - Béni-Moulhi - Ouled Sabor - Guellal B. - Aïn Sebt - Ksar El-Abtal - Aït Tizi - Mouaklane - Guelta Zerga - Oued El-Barad - Taya - El-Ouldja - Tella - Hamma - Mez-loug - Guenzat. La confection de la base de données devant permettre la concrétisation des actions à mener nécessite approximativement 10 millions de dinars.

Mais l'important aux yeux des experts demeure la nécessité pour les responsables locaux d'œuvrer à mettre en application un plan de développement équitable ne tenant pas compte exclusivement du développement des grandes agglomérations au détriment des localités éparses.

KHENCHELA

Les fuites d'eau, un casse-tête

A. Salmia

Les fuites d'eau enregistrées çà et là, au niveau des quartiers, risquent de provoquer dès le début de la prochaine saison estivale, une pénurie d'eau, malgré la mobilisation de l'eau du barrage Codiat El-Medouar, entré en fonction dernièrement. Ces fuites inondent les chaussées à chaque distribution d'eau et rendent impraticables et boueuses ces dernières, sans compter les crevasses enregistrées sur le réseau routier, déjà défectueux.

Le directeur de l'ADE met le doigt sur la plaie. Il affirme que «ces fuites sont notre première préoccupation, car il y va de la protection de l'environnement et de la santé de la population. Nous avons élaboré un vaste programme en 2009 où nous avons recensé 2.810 fuites à travers tous les quartiers du chef-lieu de wilaya de Khenchela. Nous avons rétabli 2.550 fuites et l'opération est en cours pour solutionner les situa-

tions restantes. En plus, il est à signaler que le réseau est vétuste, des opérations de rénovation du réseau sont inscrites sur les PCD, et toucheront plus de 24 quartiers». Et notre interlocuteur s'ajouter : «l'ADE fait face à une situation trop compliquée en matière de recouvrements de créances de 51 milliards de centimes détenues depuis des années. Nous avons multiplié des efforts dans le volet contentieux par des coupures, des résiliations et aussi des poursuites judiciaires pour récupérer les droits de l'entreprise et, parallèlement, nous mettre à jour, nous aussi vis-à-vis des travailleurs, pour les créances Sonelgaz, les dettes fiscales, parafiscales etc... Aussi pour une gestion source, nous avons procédé à l'installation de 25.875 compteurs pour la facturation au réel. Les lacunes, ces points noirs, seront discutés dans les jours à venir avec le chef de l'exécutif et les cadres du secteur hydraulique pour une parfaite prise en charge de toutes les «situations».

BATNA

Chemora en chantier ouvert

Ph.: Arch.

Manaa Nacer

La commune de Chemora, à quelque 50 km du chef-lieu de la wilaya de Batna, s'est transformée en temps record en une nouvelle ville après avoir été une petite agglomération isolée dépourvue de tout moyen. Plusieurs projets de développement local ont été achevés dans les délais, entre autres, une sûreté de daïra, une antenne de protection civile, une bibliothèque municipale, un complexe sportif de proximité, une piscine semi-olympique, des logements tout type confondu, un troisième CEM, une nouvelle école qui s'ajoute aux cinq

écoles déjà existantes. Sans parler des projets qui sont en cours de réalisation, dont le nouveau siège de l'APC, une salle de soins, une demi-pension et une cantine scolaire.

C'est ce qui a été affirmé devant le wali de Batna et la délégation qui l'accompagnait lors de la célébration de la Journée nationale du Chahid, qui a eu lieu cette année à Chemora.

Un des habitants rencontré lors de la cérémonie de distribution des prix au CSP nous a déclaré que Chemora, l'une des plus anciennes communes de Batna, a évolué rapidement ces dernières années. Et cela, grâce aux divers programmes de développement.

JIJEL

Un vrai calvaire

B. M. C.

Les habitants du quartier de Benmerouche relevant de la commune de Chekfa déplorent la dégradation de leur cadre de vie. En effet, dans une requête transmise aux services concernés ils réclament le raccordement de leurs foyers au réseau d'assainissement. Ils déplorent l'état lamentable de la route reliant leur quartier au chef-lieu de ladite commune. Celle-ci constitue un casse-tête pour les usagers. Les habi-

tants du quartier de Benmerouche comptant une cité totalisant une quarantaine de foyers remontant à la fin des années 70 s'insurgent contre l'état des ruelles de la cité dépourvue d'un certain nombre de commodité et réclament une opération d'amélioration urbaine pour la réhabilitation de leur quartier qui, selon eux, est marginalisé. Pour leur part, les élèves du lycée Boukerit Ahcen situé dans ce quartier ont aussi soulevé le problème du transport scolaire qui se pose avec acuité.

GUELMA

De l'argent pour les mosquées

Menani Mohamed

La direction des Affaires religieuses a organisé, au centre des loisirs scientifiques de Guelma, une journée d'étude sur le thème : «le rôle des générations dans la conservation de la mémoire collective nationale». Les travaux de cette manifestation ont été animés par des communications sur le sujet d'un panel de conférenciers, notamment des professeurs de l'université islamique

de Constantine. Dans une allocution, le wali de Guelma a longuement disséqué le thème sur fond d'appel à la préservation de la mémoire collective nationale à l'ombre des grandes mutations socio-économiques et culturelles. Il insista sur la symbolique portée du sacrifice suprême consenti durant toute la nuit coloniale en appelant à fructifier continuellement les valeurs de ces héritages ruraux. La journée qui fut marquée par la partici-

pation d'un représentant du ministre en la personne du directeur central de la Formation, le Dr. Saïd Aouf, a été aussi l'occasion de dévoiler une série de dotations financières allouées au secteur d'un montant global de 34 millions de dinars. Cet apport financier contribuera à soutenir les opérations de réalisation et réhabilitation d'établissements du secteur ainsi que le fonctionnement d'une vingtaine de mosquées à travers le territoire de la wilaya.

5.000 cas recensés

Alerte aux myopathies

Selon des responsables de l'association constantinoise «Défi et Espoir» contre les myopathies (ADEM), cette maladie, de type héréditaire et incurable, est en constante augmentation en Algérie.

A. Mallem

«En comptant tous les types de maladies neuro-musculaires, a estimé le président de cette association, M. Bouchelloukh Ahmed, on peut estimer jusqu'à 50.000 malades neuromusculaires environ en Algérie, dont 5.000 myopathes. A Constantine, où un travail professionnel basé sur un diagnostic médical a été mené, nous comptons environ 400 malades qui ont été diagnostiqués et pris en charge sur le plan psychologique et social», ajoute-t-il. Pour le Dr. A. Hamri, chef du service neurologie au CHUC, qui a présidé la séance d'ouverture du séminaire organisé, hier, à Constantine, «les myopathes ont besoin d'un suivi pointu de la part des spécialistes pluridisciplinaires parce que cette maladie commence à un âge précoce. Selon cet expert, la prise en charge des myopathies en Algérie a connu une avancée considérable, ces dernières années, dans les domaines médical, social et psychologique. «Le diagnostic génétique, dit-il, se fait aujourd'hui ici à Constantine, et cela constitue une première en Algérie. Toutefois, mon souhait le plus cher, à propos duquel je lance un appel à l'aide des autorités locales et nationales, est la création d'un centre régional pour la prise en charge pluridisciplinaire de ces maladies qui nécessitent énormément d'efforts».

Deux associations, l'une venant d'Ain-Defla et l'autre du Khroub, ont fait part des problèmes d'exclusion et de marginalisation auxquels se heurtent les myopathes. Ils ont également soulevé les grandes difficultés que rencontrent, quotidiennement, les associations, surtout pour l'amélioration des conditions de prise en charge médicale et sociale, etc. «Assurer la rééducation fonctionnelle et respiratoire pour augmenter l'espérance de vie des myopathes ne

suffit pas, estime un responsable d'association, parce que les besoins des myopathes, qui sont légitimes, s'expriment également dans d'autres domaines comme celui de la scolarisation. Malheureusement, l'école publique semble inaccessible pour eux car leur admission est souvent refusée par les responsables des établissements. Notre seule perspective reste la scolarisation à domicile».

Toutes ces informations et ces témoignages ont été recueillis, hier matin, lors de l'ouverture du séminaire de clôture du projet FICR pour la création d'un réseau d'associations de lutte contre les myopathies, rencontre qui a été initiée par l'ADEM pour capitaliser et faire l'état de lieux de cette maladie en Algérie, en s'appuyant sur plusieurs communications et témoignages de spécialistes et de responsables d'associations. Le séminaire s'est déroulé au palais de la Culture Malek Haddad en présence de quelque 300 participants venus de 9 wilayates que sont Oran, Ain-Defla, Alger, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Sétif, Batna et Constantine, en plus du partenaire l'association française contre les myopathies et Handicap International.

Bouchelloukh Ahmed, président de l'ADEM, explique que le Fonds des initiatives collectives de rencontres (FICR) rentre dans le cadre d'un programme concerté pluriacteurs (PCPA), appelé «Joussour» (passerelles) qui est soutenu par le comité français pour la solidarité internationale, organisme avec lequel cette association constantinoise active en partenariat depuis bientôt six années dans le cadre d'échanges d'expériences entre les experts algériens et français et pour la vulgarisation de cette maladie dans tous les milieux». Ce programme est en action en Algérie depuis plus de trois ans et sa phase pilote s'est déroulée à Constantine», précise Bouchelloukh.

Les affaires religieuses veulent récupérer leurs biens

A. El-Abci

«Mettre les biens «wakf» au service du développement et de la lutte contre le chômage, nécessite une meilleure gestion du patrimoine des Habous. Celle qui est actuellement appliquée comporte pour l'essentiel, deux lourdeurs et insuffisances que nous essayons, pour ce qui nous concerne, de lever au niveau de notre wilaya».

C'est ce qu'indique le directeur de wilaya de Constantine des Affaires religieuses, Youcef Azzouza, qui souligne «qu'il s'agit principalement de la question des loyers, qui sont pour l'instant plutôt symboliques, d'une part, et du besoin de recenser et valoriser tous les biens «wakf» qui demeurent exploités par d'autres secteurs et institutions, à l'instar de la direction de l'Education ou des mairies, par exemple, qui les gèrent comme s'ils faisaient partie de leur patrimoine, d'autre part». Aussi, ajoute-t-il, «à la direction de wilaya des Affaires religieuses, nous nous attelons à réactualiser tous les loyers des biens que nous gérons et qui sont constitués surtout de 75 locaux commerciaux et artisanaux, ainsi que 76 logements. Concernant les parcelles de terrain, dit-il, pour le moment nous ne comptons que quelques poches

urbaines». Selon le responsable du dossier «wakf» à la direction des Affaires religieuses, ses services comptent entamer la procédure de leur récupération et de leur régularisation. Celle-ci consiste à réunir le maximum de preuves à présenter à une commission de wilaya, qui statuera d'après les éléments du dossier et ce, à l'amiable quand ce sera possible, sinon c'est le recours à la justice. C'est surtout vrai quand le bien en question est à récupérer auprès d'une personne physique. Ladite commission de wilaya est composée de représentants des affaires religieuses, des domaines, du cadastre, de la wilaya et du secteur parties dans le différend. D'ailleurs dans ce cadre, précise-t-il, «nous avons réussi, dernièrement, à récupérer, en quelque sorte, «notre premier domaine agricole», une parcelle de terre de 10 ha, située à Boudraâ Salah et qui était exploitée par un privé». Deux autres hectares ont été également récupérés, mais dans une zone urbaine, soit à Bellevue. Cependant le plus gros des récupérations a surtout touché des locaux, dont 5 situés au quartier du «Bardo», un autre à l'ancienne rue de France, et enfin un immeuble, abritant les locaux de l'ex ENADITEX, d'une superficie de 600 m² près de Souk El-Asser.

Le tombeau de Massinissa sous surveillance

Les nombreuses plaintes formulées par les habitants de la nouvelle ville Massinissa d'El-Khroub, et particulièrement de ceux qui habitent à proximité de l'antique tombeau de l'ancien roi de Numidie, concernant l'insécurité, ont fini par trouver un écho auprès des autorités locales. En effet, depuis le début de la semaine, plusieurs éléments de la brigade locale de la gendarmerie nationale veillent au grain et assurent la tranquillité. De son côté, la mairie affirme avoir pris des mesures pour la propreté du site avec un gardiennage du parking et la prochaine réfection de l'éclairage du monument.

Concours d'attachés aux affaires étrangères

Près de 700 jeunes diplômés de diverses universités de l'est du pays, participent, depuis hier, au concours d'accès au poste d'attaché aux affaires étrangères. Cette épreuve, qui s'étale sur trois jours, permettra donc à ces jeunes garçons et filles de tenter leur chance afin d'accéder à ce poste. Selon les informations données par l'université Mentouri, qui abrite ce concours, il y environ 3.000 candidats qui concourent simultanément à Alger, Oran et Ouargla. 76 postes, exactement, sont mis en compétition par le ministère des Affaires étrangères, ce qui, compte tenu du grand nombre de candidats, laisse prévoir que ce concours sera serré.

Début des travaux de réhabilitation à Didouche Mourad

Une première partie des travaux de viabilisation de quelques quartiers de la commune de Didouche Mourad, annoncés dernièrement par le maire, a été lancée, annonce-t-on aux services techniques de la mairie. Selon ces derniers, il s'agit de l'ouverture de trois chantiers urgents qui ont fait l'objet de nombreuses réclamations et doléances des habitants de la ville, de l'aménagement de l'artère principale de la ZHUN, devenue impraticable tant les dégâts y sont nombreux, de l'aménagement de la cité Boumlita où l'assainissement et la voirie seront également pris en charge, et enfin la réfection des routes intérieures de la grande cité d'Oued Lehdjar, elles aussi devenues difficilement carrossables. Selon les informations données, une enveloppe financière de près de 8,5 milliards de centimes, est allouée à ces trois opérations.

Amer prix du sucre

L'augmentation du prix du sucre a fini par créer une sorte de psychose chez les Constantinois. Plusieurs d'entre eux, inquiets de la progression constante du prix du kilo de sucre vendu chez certains épiciers à 100 dinars déjà, parlent de vouloir «constituer une petite réserve à la maison». De plus, les commentaires sur cette augmentation vont bon train et tout le monde s'accorde à dire que le prix d'un café, déjà à 20 dinars va probablement augmenter, que la pâtisserie a déjà été augmentée de 05 dinars la pièce, que la limonade va aussi être plus chère, etc., tandis que le pauvre diable de consommateur paiera les frais car le commerçant les répercutera sur lui, systématiquement. **A. C.**

Vent de «Folies Berbères» au TRC



Le week-end culturel constantinois a été dominé par un vent de «Folies Berbères» propagé par le sens du rythme, la dérision et le génie du music-hall des frères Mesbah, de Athmane Bendaoud et de Khalil Redouane. Se produisant pour la 3e fois dans la «ville des ponts suspendus», Hichem et Yacine Mesbah et leurs deux compagnons ont «allumé», jeudi en soirée, la scène du Théâtre régional de Constantine (TRC). Encouragés par un public connaisseur et rapidement conquis, les attachants artistes des «Folies Berbères» se sont lâchés en revisitant des styles traditionnels universels, au gré de leurs fantaisies. Tirant le maximum de profit de leur formation pluridisciplinaire, joignant talent, goût et performance scénique, ce groupe hors normes, fruit de l'Institut d'art dramatique de Bordj El-Kiffan, a exalté la quintessence de la création théâtrale dans un florilège de couleurs digne de Broadway. Loin de leurs personnages respectifs dans El-Hadj Lakhdar (Hichem), Bab El-Web (Yacine) et Djemaï Family (Athmane Bendaoud), les artistes se plaisent, a confié Hichem à l'APS, à «renouer, à chaque fois, avec ce spectacle de variétés, point de départ de leurs carrières artistiques, en 1992». Coiffés de canotiers et tout de noir vêtus, ils ont cassé la langue de bois pour s'exprimer dans celle universelle de l'art. Dans un dosage d'ingrédients explosifs, rappelant le burlesque, palpant les maux les plus ancrés dans la société, puisant dans tous les répertoires dans un rituel époustoufflant, de la danse, à la mimique, au chant, les artistes ont sublimé l'art sans frontières, sans tabous, exorcisant à l'épuisement les vieux démons des «Hauts du Hurlevent» d'Emily Brontë. Orchestrées par un Khalil Redouane, sans doute inspiré par l'arôme familial et familier de sa terre maternelle, «les Folies Berbères» ont excellé dans les joutes individuelles, exhibant chacun des talents et des moyens qui n'ont pas manqué d'émerveiller un public ravi, constitué en majorité de familles constantinoises. Car ce show original fut aussi un rendez-vous avec la mémoire pour les familles Mohanned-Ameur et Ammour, qui sont descendus du Coudiat, sur les hauteurs du centre-ville, jusqu'au TRC, à l'occasion, jurent-ils, du 40e jour du décès de leur frère et oncle Hassane Mohanned-Ameur, adorateur devant l'Eternel des «Folies Berbères». Nouria, Zoubida, Hichem, Sifia, Hakima, Camélia et la petite Chabha, émus aux larmes, ont tenu à rendre dans la joie, et à leur manière, un dernier hommage à Hassane, acclamant à tue-tête le quatuor qui emplissait la scène du vieux théâtre constantinois. «Hassane avait promis de nous les faire découvrir un jour», glisse Zoubida entre deux hoquets. Les frères Mesbah lui ont promis une autre création, tout aussi dense, un projet sur lequel lui-même, son frère et ses camarades travaillent actuellement en s'inspirant, a confié Hichem, «des chansonnettes qui ont bercé notre enfance à tous». Quant à Yacine, il a révélé qu'il fera une pause dans son stage de gastronomie asiatique, pour se consacrer à son rôle dans le casting du prochain scénario inédit, écrit pour la télévision par l'écrivain algérien Yasmina Khadra et dont le personnage principal est le héros de Khadra, l'inspecteur Lobb.

A l'instar du public constantinois, les admirateurs des «Folies Berbères» à Béjaïa et Tizi-Ouzou ont rendez-vous avec le groupe de music-hall les 21 et 23 février, dans le cadre d'une mini-tournée parrainée par l'Office Riad El-Feth et organisée sous le patronage du ministère de la Culture, dans le cadre des festivités retenues pour la commémoration de la journée nationale du Chahid.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

07 rabie el aouel 1431				
El Fedjr 05h49	Dohr 12h47	Assar 15h55	Maghreb 18h24	Icha 19h42




TOYOTA
 les avantages

Une voiture,
c'est beaucoup de dépenses

Une Toyota,
c'est un investissement sûr



drive

- ✓ 1 an d'assurance tous risques offert.
- ✓ 1 an de maintenance offert.
- ✓ Une alarme certifiée gratuite.

Réduisez vos frais

Toyota réduit vos dépenses et vous offre à l'achat d'une Corolla, **1 an d'assurance tous risques, 1 an de maintenance, et une alarme certifiée** (d'une valeur totale de 150.000 DA*).

Offre valable jusqu'au 28 Février dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, succursales et agents.



(*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau Toyota sur la base d'une Corolla Diesel Executive.


TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Blida: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.



Natixis Algérie
renforce son dispositif commercial
et se rapproche de vous !

<p>Agence Mascara</p> <p>24 Bis, Rue Docteur Khaled, Mascara Tél : 045 81 57 07/045 81 57 70 045 81 57 52 Fax : 045 81 56 79</p>	<p>Agence Chlef</p> <p>26, Rue des Martyrs, Chlef Tél : 027 79 00 04/027 79 00 32 027 79 00 47/027 79 00 88 Fax : 027 79 02 08/027 79 02 09</p>	<p>Agence Bordj Bou Arréridj</p> <p>33, Bd Houari Boumédiène, Bordj Bou Arréridj Tél : 035 67 11 00/035 67 22 88 035 67 44 77 Fax : 035 67 44 55</p>
<p>Agence Relizane</p> <p>47, Bd Mohamed Khemisti, Relizane Tél : 046 92 61 29/046 92 63 67 046 91 24 24 Fax : 046 91 37 37</p>	<p>Agence Oran USTO</p> <p>Villa n°1, Cité El Djamel, Coopérative Zaharat En Nassim, Oran Tél : 041 42 84 86/041 42 86 91 Fax : 041 42 79 20</p>	

Retrouvez aussi les équipes de Natixis Algérie
à Alger, Tlemcen, Sétif, Sidi Bel Abbès, Rouiba,
Bejaia, Akbou, Tizi-Ouzou et Mostaganem.

Natixis Algérie. Siège social : 62, chemin Mohamed Drareni, Hydra, Alger
SPA au capital social de DZD 10 000 001 882

Un nouvel espace vert en plein centre-ville

Saisie de 12 tonnes de produits alimentaires périmés

Vivant dans une bâtisse datant de 1862 27 familles en danger à Eckmühl en appellent au wali

Création de nouveaux accès à Bir El-Djir 23 milliards pour les routes

«Vie de chien» d'Abdelkader Secteur Un one-man-show décapant

Des danseurs américains ravissent les Oranais

SIPAST 2010, le rendez-vous de la sous-traitance

Kharouba Les abords du collège sécurisés

ORANIE

P. 18 & 19

Un agent de Sonelgaz meurt électrocuté à Tissemsilt

Deux jeunes électriciens exerçant à la Sonelgaz de Tissemsilt ont été sévèrement électrocutés vendredi, alors qu'ils étaient en train d'intervenir sur une installation électrique. L'un d'eux, âgé de 34 ans, décédera sur le coup, tandis que le deuxième était, hier encore, dans un état comateux au niveau de l'hôpital de la même ville. La dépouille du malheureux décédé a été évacuée vers les services de la médecine légale pour les besoins d'une autopsie.

Un enfant de quatre ans fauché par un train à Aïn El-Berd

Un enfant de quatre ans a été fauché, hier matin, par un train au niveau de la localité de Aïn El-Berd, relevant de la wilaya de Sidi Bel Abbès, apprend-on. On ignore, pour l'instant, si l'enfant traversait la voie ferrée ou était en train d'y jouer lorsqu'il a été percuté. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame qui a endeuillé une famille. **A. B.**

Des blessés dans des effondrements et des accidents de la route

Au moins trois personnes ont été blessées dans des effondrements partiels survenus le week-end dernier dans différents quartiers d'Oran, suite aux précipitations et aux vents violents qui ont sévi. Le premier sinistre s'est produit dans un immeuble au 12, rue Haï Abdelkrim, au secteur urbain Sidi El-Bachir (ex-Plateau). Le mur d'une pièce s'est effondré, causant des blessures à un homme et à son fils. Sur la corniche oranaise, et plus exactement à la Madrague, une fille de 11 ans a été également blessée dans les mêmes conditions. La victime a été évacuée vers le service des UMC de l'hôpital Akid Othmane. En outre, 13 accidents de la circulation ont été enregistrés durant cette période, causant des blessures à une dizaine de personnes. **J. Boukraâ**

Tlemcen

Deux milliards pour quatre cimetières de chouhada

Ghazaouet

Grève des transporteurs

Béchar

Un concours du meilleur luthiste en juin

Béni-Saf

Un scanner pour l'hôpital

Mascara

3.200 nouveaux stagiaires

Sidi Bel-Abbès

Des renforts pour la police et les pompiers

Mostaganem

Un lycée sportif pour la wilaya

Un homme retrouvé étranglé dans un véhicule au Plateau

Une jeune homme de 22 ans, répondant aux initiales H.S., a été retrouvé hier étranglé à l'aide d'une chaîne, à l'intérieur de son véhicule, une Renault Trafic, dans le quartier de Sidi El-Bachir (ex-Plateau). Le corps de la victime a été évacué à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité. **J. B.**

Portes ouvertes sur la ville P. 16



Ph.: B. H. Karim

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Talfine



Tous ces enfants qui ne savent plus quoi faire de leur vie, tous ces parents qui ne peuvent pas ne pas être angoissés devant l'indigence qu'on leur prescrit d'office, et tous ces jeunes qui, à défaut de faire éclater leurs capacités bienfaitrices, ne pensent plus qu'à s'éclater avec un sachet en plastique, sont en train de glisser entre les doigts de leur propre société. Nous les perdons entre un discours pas très nécessaire et un silence toujours de trop. La léthargie dans laquelle tout semble plonger ainsi que le désarroi de ceux qui ne voient rien venir, interpellent ce qui pourrait encore rester d'un amour-propre mille fois révisé et autant de fois brûlé vif par des monstres ivres de pouvoir. Où va-t-on donc ? Où va-t-on avec une école qui vomit ses élèves et des jardins publics qui puent la drogue ? Où va-t-on

avec des entreprises qui font fi de leur responsabilité sociale et des suicides qui se généralisent ? Mais, où va-t-on donc ? Ouine ? Le malaise qui frappe un peu partout le monde du travail, la désillusion qui renverse à tous les niveaux les derniers à traîner encore un quelconque espoir et la déception qui étale son

voile, chaque jour, sur une partie plus grande de la société, doivent être considérés comme des signes sérieux d'un effritement qui hurle son nom. Et c'est ici que cela se passe, dans ce pays de merveilles dont les fleurs ont malheureusement appris à se faner à l'état de bourgeons et où la pluie continue à sécher avant de toucher le sol.

Il y a longtemps déjà que les mites rotatrices nous ont rongé les repères et il n'était nullement besoin que l'on perde encore l'objectif, seul et ultime recours pour une éventuelle correction du tracé puis du trajet. Sans repères et sans objectif, nous n'avons plus de référentiel. Nous pouvons aller n'importe où et déboucher sur n'importe quoi, sans trop savoir comment vérifier la sinuosité d'un parcours bêtement allongé ou l'irrationalité d'un effort naïvement éparpillé. Où allons-nous ? Ouine ?

**TÉLÉPHONES UTILES
ORAN**

Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05/06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
SEOR:	041 35 50 40 041 53 04 42
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60
Ali Taxi	041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94

**TÉLÉPHONES UTILES
ALGER**

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

**TRAIN****ORAN - ALGER**

Départ	Arrivée
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN

Départ	Arrivée
06h25	11h40
08h00	12h30
12h30	17h44
15h00	19h30

ORAN - TLEMCEM

07h35	09h56
-------	-------

TLEMCEM - ORAN

10h30	12h49
-------	-------

ORAN - MAGHNIA

12h50	16h22
-------	-------

MAGHNIA - ORAN

04h45	08h09
-------	-------

TLEMCEM- GHAZAOUET

16h30	19h42
-------	-------

GHAZAOUET- TLEMCEM

04h30	07h40
-------	-------

ORAN - CHLEF

10h15	12h35
06h05	18h20

CHLEF - ORAN

05h40	07h56
13h10	15h34

ORAN - RELIZANE

16h50	18h42
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

**Vol**

Vol	Départ
Alger - Oran	07h45
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	12h15
Alger - Oran	16h15
Alger - Oran	19h15
Alger - Oran	19h45
Constantine - Oran	17h55
Timimoun - Oran	13h15
Tiaret - Oran	09h55
Biskra - Oran	18h00

Vol

Vol	Arrivée
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h00
Oran - Alger	12h45
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	18h30
Oran - Constantine	18h50
Oran - Timimoun	07h55
Oran - Tiaret	10h25
Oran - Biskra	14h00

INTERNATIONAL**Vol**

Vol	Arrivées
Paris-Orly - Oran	15h20
Marseille - Oran	13h35
Jeddah (j+1)- Oran	06h40
Alicante- Oran	17h50

Vol

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h30
Oran - Marseille	09h00
Oran - Jeddah	17h30
Oran - Alicante	14h45

**VOL**

VOL	ARRIVÉ
Paris-Orly - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45

VOL

VOL	DÉPART
Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Marseille	12h45

**Tunis/ Oran Oran / Tunis**

Lundi	
Arrivée	Départ
17h25	18h15

Tunis/ Oran Oran / Tunis

Jeudi	
Départ	Arrivée
10h20	11h15

**Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage**

	Billets	Achat	Vente
1 USD	72,25	76,67	
1 EUR	101,02	107,22	
1 CAD	68,41	72,62	
1 GBP	115,86	122,98	
100 JPY	79,95	84,87	
1 SAR	19,27	20,45	
1 KWD	251,48	267,04	
1 AED	19,67	20,87	
100 CHF	6.847,85	7.269,90	
100 SEK	1.002,02	1.063,86	
100 DKK	1.356,69	1.439,89	
100 NOK	1.239,90	1.316,60	

Chèque de voyage

	Achat	Vente
1 USD	72,99	76,67
1 EUR	102,04	107,22
1 CAD	69,11	72,62
1 GBP	117,04	122,98
100 JPY	80,76	84,87
100 CHF	6.917,37	7.269,90
100 SEK	1.012,19	1.063,86

**COURRIER EXPRESS
KAZI - TOUR**

Alger : 021.49.70.84 Oran : 041.58.77.56 Mostaganem: 070.91.38.03 Tlemcen: 070.87.96.35
--

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45 Constantine: 072.45.78.62 El Eulma: 072.90.40.89 El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31 070.92.87.28 Alger :021.51.33.44 Fax: 021.51.47.27

TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

Tlemcen - Reghaïa - Tlemcen Transports de marchandises Transports de colis et courriers 0773 80 58 17 / 0771 10 82 33 Reghaïa : 0770 50 09 43

MÉTÉO**DIMANCHE LUNDI**

ORAN	
Pluie Max.19 -Min.9	Pluie Max.21 -Min.11
MOSTAGANEM	
Pluie Max.17- Min.9	Plutôt ensoleillé Max.20- Min.11
TLEMCEM	
Averses Max.19- Min.9	Averses Max.21- Min.11
MASCARA	
Pluie Max.17 -Min.6	Plutôt ensoleillé Max.20 -Min.8
TIARET	
Pluie / Vent Max.12- Min.3	Plutôt ensoleillé Max.17- Min.7
CHLEF	
Pluie Max.16-Min.7	Pluie Max.19- Min.2
BÉCHAR	
Très nuageux Max.21 -Min.8	Peu nuageux Max.24 -Min.9
ALGER	
Légère pluie Max.17- Min.7	Plutôt ensoleillé Max.22-Min.10
CONSTANTINE	
Nuageux Max.15 - Min.2	Peu nuageux Max.19 - Min.8
ANNABA	
Nuageux Max.19 -Min.6	Nuageux Max.21 -Min.11

**TÉLÉPHONES UTILES
CONSTANTINE**

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69
	031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

**ALGÉRIE
FERRIES****FÉVRIER****ORAN - ALICANTE**

Départ	Arrivée
Mer 24- 18h00	Jeu 25 - 07h00

ALICANTE - ORAN

Départ	Arrivée
Jeu 25- 19h00	Ven 26 - 07h00

ORAN - MARSEILLE

Départ	Arrivée
Sam 20-12h00	Dim 21- 16h00

MARSEILLE - ORAN

Départ	Arrivée
Lun 22- 12h00	Mar 23- 15h00

Le Ciné Club du Mardi
à la Maison de la Culture de Tiemcen
animé par Khalid DENDANE

Projection débat et rencontre avec le comédien du film
Yacine MESBAH

Chouchou
Le rencontrer, c'est l'aimer !

Mardi 23 Février 2010 à 17h30
Prix du billet : 50 DA

THEATRE REGIONAL SIDI BEL-ABBÈS

- **Mardi 23 février à 15h**
Spectacle pour enfants
«**Romaïda**» du TR-SBA
Auteur: Mahi Meslem Seddik
Metteur en scène: Kadri Mohamed
- **Jeudi 25 février à 17h**
Générale du monologue
«**Hmida Fi Ghibina**» de la troupe el Harf
Auteur et metteur en scène: Chouat Mohamed
- **Samedi 27 février à 15h**
Spectacle pour enfants
«**Romaïda**» du TR-SBA
Auteur: Mahi Meslem Seddik
Metteur en scène: Kadri Mohamed

MAISON DE LA CULTURE AÏN TÉMOUCHENT

- **Mardi 23 février**
«**La fleur de la vie**»
Spectacle pour enfants de l'association Essalem
d'art et de création d'Oran à la salle de spectacle
de la maison de la culture
- **Du 24 au 26 février**
Les journées nationales sur la Tariqa Essoufia
à la bibliothèque Malek Ben Nabi

Galerie
02, rue Capitaine
Abdelkader
Chellali,
Miramar-Oran

«**Espace Lotus**»



**Salah
Hioun**

EXPOSE



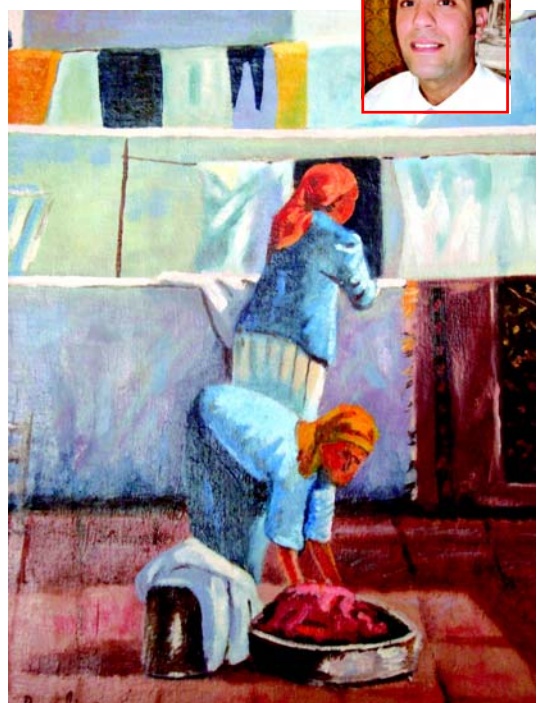
GALERIE D'ART DU SIÈGE DE SONATRACH AVAL



Khenifsa M. Kamel



& Bouafia Benali



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS ORAN & TLEMCEM

Mercredi 24 février à 19h
A l'Hôtel Agadir
CCF Tlemcen
LES FOLIES BERBÈRES
«**Music - Hall**»



Les folies berbères est un spectacle où quatre joyeux lurons se démènent dans toutes les aires du ludisme verbal et d'où jaillit un pur plaisir. Les quatre personnages font feu de tout bois... linguistique. Ils parlent à tour de rôle l'arabe, l'anglais, le français, le berbère et bien d'autres langues dont l'espéranto, pour ne pas s'écouter et ne pas s'entendre.

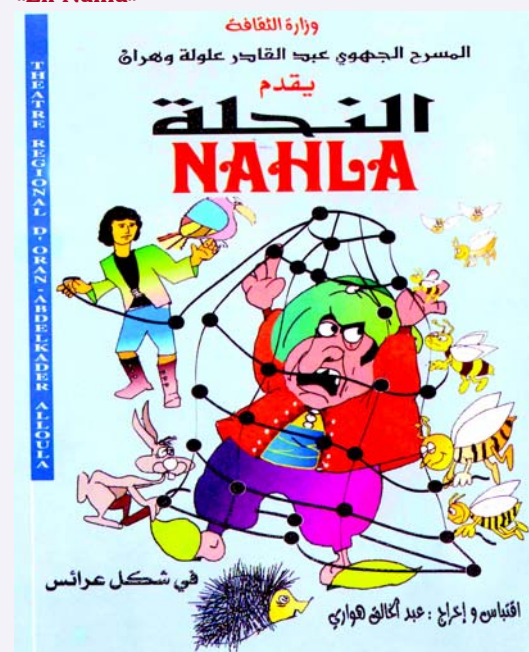
Mais pour s'affirmer autour de polémiques. Le spectacle baigne dans la dérision, l'autodérision, aussi bien par le verbe que par la gestuelle. Les quatre lurons fusionnent physiquement, pour n'en faire qu'un. Un seul être qui renie ses parties, se rassemble pour mieux partir en éclats, se tourner en ridicule, se dénoncer et dénoncer un vécu, une appartenance. Une bande dessinée loufoque à souhait «In Live» ! Une parodie de music-hall à travers laquelle ils se racontent à leur manière. En chantant et dansant, ils nous disent des choses tendres et cruelles : La vie quoi !

CRASC

- **Mercredi 24 février à 09h**
Conférence
«**L'intervention psychologique en milieu scolaire**»
Animée par S.M Collet, spécialiste en psychologie scolaire
Organisée par l'équipe de recherche/CRASC: «Famille Education et Santé mentale»
- **Mercredi 24 février à 14h**
Table ronde
«**Métalangage à travers le manuel scolaire: cas de l'Enseignement secondaire**»
Animée par les concepteurs de manuels scolaires et l'équipe de recherche/CRASC: «le manuel scolaire: Etude, Formation, Conception, Elaboration».

THEATRE REGIONAL D'ORAN

- **Mardi 23 février à 15h**
«**En Nahla**»



Auteur: Abdelkhalek Houari
Mise en scène: Abdelkhalek Houari

- **Vendredi 26 février à 10h**
«**Chajaret El-Kheir**»
Auteur: Brahim Bouyahya Aicha
Mise en scène: Brahim Bouyahya Aicha
Mesrah El-Hakim
- **Samedi 27 février à 15h**
«**Khobz Etahin**»



Auteur: Brahim Bouyahya Aicha
Mise en scène: Brahim Bouyahya Aicha
Mesrah El-Hakim

CINEMATHEQUE D'ORAN

- **Du mardi 16 au dimanche 21 février**
«**Le Vent de Sable**» de M. L. Hamina/Alg/1982
«**Chkoun Ana Houa**» de Kadour Brahim Zakaria Alg/2007
- **Du lundi 22 au vendredi 26 février**
«**La Montagne de Baya**»
De Azzedine Medour/Alg/1997
«**Mascarades**» de Lyes Salem/Alg/2007
- **Samedi 27 février**
Hommage à Djamel Khalfaoui.
► **A 15h : «Mémoire du Rai»**
De Djamel Khalfaoui/Alg/2004
Présenté par B. H. Slimane.

Portes ouvertes sur la ville

Houari Barti

Ever les problèmes liés aux aménagements des nouveaux sites abritant des projets de logements pour permettre leur réception définitive, sera le thème d'une prochaine réunion à laquelle a appelé, hier, le wali d'Oran, M. Sekrane Tahar, en marge de sa visite des portes ouvertes sur la ville organisées à la médiathèque communale, en commémoration de la Journée nationale de la ville. Cette rencontre, à laquelle devront prendre part les représentants de l'administration locale, des aménageurs et des promoteurs, aura comme objectif premier de réunir autour d'une même table les différents intervenants afin de trouver des solutions concrètes pour permettre le lancement des aménagements de sites qui bloquent encore plusieurs projets de

logements, dont les travaux sont pourtant déjà achevés depuis plusieurs mois. Les deux principaux aménageurs interpellés pour ce problème sont AMENAL et l'Agence foncière, principalement au niveau des localités de Ain El-Turck et Gdyl. Un promoteur immobilier qui a eu à réaliser le projet des 50 logements semi-collectifs de type LSP à Gdyl a affirmé au wali attendre toujours l'aménagement du site pour pouvoir procéder à la distribution des logements, dont les travaux, a-t-il précisé, sont achevés depuis mars 2009.

«Les acquéreurs s'impatientent, car pour bon nombre d'entre eux, ils sont contraints de louer des logements, parfois au prix fort.

Et franchement, on n'arrive plus à leur expliquer le pourquoi de la chose, alors que leurs logements sont achevés à 100%

depuis maintenant une année», a-t-il affirmé. C'est ce qui a poussé le wali à appeler à la tenue d'une réunion en présence des aménageurs pour débloquer la situation.

Aucune indication concernant le nombre exact de logements qui attendent l'aménagement des sites pour être distribués n'a été communiquée. Mais, selon le wali, ce problème d'aménagement, dont l'ampleur reste toutefois « insignifiante », comparé à d'autres wilayas, est surtout dû à l'importance du programme de logement à Oran et devra être réglé dans les prochains jours grâce au concours de toutes les parties concernées.

Par ailleurs, la commémoration de la Journée nationale de la ville a été une occasion pour le wali d'Oran de marquer par sa présence plusieurs initiatives et autres projets visant la valorisation du cadre urbain.

Un nouvel espace vert en plein centre-ville



Ph.: B. H. Karim

El-Kébir A.

La DPE (division de la protection de l'environnement), en partenariat avec l'APC d'Oran, vient de réaliser un nouvel espace vert, en forme de talus cette fois-ci, qui se trouve à l'angle du pont Zabana et du boulevard front de mer. La superficie totale de cet espace vert, auquel on a donné le nom de «talus Zabana», est de 9.000 m², dont 7.000 pour le talus ouest, 700 pour le talus est et 1.300 pour l'îlot directionnel menant vers la route du port. Son inauguration s'est faite hier matin, en présence notamment de quelques élus locaux, du maire d'Oran ainsi que du wali.

Les travaux pour sa réalisation ont consisté, entre autres, au terrassement des sites et à l'évacuation de 1.500m³ de gravas et de débris, la configuration des sites et la stabilisation des talus est et ouest par des murets de soutènement en pierre sèche, ainsi que par des cordons anti-érosifs aménagés en rocaille. Par ailleurs, les travaux ont également consisté à apporter plus de 3.500 m³ de terre, l'installation de l'éclairage public, qui se veut conforme à ce lieu, autrement dit un éclairage d'ambiance, le déblayage de zones piétonnes, le pavage des trottoirs, et puis, bien sûr, la mise en place de bancs publics et de poubelles.

Pour cela, une enveloppe de treize

millions de dinars a dû être dégagée.

L'objectif fixé par la réalisation de ce nouveau lieu de plaisance est, bien sûr, la récupération et l'aménagement d'espaces résiduels en vue de leur intégration dans le paysage urbain, et cela dans le but de mettre à la disposition des habitants d'Oran un espace vert de détente et de repos. Il est à signaler également que d'autres travaux de cette ampleur sont prévus prochainement à Oran, qui ont pour but de «verdoyer» la capitale de l'Ouest au maximum. On peut compter, parmi ces projets, l'aménagement de la place Port Saïd, du square de Bamako, le talus du lycée Pasteur, le square Che Guevara, ainsi que beaucoup d'autres.

Saisie de 12 tonnes de produits alimentaires périmés

K. Assia

Plus de 12 tonnes de produits présentant un risque pour la santé du consommateur ont été retirées du marché par les services de la direction régionale du commerce dans les cinq wilayas d'Oran, Ain Témouchent, Sidi Bel Abbès, Mostaganem et Tlemcen, a-t-on appris de sources proches du dossier. Ce sont des denrées agroalimentaires impropres à la consommation et, par conséquent, engendrant un risque certain d'intoxication alimentaire. Pour le représentant de la direc-

tion du commerce, le contrôle se fait désormais par objectif, dans le but de sécuriser le circuit depuis la chaîne de la production à celle de la mise à la consommation. Il s'agit, en effet, de l'une des priorités du programme d'action élaboré par les services de la qualité afin d'éviter les risques alimentaires dus à la consommation de produits impropres à la consommation ou périmés. Tout en soulignant l'importance de cet objectif en matière de prise en charge et de contrôle, notre interlocuteur a tenu à souligner que 46 procès-verbaux ont été dressés à l'encon-

tre des commerçants en infraction. Ce sont, en effet, les boucheries, les fast-foods, les cafés, les pâtisseries, les boulangeries, les restaurants et les commerces d'agroalimentaire qui sont concernés par cette opération.

Au niveau de la wilaya d'Oran, la quantité de produits à risque avoisine le quintal. Par ailleurs, 84 propositions de fermeture de commerce ont été faites par les agents de contrôle aux services de la wilaya pour application. Pour ce qui est du contrôle de l'étiquetage, 289 procès-verbaux ont été dressés, dont 96 à Oran.

Vivant dans une bâtisse datant de 1862 27 familles en danger à Eckmühl en appellent au wali

Djamel B.

Plus d'une quarantaine d'années après l'indépendance, des enseignants, souvent avec trois à quatre enfants à charge, continuent de vivre dans une seule pièce, partageant un couloir et des sanitaires avec plus d'une vingtaine d'autres familles, dans ce qui au départ n'était qu'un centre de transit. Ils sont aujourd'hui 27 familles à occuper une annexe d'une église au niveau du 42, rue des frères Hadjal, dans le quartier d'Eckmühl.

La bâtisse menaçant ruine a été construite en 1862 sur deux étages, mitoyenne à l'école Chaïbi Boumedienne. Conçue pour abriter des curés, la bâtisse s'est transformée au fil du temps en un centre de transit où sont recasées des familles d'enseignants ou de travailleurs du secteur de l'éducation, et ce depuis plus d'une vingtaine d'années.

Ces familles, qui attendent d'être transférées vers des logements décentes, viennent de lancer un énième cri de détresse en direction du wali d'Oran pour les intégrer dans la liste des familles à reloger dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire.

Sur place, le constat est effectivement alarmant et la bâtisse risque de s'effondrer à tout moment. Les craintes des locataires de se retrouver un matin sous les décombres sont totalement légitimes. Pratiquement tous les murs à l'intérieur, ainsi que les murs porteurs, sont lézardés et les fissures apparentes laissent craindre le pire. Selon les représentants des familles, les différents constats établis par les services concernés

insistent sur la nécessité d'évacuer l'immeuble, car il y a danger d'effondrement. « L'immeuble est déclaré menaçant ruine depuis 1990. Mais jusqu'à présent, personne n'a daigné prendre la décision de nous reloger. En 2002, des responsables de la daïra nous ont promis des logements décentes ; on nous a même demandé de préparer nos bagages... Malheureusement, rien n'a été fait », affirment nos interlocuteurs, qui signalent que plus d'une centaine de requêtes ont été adressées aux services et autorités concernées.

Aujourd'hui, outre la crainte d'un effondrement qui pourrait survenir à tout moment, ces familles doivent faire face à d'autres problèmes liés à la salubrité : le débordement des eaux usées, la prolifération des rongeurs et des moustiques, vecteurs de maladies qui affectent bon nombre d'enfants et de personnes âgées. Contacté à leur propos, un membre de la commission de daïra chargée du relogement a indiqué que la commission n'intervient que sur la base d'un rapport établi par le secteur urbain qui fait état de l'imminence d'un effondrement et de la nécessité de reloger les familles. Sur ce point précis, les représentants des familles assurent que les responsables du secteur urbain El-Badr ont rédigé un rapport avec un listing des familles, qui a été adressé dernièrement à la daïra. Entre les dires et les affirmations des uns et des autres, les 27 familles continuent de vivre un éternel calvaire avec la crainte de se retrouver un matin sous les décombres. « A ce moment-là, ce sera trop tard », concluent les représentants des familles.

Création de nouveaux accès à Bir El-Djir 23 milliards pour les routes

Un projet de réalisation de nouveaux tronçons routiers est prévu dans le programme d'action de l'APC de Bir El-Djir, a-t-on appris hier auprès du secrétaire général de cette collectivité.

Un programme ambitieux qui vise, en plus de la création d'accès, à la réfection de la voirie à travers tout le périmètre de cette localité, qui enregistre à l'heure actuelle une expansion démographique et urbanistique assez importante.

Ainsi, une enveloppe de 23 milliards de centimes a été dégagée sur budget communal pour concrétiser ce projet de voirie urbaine tant attendu à Bir El-Djir. A ce titre, notre interlocuteur précise que les études ont été approuvées et les cahiers des charges sont prêts. Ceux-ci seront soumis aujourd'hui à l'approbation de la commission des marchés. Un avis d'appel d'offres sera aussitôt lancé pour retenir les entreprises qui seront chargées de réaliser ces travaux de réfection, de réhabilitation de la voirie à travers tout le tissu urbain et dans la périphérie.

Dans cette optique, deux nouvelles voies d'accès seront réalisées respectivement à Douar Belgaid et à

Sidi El-Bachir. Dans cette localité, les travaux de réfection de voirie qui permettront de créer cette voie sont prévus dans les lotissements mitoyens 341, 260 et 304. Pour notre interlocuteur, l'objectif est de créer des pénétrantes dans ces localités, notamment à Sidi El-Bachir, où il est question de désengorger les voies. Les travaux de réfection de la voirie cibleront également la cité des 350 logements à Haï En-Nour.

Outre ces programmes pris en charge par l'APC de Bir El-Djir, un second programme sera lancé par la direction des travaux publics, où l'on prévoit le lancement de la deuxième tranche, soit l'achèvement de la voirie urbaine au niveau du boulevard du 1^{er} Novembre. Selon M. Missoum, président de la commission de la circulation et des transports de l'APC de Bir El-Djir, des propositions ont été avancées pour que cette importante artère soit à sens unique. D'autres projets sont également prévus, à ajouter le même responsable, notamment pour la réalisation d'abribus, de panneaux directionnels à caissons lumineux, en plus de la signalisation routière.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ousma Amar, 78 ans, rue Literie n°19, Oran

Khelifa Mahjouba, 90 ans, Relizane, Jdiouia

Ayat Hadj Mustapha, 37 ans, rue Mahraoui Med, Mascara

Benabed Bebiah, 65 ans, 16, rue Nouari Khadidja, Plateau

Lekhal Med, 70 ans, Bt H13, n° 02, Hay Seddikia, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 rabie el aouel 1431

El Fedjr 06h17	Dohr 13h16	Assar 16h25	Maghreb 18h54	Icha 20h12
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



«Vie de chien» d'Abdelkader Secteur Un one-man-show décapant



El Kébir A.

L'enfant prodige de Ghazaouet, Abdelkader Secteur, a fait un triomphe, vendredi dernier, à la salle «Mascara» du Sheraton d'Oran. Avec un spectacle qui a duré plus d'une heure et demie, il a réussi la prouesse de déclencher les zygomaticues de l'assistance de façon quasi-permanente. La salle où s'est joué le spectacle, ne pouvant contenir plus de 800 places, a été à ce point débordée qu'une cinquantaine de personnes au moins, sinon plus, se sont résignées à rester debout, mais à ne rien rater de ce show hilarant, dont le titre est : «vie de chien». Pendant plus d'une heure et demie donc, l'humoriste a fait rire aux larmes une salle pleine à craquer, conquise d'avance et charmée à l'écoute de telles galéjades. Pourtant, si les vanes lancées à l'assistance incitaient à rire à gorge déployée, les thèmes abordés, eux, ne se prêtaient pas du tout à l'humour... et c'est seulement à partir de là qu'on peut reconnaître le génie de cet artiste : réussir à faire rire, voire à faire hurler de rire... avec du triste ! Telle est d'ailleurs, faut-il le rappeler, la devise du grand humoriste français d'origine algérienne, Guy Bedos ! Abordant tour à tour des sujets sérieux, tel la situation dif-

ficile des sans-papiers algériens, voire carrément des sujets morbides, tel le déroulement d'une cérémonie funèbre à la sauce algérienne et, tour à tour, abordant des sujets plus légers, telle la nervosité légendaire et innée des Algériens, et sa comparaison subtile avec la politesse systématique des Français où, à chaque fois, le «bonjour monsieur» est de mise. Abdelkader Secteur a voulu coller le plus possible à la réalité de son pays, mais à la condition toutefois de la tourner en dérision. Et autant dire que le pari a été gagné : cette façon de grossir les traits du caractère algérien, de pointer du doigt nos défauts afin de mieux nous corriger, de choisir l'autodérision comme forme d'humour dénonciateur des tares de cette société où la misère sociale est encore de mise... cela peut très bien s'assimiler à ce qu'on peut appeler, pourquoi pas ! à du néo-réalisme algérien ! C'est en 1998, à l'occasion d'une panne d'électricité lors d'un mariage à Ghazaouet, qu'Abdelkader, histoire de faire marquer ses potes, s'est improvisé humoriste, et c'est là que la mayonnaise a pris ! «Tout a débuté par les mariages, nous a-t-il dit lors d'un entretien, ensuite, ça a pris petit à petit de l'ampleur avant que je ne sois invité, en 2005, à la radio de Tlemcen... là, j'ai commencé à être très connu

dans cette région, je me suis alors attaqué à d'autres villes, comme Oran et Alger ; parallèlement, il faut dire que youtube m'a été d'une grande aide : grâce à lui, j'ai pu faire connaître mes sketches à l'étranger... C'était une sorte de fenêtre sur le monde !». Et c'est grâce à Youtube justement que Jamel Debbouze le découvre en 2009 et l'invite en France pour participer au «Jamel Comedy Club», l'émission sur canal plus qui met sous le feu des projecteurs de jeunes talents comiques spécialisés dans le «stund-up». Son passage au «Jamel Comedy Club» marquera un tournant dans sa carrière : le voilà à présent reconnu par le milieu professionnel ! Né le 21 juillet 1965 à Ghazaouet, Abdelkader Secteur est marié et père de trois filles. Avec «Vie de chien», il signe son premier one-man-show, et a déjà obtenu, grâce à lui, un succès foudroyant. Cette mini-tournée l'ayant conduit jeudi dernier au Hilton d'Alger, et vendredi dernier au Sheraton d'Oran, a été concoctée par les deux boîtes Chaos Productions et Thinks Box. Karim, son manager, nous a assuré qu'il y aura bientôt une tournée générale à travers toute l'Algérie, à des prix plus accessibles pour un plus large public. Cette tournée doit débuter, si tout se passe bien, à partir du mois de juin prochain.

Des danseurs américains ravissent les Oranais

Le théâtre régional Abdelkader Alloula a accueilli, vendredi dernier, un spectacle de danse tout à fait original. Organisé par l'ambassade américaine basée à Alger, cet événement entre dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Algérie et les Etats-Unis. Aussi, deux danseurs américains, issus du célèbre groupe new-yorkais «Battery Dance Compagny», dont le siège se trouve dans le sud de Manhattan, en compagnie de l'Office national pour la culture et l'information (ONCI), ont enchanté le public oranais, époustoufflé par la vue d'un spectacle à la fois émouvant et décapant. Maria Scott, la chargée culturelle de l'ambassade des Etats-Unis, a été présente au théâtre lors de cette soirée, et n'a pas manqué de révéler combien elle appréciait ce genre

d'échanges culturels entre l'Algérie et les USA. Les deux danseurs américains, Robin Cantrell et de Sean Scan Tlebury, séjournent en Algérie depuis le 13 février dernier, à l'occasion de la célébration du «Mois de l'histoire des Noirs» qui se tient tout le long de ce mois en cours.

Pendant ce séjour, qui s'est étalé jusqu'à aujourd'hui, les deux membres de la «Battery Dance Compagny» ont également animé des ateliers de formations avec les danseurs de l'ONCI, à la fin desquels ils se sont déclarés «satisfaits» du niveau des danseurs algériens. Le spectacle qu'ils ont donné vendredi dernier à Oran, et qui a été précédé par un spectacle joué à la salle El-Mouggarr d'Alger, a été donné à la suite de cette courte formation. Offrant au public, tour à tour, des scènes émou-

vantes, sublimement interprétées par les deux Américains, et qui relatent la relation entre un Noir et une Blanche dans une Amérique où le racisme n'est pas encore tout à fait vaincu, et tour à tour, des scènes tout à fait décapantes, par les danseurs de l'office national, où l'assistance a pu apprécier les prouesses physiques de ces jeunes danseurs, réussissant à accomplir des doubles pirouettes en l'air... Il faut dire que ce spectacle a été suivi par un autre, donné mercredi dernier à l'auditorium de l'USTO, où un jeune groupe français nommé «Moon dogs», spécialisé dans le hip-hop, a fait sensation auprès d'un public majoritairement jeune. Comme quoi, il est à reconnaître que la culture de la danse suscite un véritable intérêt en Algérie. **E. K. A.**

SIPAST 2010, le rendez-vous de la sous-traitance

S. M.

La prochaine édition du Salon international sur le partenariat, les approvisionnements et la sous-traitance «SIPAST 2010» qui se tiendra entre le 7 et le 10 mars prochain au Palais des expositions d'Oran sera, selon les organisateurs, un rendez-vous incontournable pour les entreprises algériennes et étrangères du secteur de la sous-traitance. Cette 4^{ème} édition du SIPAST, qui aura pour thème «La sous-traitance et le partenariat pour une amélioration de la compétitivité des entreprises algériennes», verra la présence d'une centaine d'exposants professionnels venus de nombreux pays comme la Tunisie, la France et la Turquie. Quelque 150 exposants professionnels ont déjà confirmé leur participation au SIPAST 2010 organisé par la Bourse de sous-traitance et de partenariat de l'Ouest. La prochaine édition de ce salon sera destinée à la promotion du concept de l'association pour mieux répondre aux exigences du marché algérien en matière de qualité et de coûts des produits. Il s'agira, selon les organisateurs, de programmer des

rencontres interentreprises (B2B ou business to business) pour faciliter les contacts d'affaires entre exposants et visiteurs professionnels. Les entreprises sous-traitantes, ayant des projets identifiés, auront dans ce salon une opportunité pour conclure des partenariats avec des vis-à-vis nationaux ou de pays tiers. «Le SIPAST offre le cadre propice pour une meilleure connaissance du marché algérien de sous-traitance industrielle et des services. Un développement d'un partenariat gagnant/gagnant, par l'étude de toutes les formules de synergie et ce sur la base des opportunités concrètes offertes par le marché algérien», soutiennent les organisateurs. Les professionnels étrangers intéressés par les capacités nationales de sous-traitance industrielle pourront saisir l'occasion pour rechercher des partenaires fiables pour investir dans ce créneau porteur. Il est à signaler que la sous-traitance industrielle devra connaître dans les prochaines années un grand essor grâce notamment à la nouvelle stratégie de préférence nationale prônée par les pouvoirs publics pour réduire notre dépendance au savoir-faire étranger.

Kharouba Les abords du collège sécurisés

L. T.

Alertés par les enseignants du CEM de Kharouba, ainsi que par les parents d'élèves, sur l'insécurité qui régnait aux abords du collège en question, les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de Hassi Bounif, chef-lieu communal, apprend-on, viennent de prendre effectivement en charge le volet sécurité en procédant à des rondes et visites des lieux. Le directeur dudit CEM, qui a fait l'objet de menaces, a également déposé plainte auprès de ce service de sécurité. Depuis, affirme une enseignante, «ceux qui avaient l'habitude de venir importuner élèves et encadreurs se sont éclipsés». Nos interlocuteurs souhaitent également le maintien de ce dispositif des plus dissuasifs envers des jeunes qui ne reculaient devant rien pour accomplir au grand jour leurs méfaits. Plusieurs parents d'élèves, devant de tels faits, ont dû momentanément retirer leurs filles du collège ou les réinscrire ailleurs pour les faire fuir d'un tel environnement. Ces parents, ainsi que l'encadrement, n'ont pas cessé de pointer du doigt l'insécurité qui règne aux alentours dudit CEM jusqu'à décourager le plus téméraire des enseignants et les adjoints d'éducation, comme cela a eu lieu l'année dernière où plus d'une dizaine d'enseignants contractuels ont

dû abandonner leurs postes. Alors, que dire du personnel féminin qui est obligé de recourir à l'arrêt maladie ou carrément à la démission ? Ceci a engendré des perturbations en ce qui concerne le suivi des cours par les élèves, tout à fait conscients du mal, d'ailleurs. Les enseignants ont même brandi la menace de l'arrêt de travail collectif, la semaine écoulée, encouragés en cela par les parents d'élèves. Ce problème est devenu récurrent surtout au niveau des établissements situés en dehors de la ville d'Oran comme cela est confirmé par les nombreux cas entendus ici et là. Pour rappel, des parents d'élèves ont dû recourir au changement d'établissement pour leurs enfants à Haï Nedjima (ex-Chteibo), forcés en cela par le danger qui guettait leurs enfants à la sortie des classes, quand on sait combien est psychologiquement traumatisante une agression ou un arachage par la force d'un sac ou d'un portable. Des enseignants se faisait agresser ou importuner par des jeunes, poussés en cela par l'impunité la plus totale pour ne pas dire le délaissement de tout ce qui n'est pas situé à Oran-ville, dénoncent les uns et les autres. Conséquence, des résultats catastrophiques aux différents examens à cause de l'instabilité du corps pédagogique dans ces lieux où il ne fait pas bon d'être du corps pédagogique.

MANSOURAH

Halte au massacre

S'il était un grand grenier alimentaire pouvant ravitailler l'Oranie jusqu'à Boufarik dans les décennies précédentes, c'est bien Mansourah dont les terres s'étendaient jusqu'à Abou Tachfine (ex-Négrier).

Belbachir Djelloul

Mais ce fut un temps car actuellement on assiste à un massacre immodéré des oliveraies, de pêcheries, et des vignobles, un potentiel non renouvelable de terres arables au grand dam de cultivateurs qui voient la poussée du béton les envahir jusqu'à Lalla Setti. Et pourtant une décision présidentielle dicte la préservation des terres agricoles et une autre émanant du ministère de l'Agriculture encourage sur ces terres la relance de la plantation de l'olivier: «C'est à se demander à quoi peuvent bien servir les instruments d'urbanisme tels les PDAC, PAW et POS» lancera dépitée le responsable de l'association de la protection de l'environnement de la wilaya de Tlemcen qui se demande aussi pourquoi les Tlemceniens ne réagissent pas face à ce massacre. Il ajoutera plus loin que

«pour Tlemcen, capitale de la culture islamique» rien n'est trop beau et l'on peut injecter du béton à tout hasard. Ce qui est curieux, c'est qu'on a voulu implanter le théâtre de verdure sur un site archéologique et historique. Après quelques coups de pelles, fort heureusement des habitations de l'époque mérinides ont été découvertes. Leur mise à jour ferait bien l'affaire de cette manifestation (ndlr Tlemcen capitale de la culture islamique). Mais Bouayed Morsli, président de l'ASPEWIT propose une solution : «ces projets culturels auraient pu être érigés sur les immeubles domaniaux désaffectés, tels les 3 minoteries de boulevards Lotfi, 1^{er} novembre et El Kalla supérieure à Tlemcen ou même les préfabriqués en amiante en plein centre-ville». Une autre catastrophe écologique et non des moindres est celle qui se profile sur le plateau de Lalla Setti qui est devenu en une décennie

urbanisable. Plus de 12 ha de cerisiers, de frênes, de micocouliers centenaires seront bientôt abattus car voués à une vocation sportive. C'est toute une biodiversité qui risque de disparaître alors que c'est l'année de la biodiversité dans le monde. Pourtant, le plateau de Lalla Setti se trouve en plein dans le Parc national donc protégé par le décret exécutif n°93-117 portant création du Parc national. Même le sous bois de Lalla Setti, nous dit-on est saturé car trop piétiné par le facteur anthropique (les promeneurs des week-ends) par les randonnées qui ne sont pas guidées.

Ce qui est sûr, c'est qu'après l'année de Tlemcen, capitale de la culture islamique, il ne restera plus que du béton ça et là, peut-être même des infrastructures qui ne serviront qu'à une autre année Tlemcen, capitale de la culture islamique. Le siècle prochain certainement.

GHAZAOUET

Grève des transporteurs



Belbachir Djelloul

Il sont 18 transporteurs de voyageurs à avoir entrepris une grève voilà plus de 14 jours pour protester contre les mauvaises décisions de la daïra. En effet, et soumis à l'article 25 du journal officiel n°44 qui stipule que «les transports collectifs de personnes sont effectués à l'aide de moyens conçus pour le transport de plus de 09 places y compris le conducteur», ces transporteurs ont dû changer de véhicules, investissement coûteux parfois à crédit, pour l'acquisition de véhicules dont la capacité est de 18 places adaptés au transport collectif. Ils obéissent, bien entendu, à un itinéraire précis, à un horaire et à une fréquence déterminés et affichés à l'avance, prenant et laissant des passagers en des points désignés et matérialisés le long de leur

itinéraire. Seulement, les véhicules de 9 places n'ont pas été supprimés de la circulation et continuent leurs courses empêchant les transporteurs réglementaires de faire leur travail. «Il est impossible de remplir un véhicule de 18 places tant que les véhicules de 9 places continuent à écumer la ligne. Nous sommes au chômage depuis plus de 3 ans et nous payons les impôts» dira l'un des délégués. Après maintes correspondances aux responsables concernés, chef de daïra de Ghazaouet et inspecteur des transports, ils n'ont reçu aucune réponse ni aucun entretien pouvant régler la situation. Ce sont des documents qui donnent droit aux transporteurs de 18 places que nous exhibent les propriétaires de véhicules émanant de la direction des Transports de la wilaya, de l'A.P.C. de Tounane puisque la li-

gne qui leur est attribuée est Ghazaouet – Tounane et le Journal Officiel du 08 août 2001. Se sachant dans leur droit même si aucun officiel de la daïra n'est venu débattre de la situation voilà plus de 14 jours. Les transporteurs campent sur leur décision et ne bougent plus leurs véhicules où des banderoles expliquant la Hogra. L'indifférence des officiels et les règlements qui ne sont pas mis en vigueur par les autorités sont accrochés. Même leurs familles se sont mises de la partie et viennent grossir les piquets de grève chaque fois que le leur permet la situation.

En attendant de voir plus clair dans cette situation, face à l'indifférence des principaux concernés, plusieurs transporteurs ont mis leurs véhicules à vendre car ne pouvant subvenir aux besoins quotidiens.

TLEMCEN

Deux milliards pour quatre cimetières de choudhada

Khaled Boumediene

Une opération de réhabilitation et d'aménagement des cimetières de Choudhada des communes de Béni-Snous, Sidi Djilali, Sebdo et El-Gor a été récemment lancée par la direction des Moudjahidine de Tlemcen et ce, dans le cadre du programme de développement des Hauts plateaux, a-t-on appris mercredi dernier auprès du directeur des Moudjahidine, Zitouni Tayeb. L'enveloppe budgétaire allouée à la rénovation des lieux de sépulture de ces quatre communes connues par leurs résistances

actives à l'occupant français s'élève à près de 2 milliards de centimes, Zitouni Tayeb a estimé que l'opération de réfection entamée fin 2009, est destinée à la préservation des sépultures des martyrs de la glorieuse révolution de novembre 1954. Par ailleurs, les financements débloqués dans le même programme ont permis également l'édification de 12 stèles et plaques commémoratives à la mémoire des combattants tombés au champ d'honneur dans les communes de Aïn Ghoraba, El-Gor, Sidi Djilali, El-Aricha, Béni Boussaid, Aïn Talout, Béni-Snous, Azail, Béni-Smaïel,

Bouihi, Sebdo et Béni-Bahdel. «Ces stèles érigées dans ces communes qui furent un bastion des révolutionnaires pendant la Guerre de Libération nationale devaient permettre au grand public de prendre connaissance des faits ayant marqué cette époque révolutionnaire et rappeler le sacrifice consenti par notre peuple pour le recouvrement de la souveraineté nationale» a expliqué Zitouni Tayeb à notre journal. Des travaux similaires seront engagés prochainement sur d'autres sites répertoriés par les services de la direction des Moudjahidine, apprend-on.

BÉNI-SAF

Un scanner pour l'hôpital

Mohamed Bensafi

Le wali de Aïn-Témouchent, Mohamed Bouderbali, a effectué jeudi une visite de travail dans la daïra de Béni-Saf dans laquelle il a inspecté plusieurs projets en cours de réalisation. A Béni-Saf, Bouderbali a pris connaissance de l'avancement des travaux d'un hôtel des Finances à Zhun, d'un lycée de 800 places à Ghar El-Baroud, d'un CEM pour 560 élèves et du grand chantier d'aménagement urbain de la plage du puits. Le chef de l'exécutif de la wilaya a aussi inauguré une splendide bibliothèque communale à Zhun. Cette tournée l'a amené aussi à l'hôpital de Béni-Saf où il a visité les services des UMC, retapés à neuf, et un scanner médical nouvellement acquis. Le wali qui a reçu quelques explications sur le fonctionnement de ce nouvel équipement, a insisté sur la qualité du service qui se veut être toujours en constante amélioration. Notons ici que le scanner médical «nouvelle génération» a coûté 4,5 milliards de cts au trésor public et qu'une formation pratique spécifique a été nécessaire aux opérateurs qui auront la charge de conduire cet équipement médical. Cette nouvelle acquisition va permettre de réduire les transferts des

malades vers d'autres centres hospitaliers régionaux notamment quand il y avait uniquement besoin d'imagerie ou encore de faire gagner du temps au dossier médical du malade nécessitant une prise en charge médicale beaucoup plus pointilleuse dans le CHU. Et selon le DSP, le scanner qui devra être utilisé notamment pour les besoins de la «Neuro-chirurgie», garde une option extensible à toutes les autres spécialités. Toutefois, des pannes techniques peuvent intervenir sur ce genre d'équipement, qui risquent de bloquer son utilisation jusqu'à 04 mois à cause de sa technologie pointue. Bizarre, dirions-nous, que l'appareil en question n'est pas muni d'un système de maintenance à distance. Par ailleurs, et en marge de cette journée qui a coïncidé avec la Journée nationale du Chahid, une réception a été organisée au musée du Moudjahid dans laquelle huit (08) personnes se sont vu remettre des mains de responsables les clés de locaux à usage professionnel. Au cours de cette même journée, le wali s'est rendu dans les communes de Sidi-Saf et de Emir AEK où il a aussi visité des réalisations en cours. Dans ce périple, le wali était accompagné de son exécutif et du P/APW, Mohamed Maroufi.

Ce que sera Béni Ghanem

Belhadri Boualem

Une mise en demeure devrait être prononcée contre une entreprise de bâtiment qui réalise 20 logements sociaux à Béni Ghanem, localité secondaire relevant de la commune de l'Emir Abdelkader, dans la daïra de Béni-Saf. Le maître de l'ouvrage a ordonné son subalterne pour saisir l'entreprise par voie de presse l'informant officiellement de la mise en demeure à son encontre. L'on suppose que les délais de livraison du projet, apparemment dépassés qui sont à l'origine de cette mesure extrême qui veut dire que toutes les étapes précédentes n'ont rien donné ou bien s'agit-il d'une information dite après le passage du wali qui n'était pas content de l'évolution du chantier. L'on s'est intéressé à ce problème mais malheureusement on n'a pas réussi à contacter l'entrepreneur pour connaître sa version et par ricochet les contraintes rencontrées à l'origine du retard jugé inadmissible. En terme de coût, le mètre carré bâti a été évalué à 33.000 DA, un prix unitaire avé-

ré excessif, dans une zone rurale alors qu'en milieu urbain les prix unitaires appliqués varient entre 27000 et 29000 DA/m². En terme de politique générale de coût de logement, les demandeurs en zone rurale doivent bénéficier de facilitations à même de les intéresser à y rester là où ils sont, un moyen de lutter contre l'exode rural et un axe important de la politique du renouveau agricole rural (RAR). La viabilisation à Béni Ghanem a coûté 19.000.000 DA et a englobé les VRD et l'éclairage public. L'effort consenti par les pouvoirs publics est énorme pour un petit bourg de 1000 âmes environ. Mais d'ores et déjà il y a lieu de penser aux horizons lointains sur ce que va devenir Béni Ghanem en fonction de la projection future réservée à toute la daïra. Région agricole par excellence, Béni Ghanem ne peut qu'évoluer merveilleusement dans ces créneaux, les siens avec bien entendu l'introduction des activités para agricoles et agro alimentaires. Elargir la concertation à la société civile et mouvement associatif est un besoin nécessaire.

BECHAR

Un concours du meilleur luthiste en juin

Le 5ème concours national du meilleur luthiste aura lieu du 21 au 28 juin prochain à la maison de la culture de Bechar, a-t-on appris mercredi du directeur de cette institution. Ce concours national, qui draine chaque année une centaine de participants, fait l'objet actuellement de préparation par un comité local, pour permettre un bon déroulement de la manifestation qui constitue "un autre moyen de faire connaître de jeunes talents des différentes régions du pays", a indiqué M.Hamdane Amari. Les organisateurs s'attendent à une forte participation d'artistes et musiciens, joueurs de luth, des 48 wilayas du

pays, en plus d'invités de marque pour, a-t-il dit, «donner plus d'éclats à la manifestation». Cette dernière verra aussi l'organisation de rencontres traitant de cet instrument et de son importance dans la musique algérienne et arabe, a ajouté M. Hamdane. Les trois premiers prix du concours de l'année dernière ont été remportés respectivement par le luthiste Mustapha Mammeri de Bechar, Mustapha Malek de Djelfa et Bourefaya Dahmane de la wilaya de Mostaganem, a-t-on rappelé. La maison de la culture de Bechar est la principale initiatrice, pour la cinquième année consécutive, de cette manifestation artistique et culturelle.

MASCARA

3.200 nouveaux stagiaires

Khenouci Mostefa

Les responsables du secteur de la Formation professionnelle de Mascara ont mis en œuvre tous les moyens nécessaires en prévision de la prochaine rentrée, prévue le 28 du mois en cours, pour laquelle il est attendu quelque 8.300 stagiaires dont 3.200 nouveaux. C'est ce que nous venons d'apprendre du directeur du secteur M. Mouffok Youcef.

Concernant les infrastructures dont le secteur a bénéficié, on note la réa-

lisation d'un nouveau CFPA d'une capacité d'accueil de 300 postes, à Mohamadia et de 02 blocs administratifs dans deux autres centres de formation, alors que dans la localité de Tighenif, il est prévu la réalisation de 04 salles de cours et de 02 ateliers de travaux pratiques. Sur le plan équipement le secteur de la Formation professionnelle a bénéficié d'un important lot de matériels informatiques au profit des stagiaires des 09 sections ouvertes dans 09 établissements et d'autres équipements ayant trait à la

spécialité traitement des eaux qui ont connu l'inscription de plusieurs postulants. En plus des centres de formation, annexes, 02 instituts à caractère national (dont l'un est en voie de réalisation à Sig) la direction chapeaute également la gestion et le suivi permanent des 12 écoles privées assurant plusieurs formations informatiques, comptabilité...)

En milieu carcéral, ce sont quelque 530 détenus qui suivent des formations afin de faciliter leur intégration dans le milieu social.

MOHAMADIA

Une nouvelle station d'épuration

La commune de Mohamadia vient de bénéficier d'un important projet de réalisation d'une nouvelle station d'épuration des eaux usées, apprend-on des services techniques de la direction de l'Hydraulique de Mascara. Inscrit dans le programme sectoriel de l'exercice 2010, cet ouvrage hydrique ayant une capacité équivalent de 85.000 d'habitants, avait coûté une

autorisation de programme (AP) estimée à 180 milliards de centimes.

Concernant les procédures administratives liées au lancement de ce projet, on note que le choix de terrain qui devrait abriter cette station a été fait, cependant le cahier des charges national est en cours d'élaboration. D'autre part, les deux localités de Sig et Tighenif ont bénéficié, se-

lon la même source, d'un immense projet de rénovation de leur réseau AEP dont l'AP réservée pour les travaux est de 15 milliards alors que 06 douars relevant de cette dernière commune, ont reçu le projet de rénovation et d'extension du réseau destiné à l'alimentation en eau potable pour lequel on a consacré une A.P de 07 milliards de centimes. **K. M.**

SIDI BEL-ABBÈS

Des renforts pour la police et les pompiers

M. Kadiri

L'on vient de faire part de la programmation, pour l'année 2010, de 23 projets dans le secteur de l'Administration locale (D.A.L) de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, alors que l'année écoulée, selon notre source avaient été réceptionnés 16 importants projets, à savoir: une recette intercommunale, 03 sûretés de daïra, l'une à Mostefa Ben-Brahim inaugurée, en juillet, par le DGSN M.Ali Tousni, suivie de celle de la localité de Tessalah et puis celle de Merine. Il a été, également, réceptionné 03 autres sûretés de daïra à Teghalimet, Dhaya et Bouaïche, (dé-

nommée extra-muros), 03 célibatarios à Mostefa Ben-Brahim, Tessalah et Merine, un centre pour enfants, ainsi qu'une annexe de formation de la protection civile à Tilmouni et une unité de protection civile dans ladite localité banlieusarde, sise à 6 km du chef-lieu de wilaya ainsi que des projets de réhabilitation de 07 sièges de daïra, indique-t-on ce jour.

Pour ce qui est des 23 projets, il s'agit d'un siège de daïra à Télagh, 02 sièges de sûreté de daïra à Moulay Slissen et Tenira, un siège de police judiciaire mobile à Merine (ex-Zegla) ainsi qu'une unité républicaine à Sidi Bel-Abbès-ville. Il est fait part également

de 06 unités de protection civile à Merine, Marhoum, Ras El-Ma, Ain El-Berd, Benbadis et Sidi Ali Benyoub (ex-Chanzy), une salle de conférences à Sidi Bel-Abbès-ville, un champ de tir pour la sûreté de wilaya, 02 dortoirs pour la sûreté de wilaya à Télagh, Moulay Slissen, ainsi que des projets de réhabilitation d'unités de protection civile.

Il est indiqué, selon la même source, la construction d'un siège pour les douanes mais l'on relève aussi une importante acquisition à savoir: un musée du moudjahid sis sur la rocade sud et d'autres acquisitions, dont une dizaine de logements.

MOSTAGANEM

Un lycée sportif pour la wilaya

L'ouverture d'un lycée sportif est prévue, lors de la rentrée scolaire prochaine, à Mostaganem, en vue de préparer et former des sportifs dans différentes disciplines et renforcer l'élite nationale, a annoncé le wali. La première responsable de la wilaya a souligné à la presse, en marge d'une cérémonie, mercredi soir, en l'honneur des meilleurs sportifs de la saison sportive écoulée de la wilaya, que le Technicum «1er Novembre» sis sur le chemin de La Salamandre, à Mostaganem, a été retenu pour abriter ce lycée sportif. Les élèves du technicum seront transférés vers un nouvel établissement de la cité «Djebli Mohamed» dont la réception est prévue dès la rentrée prochaine.

Ce lycée sportif est le premier du genre sur les plans local et régional, a-t-on indiqué à la direction de la Jeunesse et des Sports, qui signale que le choix de ce technicum a été justifié par «le fait qu'il est réalisé à 70% déjà et qu'il est doté de deux dortoirs, l'un

pour garçons et l'autre pour filles, d'une capacité globale de 500 lits, ainsi que de grandes salles de cours et d'autres équipements sportifs». Selon la DJS, un budget préliminaire de 40 millions de DA a été alloué par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour la réfection du technicum et la réalisation de structures nécessaires, alors que les programmes sportifs se dérouleront au niveau de l'OPOW «Commandant Ferradj» de Mostaganem, en attendant l'achèvement des travaux.

D'autres montants seront débloqués, l'année prochaine, pour doter ce lycée d'infrastructures sportives supplémentaires, a-t-on estimé.

Le lycée sportif sera doté d'une salle omnisports, d'un gymnase, d'une salle pour sports de combat, d'une piste d'athlétisme, d'un terrain de football en gazon artificiel de 4e génération et d'une piscine semi-olympique, selon la même source qui a ajouté que plusieurs disciplines seront enseignées

en première étape dans ce lycée tels: le football, le handball, le basket-ball, le volley-ball, l'athlétisme, la gymnastique, la boxe, le judo, le karaté, la natation et autres.

Lors de la cérémonie organisée par la wilaya, en étroite collaboration avec la DJS, 30 sportifs ont été honorés. Ces derniers ont été couronnés lors des championnats nationaux de la saison écoulée, en sports individuels comme le judo, le kick-boxing, l'équitation, le cyclisme, la voile, ainsi que 02 athlètes handicapés en athlétisme et en natation. Ont été honorées également quatre équipes minimes, dont les minimes de l'ES Mostaganem, détenteurs du Championnat d'Algérie de football, les clubs du Dahra et Mostaganem pour non-voyants détenteurs respectivement de la Coupe d'Algérie et du Championnat national de goal-ball et le club féminin de tennis d'Aïn Tédelès qui a remporté le titre du Championnat national de Division 2.

CHLEF

Les barrages font le plein

Un apport d'eau supplémentaire de plus de 10 millions de m3 a été enregistré en moins d'une semaine à Chlef par les barrages d'Ouled Ben-Abdelkader et Oued Fodda, a-t-on appris, jeudi, à la direction de l'Hydraulique. Cet apport porte le volume total emmagasiné au niveau des deux ouvrages à plus de 181 millions de m3 dont 150,5 millions pour le barrage d'Ouled Ben-Abdelkader, situé au sud-ouest de Chlef, et 30,7

millions de m3 pour celui d'Oued Fodda, à l'est du chef-lieu de wilaya. La même source qui a qualifié «d'important» le volume d'eau reçu par les deux barrages, précise que depuis janvier dernier un apport de plus de 52 millions de m3 a été reçu par les deux ouvrages. En plus de l'apport cumulé par les deux barrages, celui des retenues collinaires, au nombre de six dans la wilaya, a atteint plus de 1,5 millions de m3, a indiqué la même

source, qui n'écarter pas l'augmentation, cette année, du quota destiné à l'irrigation ou à défaut la reconduction de celui de l'année 2009 qui avait atteint 40 millions de m3, soit 7 fois plus que celui de 2008. Une superficie de plus de 10.000 ha est irriguée dans la wilaya de Chlef dont près de 6.000 ha d'agrumes, 2.000 ha de pomme de terre, 1.500 ha de céréales ainsi que des superficies consacrées aux cultures maraîchères.

NÂAMA

Le paquet pour le train



Ph: Atekh

Le ministre des Transports, M. Amar Tou a inspecté, vendredi, le projet de voie ferroviaire reliant la localité de Haouita (Sidi Bel-Abbès) et Méchéria, dans wilaya de Nâama. Pour la première étape de sa visite de travail dans la wilaya de Nâama, M.Tou a effectué un voyage d'essai sur cette ligne qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de ligne ferroviaire reliant les wilayas de Sidi Bel-Abbès et Béchar, via celle de Nâama, sur un tracé de 580 km, et devant être réceptionné prochainement. La délégation ministérielle s'est arrêtée, durant le trajet, au niveau de la gare ferroviaire d'El-Biodh qui est dotée d'équipements modernes et implantée en dehors du tissu urbain.

Ce projet de desserte ferroviaire «stratégique», qui est en voie de parachèvement et qui est financé dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, comporte 05 grandes gares, ainsi que des ouvrages de protection contre les inondations, et prochainement, un projet de fixation de dunes sur certains couloirs de vents de sable, à l'instar des zones de Bouguerme et Lekhaza.

Le projet permettra le désenclavement des régions du sud-ouest qui seront couvertes par un réseau ferroviaire assurant le transport de quelque 600.000 voyageurs/an, grâce à des trains atteignant la vitesse de 160 km/h, a affirmé le ministre des Transports. Ce projet ferroviaire est conçu selon des normes modernes afin d'assurer le transport de voyageurs dans les meilleures conditions, mais aussi le transport de quelque 700.000 tonnes/an de marchandises, tout en veillant à la réduction des coûts d'exploitation, a-t-on expliqué.

M. Amar Tou a poursuivi son voyage d'essai à bord d'une voiture ferroviaire vers la gare de Méchéria, qu'il a également inspectée, avant de visiter le projet

de centre de maintenance, actuellement réalisé à 65% et qui devra être réceptionné dans 5 mois, selon les informations fournies.

Au niveau de ce futur centre de maintenance des voitures et locomotives, le ministre a souligné que ce type d'infrastructures, en cours d'installation et d'équipements dans plusieurs sites à travers le pays et encadrées par un personnel spécialisé, devra contribuer à améliorer les prestations et une bonne prise en charge technique du réseau ferroviaire. Visitant le projet, en voie d'achèvement (98% de réalisation), de la gare de Nâama, M. Amar Tou a affirmé que le «rêve des habitants de la région de voyager par train dans de bonnes conditions de confort, se réalisera très prochainement».

Il a ajouté que le projet de liaison ferroviaire Sidi Bel-Abbès / Béchar, via Nâama, est réalisé selon les standards internationaux en la matière et est doté d'équipements les plus modernes, précisant qu'il devra s'accompagner d'un renforcement de la formation et de la qualification technique des personnels de l'entreprise publique de transport ferroviaire. Les actions sont, aussi, menées pour la modernisation de la gestion du réseau ferroviaire national, à travers son équipement en moyens technologiques de pointe de communication et de contrôle. Le ministre des Transports devra, en marge de son inspection des projets et installations, tenir une séance de travail avec les gestionnaires des entreprises réalisatrices, pour fixer les délais pour l'accomplissement du premier voyage par train sur l'axe reliant les communes de Tabia et Redjem Demouche (wilaya de Sidi Bel-Abbès) à celles d'El-Biodh et Méchéria (wilaya de Nâama), sur une distance de 140 km.

Si l’hiver à Tlemcen m’était conté

La légende des sept dormants, Sebdah et Dar Sbitar

Par Allal Bekkai

3^{ème} partie

A la maison, on utilisait «el msekhna», un sèche-linge traditionnel en forme de cloche à claire voie fabriqué avec du fil de fer, posé sur une «tabouna» (fourneau). Ce qui n’était pas sans causer des dégâts si on ne faisait pas attention : la pauvre Ma’Tabet en fit les frais lorsque la blouse de maquignon de son mari Sid Ahmed dit B’ni faillit brûler mais fut tout de même abîmée... avec à la clé une scène de ménage violente... Un échantillon offert par Hamza Cherif Abdelaziz (ex-responsable de la culture auprès de l’APC) est exposé comme relique au musée... A défaut de braise gratuite, on s’achetait du charbon de Beni Ournid du côté d’El Medress, la Souïqa ou la rue basse. Pour les braseros (poterie des Traras ou de Khemis), on pouvait se les procurer chez les Abbas, Benyahia, Seqqat, Deqqaq de la rue de sikak (El mawqaf). Les «hsirat» (nattes en alfa), les tapis en laine teintée et les «m’sekhnat» de Beni Snous étaient exposées à la vente au foundouq de Djamaâ El Benna ou au foundouq Rostane (caravansérail désaffecté) de Tafrata... Telles les vestales de Rome, nos vieilles mères entretenaient «el a’fia», le feu utile... Lequel alimentait le bûcher pour la lessive dite «sabboune» où le «crichtoune» (déformation de «cristaux» d’alun) et «r’mad» (cendres) étaient utilisés en guise de détergents classiques : «ous’dar» (patio) se transformait pour la circonstance en une véritable buanderie à ciel ouvert (El Ourit et Saf Saf constituant des lavoirs estivaux : «El Ourit, El Ourit...sabt chabbet ya’rkou s’wabène fi’h/ J’ai découvert aux cascades des jeunes filles qui faisaient la lessive..., d’après un haoufi)... Comme tenue d’intérieur, les femmes portaient un caftan et étaient coiffées d’un cône, même quand elles faisaient le ménage dit «mouba». Cette corvée à tour de rôle de la grande maison (dar el djirène) se muait en touiza collective quand il s’agissait de dégager la neige de la cour ou de dessus la terrasse fragile vulnérable aux infiltrations...

DJELLABAS, «BOURABAH», MUSIQUE ET CHECHIA...

Pour les djellabas et autres burnous, une bonne adresse: derb Moulay Tayeb et derb Sidi Saâd près de Souq el Ghzel. Si Abdelkader Bensenouci est le dernier des «Mohicans», pardon des «brachmia». Assis en tailleur dans sa modeste échoppe, il «perpétue» vaille que vaille le métier tout en préparant la relève à travers son fils Sidi Mohammed, fort de l’adage populaire : «Ya f’na mel el djeddine, wa’tabqa san’at el yeddine» (Les biens des grands parents disparaîtront mais pas le métier qu’on aura appris). Il se dit prêt à assurer à ce titre un apprentissage au niveau d’un CFPA... Les «bourabah» sans dessins (mharbel) ou à deux coloris (hachaichi), eux, étaient fabriqués chez les Bentabet (Benzizou), Meliani, Benguella à El Medress, Ba Hamou Karaouzène (le dernier des Mohicans dans ce métier) à Hart r’ma, Cheikh Benmehter el eubbadi à la rue basse (Blass el khadem),Aboura à Bab Zir, Hadjoui à Bab el djiad, Cheïkh Bixi (le dernier maillon encore en vie de la chaîne des musiciens de l’andalou) à Sidi Braham... A propos de musique, il faut savoir que l’hiver était synonyme de vaches maigres pour les «haliyines» et la fameuse boutade de Cheïkh Larbi Bensari illustrait à juste titre cette situation de chômage technique : «Fal mechta, n’aleq r’bab m’a bçal» (En hiver, j’accroche mon rbeb avec les oignons)... Déjà, dès que l’automne pointe à l’horizon, nos chouyoukh musiciens commençaient

à ressentir ce syndrome qui transparaît à travers ce hawfi tlemcenien : «Hazzat (habbat) larih wa f’fakar el maskine, bi’ou nasf hada el khrif wa ksou el ouryane» (Les vents d’automne soufflent à tout secouer et le pauvre se souvient de ses malheurs; vendez la moitié des fruits de ce verger et habillez l’homme en guenilles)... Baba Ould Fréha, le jovial boute en train des soirées des mariages prenait lui aussi son congé, rangeant temporairement ses «mawawil» orientaux et ses boutades spirituelles... A la rue Kaldoun, Si Bouri (Boumediene) proposait ses manteaux cachemire chauds, ses bonnets passe montagne en laine et ses «patogaz». Non loin, au foundouq Mansour, des artisans marocains résidents vendaient les «chechias» (calottes en feutre). Dans la cité de Abdelmoumene Ben Ali, les «brachmia» dont les Ghomari exerçaient du côté de la «tar’bia», Beni Zid ou les «zneq». Quant aux figures du tissage, elles ont pour nom Djebbar(i), Ghaffour, Niar... avec leurs pittoresques couvertures à rayures dites «la moda». Le trousseau de la mariée «el khroudj» comptait inévitablement la pile de «bourabah» (de un à sept selon les possibilités). Aujourd’hui, c’est les couvertures, version Angora, qu’on exhibe lors du «tabi’ed el ferch» (exposition du trousseau chez la belle famille); le chauffage central et le gaz de ville ont supplanté à ce titre le système traditionnel... Le tapis (zarbia) se fabriquait à domicile via «el m’ramma» (le métier à tisser, qui servit de titre à l’un des romans de sa trilogie) et plus tard par «b’nat zra-bi» dans les ateliers des Meziane (Djamaâ Chorfa), Gaouar (La Gare), Hadj Slimane dit «el bouchoune» (El Hartoune)... Côté culte, lorsqu’il neigeait beaucoup «ka’liqa» ou pleuvait en trombe («zarra»), on accomplissait en même temps à Djamaâ el kébir, les deux dernières prières el maghrib et el ichaâ, nous dira El Hadj Abdesselem. Le regretté Moulay Driss (Tabet Aouel), le sympathique «brachmi» (brodeur) de la rue Benziane, ne racontait jamais son mélodieux adhan depuis la terrasse de Djamaâ Chorfa à l’instar de Hadj Abdelkader Mohammed de Djamaâ el Kébir (un témoin oculaire de l’assassinat de l’imam Benosman par la soldatesque française un 4 juin 1957 à côté du mihrab), Si Ghouti Benallal, un non-voyant, de la mosquée de Sidi Boumédiène qui ne se lassait pas de graver en dépit de sa cécité cinq fois chaque jour que Dieu fait les marches en colimaçon jusqu’au lanterneau pour lancer son appel à la prière, Tianti de la grande mosquée de Nedroma... Tout petits, on se disputait la planche de pain garnie de «khobz man’out» (galettes marquées) qui était déposée devant les portes. C’était à qui la porterait le premier au four banal de Si Boumédiène dans le quartier de Sid el djebbar, lequel était assisté de H’mida et Loulou. Une aubaine pour humer l’odeur du pain cuit et s’imprégner de la chaleur du «ferrane» avec en prime un morceau de pain accompagné d’un poisson frit ou du poivron cuit offert par la maîtresse de maison en guise de récompense. Pendant les vacances d’hiver, on se donnait rendez-vous dans une maison en ruine sise à «Qua’ chkara» pour jouer à cache-cache ou aux billes; Zrigui, un portefaix populaire, nous gratifiait à chaque fois d’un chaleureux feu de camp. Une sorte de rite initiatique au credo de la bande. A la maison, les «Blec le Roc, Zembla, Akim, Mandrake, Capt’ain Swing et autres Pampa, Rangers, Kassidy, Ombrax, Kiwi, Rodéo, Nevada, ...nous tenaient compagnie. La télévision n’était pas encore introduite dans les mœurs des foyers de la vieille médina. Mais il y avait en contrepartie le cinéma avec ses salles sombres et feutrées: Rex, Colisée et



Lux. Une fois, je me rappelle comme si cela datait d’hier, c’était juste après l’indépendance, fuyant «el qatra» (infiltrations de pluie) et le froid qui sévissaient dans notre vieille maison de la rue Benziane (El Medress), je me trouvais refuge, bien au chaud, au cinéma Lux où était projeté ce jour-là un film de Mustapha Badie «La nuit a peur du soleil» (1965)...

INTÉRIEURS TÉLEMCENIENS

Faisons une virée extra muros chez «Ma’ Khiti» à Aïn El Hout. «Malgré la rigueur des hivers, aucune cheminée n’était aménagée dans les chambres; les habitants ne se chauffaient qu’avec le brasero, le fameux «medjmer», placé au milieu de la pièce... Dans un coin, séparé par un rideau, on y trouvait la natte d’alfa, le tapis de laine ancien et les coussins... Sur le mur une planchette supportait les lampes à acétylène, à gaz et à pétrole. Les verres avaient noirci à l’usage. Rien qui pût aviver le faible rayonnement de la lumière: Même les murs, blanchis avec une chaux de fabrication locale, avaient une teinte grisâtre. Le plafond, en branches de palmiers soutenues par une poutre de cèdre, léché par la fumée, au long des journées d’hiver, était comme revêtu d’un manteau blanc... Dans les chambres, des tapis de laine, des matelas, des couvertures, des étoffes aux brillantes couleurs recouvraient le sol et les murs...», se souvient Fodil Benabadji. L’intérieur des chambres était divisé en deux parties, l’une réservée au rassemblement de la famille où s’asseoir (séjour), une autre appelée «srir» (alcôves) représentant une anti-chambre (à coucher) décorée; un voile «h’djeb» séparait les deux parties. Le srir se situe toujours à un niveau (élevé) de la chambre, il marquait la hiérarchie et la dominance du chef sur les membres de la famille; c’était là où s’installait le grand lit «n’moussia» de chaque chef de ménage... (d’écritra Khaldoun Abderrahim, urbaniste...Le couchage au niveau du «srir» consistait en des peaux de moutons «h’yadar» sans drap posés à même le sol , sur une natte en alfa «h’sira». On se serrait les uns contre les autres. Pas de chauffage. Les épaisses couvertures étaient tendues d’un bout à l’autre. Sur lesquelles les chats domestiques venaient se blottir. Outre le confort thermique non négligeable que procurait les indispensables «bourabah», cette chaleur animale venait s’ajouter à celle du braséro qui trônait en maître des lieux au milieu de la «qoubba» (chambre collective). Pas de fenêtres. Pas d’aération. Les portes étaient fermées à cause du froid. Le spectre des accidents par asphyxie au monoxyde de carbone planait toujours. Pas de pyjama, ni robe de chambre. On gardait tous ses vêtements y compris les chaus-

settes, la nuit au moment de dormir. Tout juste si on enlevait la ceinture. Dans ces conditions, la crainte de voir débarquer un hôte en vue d’un séjour ne pouvait être que des plus «légitimes». Et pour cause. «Dif el machta m’a fi’h r’bah, ya’zel el medjmer oua el bourabah» (La visite d’un hôte en hiver ne peut apporter que désagrément puisqu’il va «s’accaparer» du braséro et des couvertures destinées à la maisonnée), disait-on à ce propos. Quand bien même «Dif n’bi telt ayem».Des souvenirs évoqués de son vivant par Si Djelloul Benkalfate, lui qui naquit dans le vieux quartier de Sidi el ouazane du Tlemcen médiéval, et plus exactement au sein de derb Méliani tant chanté par Cheïkh Bensahla dans «Ya daw aya-ni» (ô lumière de mes yeux)...

VÊTEMENTS D’HIER

Le Tlemcenien redoutait le froid. Il se couvrait beaucoup en hiver, il ne changeait guère son linge de corps qu’au bain maure, tant il craignait d’être «frappé par le froid», selon l’expression commune. Les hommes de la classe aisée ou bourgeoise (kourouglie) portaient d’ordinaire, en hiver, un premier burnous de laine blanche ou un «haïk», une «r’lila» (veste de drap ou de toile) ou «balto» (déformation de paletot), deux «maqfoula» (gilets) dont un ouvert, une veste courte brodée, une «qmedja» (chemise en coton), un tricot de peau (manches longues, fermé par devant), un «çraoul» (un large pantalon bouffant) descendant au-dessus du genou, une ceinture en soie enroulée «h’zem», un caleçon en coton de même forme que le pantalon, des «q’charet» (chaussettes) et une paire de «çobbat» (souliers découverts); quelquefois, un caftan-burnous de même drap. Comme couvre chef, la typique «chachiya» pour les jeunes et le «qolah’» entouré d’un ruban et recouvert d’un «chèche» (pièce de coton) dont beaucoup se recouvraient la tête. Dans la classe ouvrière humble, les hommes portaient la djellaba marocaine de laine ou quelquefois de drap (buvard avec temps de pluie) avec au-dessous un ou deux gilets, une chemise et un pantalon en laine grossière. Quelques-uns portaient à la place de la «djellaba» un pardessus court avec manches longues et capuchon nommé «kabbout». Les ouvriers mettaient presque tous le «chèche» et la corde en poil de chameau. Quant aux chaussures, ils portaient des souliers box-calf «zagaya». Peu ou pas de chaussettes, même en hiver (pieds rougis par le froid). Les enfants étaient chaussés, à leur corps défendant, de souliers noirs à gros clous moniformes faits pour durer, signés Bouayed de Souk el Ghzel, Benzizou de Bab Ali, Abdelah el a’bd de Sidi Hamed, Hadjadj Mohammed à

Maghnia... Après usure de la semelle, on refait une demi-semelle chez les frères Benchenafi(Madjid et Moulay) de Hart R’ma, Mrabet(Abderrahmane) et Bendermel de derb Sedjane, Benzizou de Bab Ali , Ziri «l’sen el kelb» de Bab Sidi Boumediene :ne disait-on pas «lima raqa’ ma’ lbess» (celui qui veut s’habiller, doit se faire réparer ses souliers ou raccommorder ses habits) ? Idem pour le parapluie qu’on faisait arranger chez Ba’ Klouche de la rue de l’Abattoir (R’bat). «La femme musulmane pour sortir est entièrement cachée sous une large bande d’étoffe de laine fine, sans couture, le ksa ou h’aïk, qui lui recouvre même le visage. Sous le h’aïk, la femme porte une chachiya conique, qu’elle doit poser bien droite sur la tête, si elle ne veut pas passer pour une dépravée. Cette chachiya est elle-même recouverte d’un mendil (foulard de soie brodée d’or) pour les jeunes mariées; ce foulard, pour les autres femmes, est en soie de couleur, non brodée, et se nomme baïta; pour les pauvres, il est simplement en laine ou en coton et s’appelle hendiya (qui était par ailleurs utilisée par les hommes comme filet pour le marché, chasse mouche et éventail, n.d.l.r). Les femmes et les fillettes portent encore la frimla, ou gilet très court, sans manches, se boutonnant sur le devant par un seul bouton, et dessous plusieurs abayaa, ou chemises sans manches, un cafetan à manches courtes, une chemise de dessous (qmedja) et un pantalon. Elles sont chaussées de sandales noires sans talon...», selon Alfred Bel, ancien directeur de la Medersa de Tlemcen. On remarquera au passage que les vocables de «haïk», «caftan», et«kmedja» ainsi que « hendiya» ne s’appliquent pas exclusivement aux habits traditionnels féminins. A Nedroma, «en ce qui concerne (toujours) l’habillement, il y a une cinquantaine d’années, très peu d’hommes portaient l’habit européen. Il était honteux de remplacer la djellaba, la gandoura ou le seroual par le pantalon qui moule les formes. Actuellement le costume européen est porté par la majorité des habitants d’origine citadine ou campagnarde. Seuls les hommes âgés marquent encore une préférence pour l’habit traditionnel. Quant aux femmes citadines, elles étaient tenues de porter le voile, même jeunes, mais les rurales pouvaient sortir en dehors de leurs maisons et venir au souk de Nédroma, découvertes, dans leurs costumes de campagnardes. Celles-ci, habitant en ville actuellement adoptent le voile, elles aussi et l’évolution du costume féminin se fait de la même façon pour toutes, vers son abandon progressif par les jeunes filles et les jeunes, sa conservation n’étant observée que par les plus âgées et les plus vieilles d’entre elles...», témoigne Si Mohamed Benamar Djebbari, écrivain.

A suivre

Santé

Alerte à l'automédication

Ils sont de plus en plus nombreux les jeunes et les moins jeunes à s'adonner à ce qu'il est convenu d'appeler l'«automédication», sans conscience du danger que cette pratique solitaire peut engendrer pour leur santé physique et mentale.



Combien de fois n'avons nous pas assisté à cette scène, devenue hélas familière, d'un proche ou d'un collègue de travail tirer de sa poche ou de son sac à main un tas de comprimés à la moindre alerte, le concernant ou concernant son voisin de table, et décider de lui-même de la nature et de la quantité de médicament à ingurgiter», fait remarquer B. Djaafar, infirmier de son état. Il n'est pas rare non plus de croiser des personnes tout à fait profanes en la matière et qui s'érigent, à l'occasion, en médecins-conseil recommandant, après «consultation» sommaire et «diagnostic» approximatif, tel ou tel médicament à celui-ci, telle ou telle cure et autre régime diététique à celui-là, y compris pour des cas assez sévères et assez compliqués à soigner, même pour la science. Pourtant, les campagnes de sensibilisation pour la préservation de la santé publique, lorsqu'elles existent, mettent le plus souvent en garde contre les risques d'une utilisation irrationnelle des médicaments, produits chimiques dangereux par nature, et recommandent le recours au médecin - et donc à la prescription médicale (ordonnance) - même dans les cas de maladies considérées comme bénignes ou passagères. L'idée est que seul un professionnel (médecin) est à même de décider de la gravité d'une affection ou d'une maladie quelle qu'elle soit, et du remède à y apporter. «J'ai appris des médecins que la principale fonction des médicaments était tout simplement de traiter la maladie, mais leur utilisation irrationnelle et abusive sur de longues périodes mène à des résultats contraires, parfois très graves pour la santé de tout patient autoproclamé», résume Djaafar.

Ne convient-il pas pour ainsi dire de porter sur les emballages la mention: «Ne pas laisser ce médicament à la portée des adultes», visant habituellement les enfants, tant le recours à la médication sans l'appel à un professionnel semble suivre la même courbe ascendante qu'une certaine incapacité à admettre les dangers dus aux effets secondaires d'une telle pratique, relèvent les initiés. «Ils sont nombreux à ignorer la nocivité des médicaments qu'ils consomment sans avis médical, ne prenant même pas la peine de lire la notice intérieure à la recherche de tel ou tel effet secondaire», confirme le même infirmier qui dit savoir de quoi il en retourne pour avoir vécu des cas proches du dramatique. Mohamed D., pourtant cadre bien placé dans une entreprise publique, avoue porter sur

lui souvent des anti-douleurs parce qu'il souffre, dit-il, de maux de tête et de rages de dents épisodiques, et ajoute qu'il utilise toutes sortes de médicaments supposés atténuer les douleurs, sans consulter le médecin de l'entreprise, tout proche, ni même un pharmacien. Et des Mohamed D. il en existe partout comme un défi à la science et à la raison. Le Dr Kamel B., spécialiste à l'hôpital Mustapha d'Alger, met surtout en avant les risques graves encourus à cause d'une éventuelle mauvaise interférence entre plusieurs médicaments lorsqu'ils sont pris en dehors de toute consultation médicale dûment exécutée. «Il y a de nombreux cas de maladies résultant de l'utilisation irrationnelle des médicaments. Par exemple, prendre une dose élevée ou un médicament inapproprié peuvent être à l'origine de complications à ne pas sous-estimer telles que les allergies ou les éruptions cutanées», explique ce médecin. Comme pour confirmer cet avis autorisé, Farouk, un patient rencontré aux urgences du même hôpital a reconnu s'être «intoxiqué» en avalant des médicaments sans consultation, puis a aggravé son cas par la consommation d'autres médicaments censés combattre cette même «intoxication»...

C'est à la suite de cette double faute qu'il s'est décidé, dit-il, à aller consulter à l'hôpital où il apprendra qu'il a contracté une maladie nerveuse, précisément à cause de sa tendance à... consommer trop de médicaments et de la façon la plus irrationnelle qui soit. Tentant une approche psychologique d'un phénomène qui «prend de l'ampleur», le Dr Kamel B. note que beaucoup de malades pensent - à tort - pouvoir poursuivre eux-mêmes un traitement précédemment prescrit par un médecin, en se limitant dans le meilleur des cas à demander l'avis d'un simple pharmacien d'officine (ce qui reste dangereux), ou encore se basent sur les expériences

- supposées réussies- d'autres malades pour légitimer leur propre acte d'automédication. Dans bien d'autres cas, poursuit-il, la personne préfère «diagnostiquer» elle-même sa maladie pour ne pas avoir à consulter, soit par crainte du médecin (la fameuse «phobie de la blouse blanche») ou, plus simplement, pour ne pas s'acquitter des honoraires.

Sûre d'elle et de son bon droit, une femme au foyer, Aida S., affirme «prescrire souvent des médicaments à des amis, à des voisins et même à leurs enfants» et qu'elle a, à la longue, «essayé toutes sortes d'anti-douleurs» accumulant ainsi «une grande expérience en la matière». Et le Dr Kamel de mettre en garde particulièrement contre l'abus de médicaments, sans visite médicale, pour les enfants qui sont, avertit-il, «beaucoup plus sensibles aux excès de produits chimiques que les adultes».

Pour lui, on peut parler en définitive d'une automédication à éviter absolument et d'une automédication «tolérable» comme la prise d'un comprimé d'aspirine en cas de léger malaise, mais sans jamais dépasser les doses admises, «ce qui pourrait être fatal ou du moins assez risqué».

L'exemple des antibiotiques, ces médicaments très sensibles dont la vente se fait obligatoirement sur ordonnance, partout dans le monde, mais que beaucoup «avalent comme des bonbons» est édifiant et traduit à lui seul l'ampleur du phénomène de la consommation inconsidérée de produits pharmaceutiques. Un représentant du syndicat national algérien des pharmaciens d'officine, M. Messaoud Belambri, croit savoir que les antibiotiques sont les médicaments les plus demandés en officine, dans le cadre de l'automédication, alors que leur consommation est «soumise à des règles précises de durée du traitement et de dosage en fonction de la gravité de l'infection et de la masse corporelle de chacun».

Washington-Tokyo

18 blessés dans un avion pris dans des turbulences

Dix-huit personnes ont été blessées lorsqu'un avion de ligne américain reliant Washington à Tokyo a été pris dans des turbulences au-dessus de l'Alaska, a annoncé samedi la police japonaise. Le Boeing 747-400 de la compagnie United Airlines, avec à son bord 245 passagers et membres d'équipage, a été pris dans des turbulences alors qu'il survolait l'Alaska, à

sept heures de vol de l'aéroport de Tokyo Narita, a indiqué un officier de police à l'aéroport. 18 personnes ont été blessées, dont l'une souffre d'une fracture à la jambe, a précisé la police. Des images de la télévision japonaise NHK ont montré des secouristes évacuant les blessés après l'atterrissage de l'avion. Trois personnes ont été hospitalisées, selon la télévision.

Environnement

La poussière utile contre le réchauffement

Les tonnes de poussière des déserts transportées par les vents sur des milliers de kilomètres autour de la planète influencent le climat et agiraient aussi contre le réchauffement en bloquant les rayons solaires, selon des travaux présentés vendredi.

«Les particules du sol du désert peuvent être emportées sur des milliers de kilomètres dans l'atmosphère et durant ces périodes elles interagissent chimiquement avec les nuages et les radiations, modifiant de ce fait le climat», a expliqué Nathalie Mahowald, climatologue de l'Université Cornell (New York, nord) lors d'une présentation à la conférence annuelle de l'American Association for the Advancement of Science (AAAS) réunie du 18 au 22 février à San Diego. «Nous avons intégré la poussière dans différents modèles climatiques pour essayer d'en quantifier l'impact (...) et il en ressort que la variabilité de ces particules est très importante pour prédire l'évolution du climat (...) et comprendre ce qui s'est passé dans les périodes antérieures et mieux prédire le futur», a-t-elle poursuivi.

Le géologue Daniel Muhs, du Bureau américain des études géologiques (U.S. Geological Survey) a relevé que «les époques terrestres où il y avait eu le plus de poussière véhiculée dans l'atmosphère ont correspondu à des périodes glaciaires». Actuellement «nous vivons à un moment où il y a moins de poussière» que dans le passé. Selon ce scientifique les variations dans la masse des particules transportées par les vents «sont d'une grande importance pour le cycle de CO2» et les ra-

diations solaires sur la planète. La mémoire géologique permet de tester les modèles climatiques utilisés pour prévoir les conditions climatiques futures, a-t-il poursuivi. La relation entre poussière et climat a été particulièrement documentée depuis ces dernières décennies par des travaux de Joseph Prospero, professeur retraité de chimie atmosphérique et marine de l'Université de Miami. «Les 30 premières années de mesures de poussière atmosphérique montrent une très forte relation entre les aérosols transportés à travers l'océan Atlantique depuis l'Afrique et les quantités de pluies dans le Sahel et la région du Soudan», a dit cet expert.

Son étude a montré que les quantités de poussières du Sahara avaient fortement augmenté à la fin des années 60 et au début des années 70 et ce en même temps qu'une importante sécheresse en Afrique du Nord. Certaines des périodes les plus intenses de ces transports de poussière ont également correspondu à une forte intensité du courant marin El Nino qui peut agir sur la force des vents et la variabilité des précipitations, a observé Joseph Prospero notant toutefois que des recherches supplémentaires doivent être menées pour «bien comprendre la mécanique des relations entre climat, précipitations et transport de poussière par les vents».

Les poussières jouent également un rôle crucial de fertilisation et de contrôle de la végétation, a de son côté expliqué Olivier Chadwick, professeur de géographie et de sciences de l'environnement à l'Université de Californie.

Grande Bretagne

Un prince saoudien devant la justice pour meurtre



Un prince saoudien inculpé du meurtre d'un compatriote retrouvé étranglé dans un hôtel de luxe, et qui pourrait être son domestique, a comparu vendredi devant un tribunal londonien.

Saud Bin Abdulaziz Bin Nasir Bin Albulaziz al Saud, 33 ans, est accusé d'avoir tué Bandar Abdullah Abdulaziz, 32 ans, lundi dans une chambre du luxueux hôtel Landmark, dans l'ouest de Londres. L'inculpé, un membre éloigné de la famille royale saoudienne, a comparu devant le tribunal de Westminster, la tête rasée, portant un T-shirt blanc fourni par la police, et s'est exprimé seulement pour confirmer son identité, à l'aide d'un interprète. Selon les médias, la victime était un domestique de l'inculpé, ce que son avocat, Michael Wolkind, qui décrit son client comme un «prince» saoudien, a contesté. «Nous at-

tendons le procès au cours duquel nous allons dénoncer la version du parquet qui a transformé une véritable amitié avec la personne décédée en une fausse relation entre maître et serviteur», a-t-il écrit. «Le parquet a transformé une véritable tragédie en une accusation mensongère de meurtre», a-t-il ajouté. D'après les premiers éléments de l'enquête, Bandar Abdullah Abdulaziz aurait été retrouvé étranglé et portant des blessures à la tête.

Le prince est également accusé d'avoir déjà blessé sa victime à la tête au cours d'une altercation plusieurs semaines avant le meurtre. Le juge Timothy Workman a ordonné la remise en détention de l'inculpé avant une prochaine comparution le 28 mai. Une audience pour décider d'une éventuelle liberté conditionnelle devrait intervenir lundi ou mardi.

**SOCIETE DES PRODUITS ABRASIFS
ABRAS - SPA -**

SOCIETE PAR ACTIONS AU CAPITAL DE 174.500.000 DA

**Avis d'appel d'offres
national**

AAON N° 01/ABRAS/2010

La Société des Produits Abrasifs ABRAS-spa cherche à travers le territoire national des agents agréés pour la commercialisation de ses produits abrasifs et réfractaires.

Les commerçants et sociétés intéressés par le présent avis sont invités à retirer le cahier des charges dès sa parution dans la presse nationale à l'adresse suivante:

ABRAS-spa

Secrétariat de la Commission des Transactions Commerciales

Zone Industrielle SAIDA ALGERIE

TEL: 048.51.50.95 - 048.51.52.02

FAX: 048.51.45.26 / 048.51.99.16

Site web: www.abras-spa.com

Email: filialeabras@hotmail.com

Les plis renfermant les soumissions conformément aux clauses du cahier des charges doivent parvenir par voie postale express sous double pli cacheté à l'adresse ci-dessus indiquée.

L'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne porte que la mention suivante:

**SOUSSION A NE PAS OUVRIR
AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 01/ABRAS/2010**

La date de réception des offres est fixée à 30 Jrs (trente jours) à partir de la date de la première parution dans la presse nationale.

Ne seront prises en considération que les soumissions répondant au cahier des charges et aux textes de la législation Algérienne en vigueur.

**SOCIETE DES PRODUITS ABRASIFS
ABRAS - SPA -**

SOCIETE PAR ACTIONS AU CAPITAL DE 174.500.000 DA

**Avis d'appel d'offres
national et international**

AAONI N° 02/ABRAS/2010

La Société des Produits Abrasifs ABRAS-spa lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture des matières premières, consommables et pièces de rechanges suivantes:

CORINDON BRUN - CARBURES VERT ET NOIR - RESINE PHENOLIQUE LIQUIDE - RESINE PHENOLIQUE EN POUDRE - TISSUS EN FIBRE DE VERRE - COLLE DDK AVEC DURCISSEUR - JUMBO D'ABRASIFS APPLIQUES - ETIQUETTES THERMOCOLLANTES - TIGE MOLETTE EN ACIER - ŒILLETES D'ALEPAGE - FILTRES HAUTE PRESSION - BARRIERE IMMATERIELLE - ENREGISTREUR GALVANOMETRIQUE POUR FOUR - ENREGISTREUR POUR ETUVE ELECTRIQUE - BOITIER DE SURVEILLANCE DE FLAMME - REGULATEUR DE TEMPERATURE - VISCOSIMETRE A CHUTE DE BILLE - FOUR DE LABORATOIRE - DISQUES DIAMANT POUR LA DECOUPE DES MEULES ABRASIVES;

Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de Trois Mille Dinars Algériens (3.000,00 DA) à l'adresse suivante:

ABRAS-spa

Secrétariat de La Commission des Transactions Commerciales

Zone Industrielle SAIDA ALGERIE

TEL: 048.51.52.02 / 048.51.50.95

FAX: 048.51.45.26 / 048.51.99.16

Site web: www.abras-spa.com

Email: filialeabras@hotmail.com

Les offres établies conformément aux clauses du cahier des charges doivent parvenir par voie postale express sous double pli cacheté à l'adresse ci-dessus indiquée. L'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne porte que la mention suivante:

**AAONI N° 02/ABRAS/2010
A NE PAS OUVRIR**

La date de réception des offres est fixée à 15 Jrs (Quinze jours) à partir de la date de la première parution dans la presse nationale et internationale.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant cent quatre-vingts jours (180 Jrs) à compter de la date limite de dépôt des offres.

GROUPE INDUSTRIEL

Recrute pour les besoins de sa Direction Centrale d'Audit

- ★ **1 DIRECTEUR D'AUDIT**
- ★ **3 AUDITEURS**

EXIGENCES REQUISES

Pour le Directeur d'Audit

- Diplôme Universitaire dans le domaine
- Expérience Minimum: 5 Ans
- Etre âgé de 40 à 45 Ans

Pour les Auditeurs

- Diplôme Universitaire
- Expérience dans le domaine: 5 Ans
- Etre âgé de 30 à 40 Ans

Toute personne intéressée et ayant le profil demandé est priée d'envoyer un CV et lettre de motivation:

Fax: 021.49.70.65 / 021.49.78.95

ANEP N° 841334 - 21/02/2010



**APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 01
APPRO**

*Avis d'appel d'offres national lancé pour la fourniture
au courant de l'année 2010*

*un séparateur de liquide à disque type Auto débourbeuse
"Ecrémeuse".*

*Les fournisseurs intéressés par le présent avis doivent se
présenter à la "Laiterie Fromagerie TESSALA" Filiale du
Groupe G.I.P.LAIT, sise à Route de Ténira Prolongée BP 157
Sidi Bel Abbès, pour retirer le cahier des charges.*

*La date limite de l'offre est fixée à 30 jours à compter de la
parution du présent avis dans la Presse Nationale.*

Avis de Recrutement

Importante Société Nationale recrute pour son Unité de Sidi Bel Abbès.

01 Directeur Administration et Finance

- Profil :** 1- Niveau universitaire (Bac + 4, finances et comptabilité).
2- Age: 55 ans maximum.
- Exigences:** 1- Expérience minimale de 05 ans dans le domaine (DAF).
2- Bon esprit d'analyse et de synthèse.
3- Sens développé de la communication et de l'organisation.
4- Maîtrise de l'outil informatique.
- Missions:** 1- Maîtrise des différents domaines de gestion, capacité à encadrer et former, contrôler et évaluer.
2- Prise en charge et suivi des dossiers de gestion relevant des différentes fonctions et structures de l'entreprise (Administration, Finances et Comptabilité, Approvisionnement, Maintenance, Hygiène et Sécurité).

Lieux de travail: Sidi Bel Abbès.

**Envoyer CV détaillé + lettre de motivation dans l'immédiat
Fax: 048-55-27-87 / E-mail: lhco_sba@yahoo.fr**

**Importante Société en Production Pharmaceutique
recrute :**

- **1. Responsable Assurance Qualité**
 - Posséder une expérience professionnelle (Produit / Système)
 - Qualité rédactionnelle exigée (Français)
 - Avoir le sens de la responsabilité
 - Agé de 25 à 35 ans
 - Maîtriser l'outil informatique
- **2. Ingénieur Chimiste**
 - Disposer d'une expérience professionnelle
 - Posséder le sens de la responsabilité
 - Qualité rédactionnelle exigée (Français)
 - Agé de 25 à 35 ans (homme)
 - Maîtriser l'outil informatique
- **3. Technicien Supérieur en Electrotechnique ou Electromécanique**
 - Disposer d'une expérience professionnelle
 - Agé de 25 à 35 ans (homme)
- Maîtriser l'outil informatique
- **4. Laborantin**
 - Posséder une expérience dans le domaine du contrôle qualité
 - Agé de 25 à 35 ans
 - Maîtriser l'outil informatique
- **5. Comptable Principal**
 - Disposer d'une expérience professionnelle supérieure à 05 ans
 - Posséder le sens de la responsabilité
 - Agé de 30 ans et plus
 - Maîtriser l'outil informatique
- **6. Secrétaire**
 - Maîtrisant l'anglais technique
 - Posséder une expérience dans le domaine
 - Agé de 25 à 35 ans
 - Maîtriser l'outil informatique

**Merci d'adresser votre lettre de motivation + CV détaillé avec photo
par e-mail: rhrecrut31@gmail.com**

De l'identité et l'Histoire : réflexions sur l'individu et sa culture, pour «le vivre ensemble»

En réponse au remarquable «cri du cœur» de Kamel Daoud, son article du Quotidien d'Oran du 02-02-10, concernant «l'extrait de naissance...».

Par Ghawthy Hadj Eddine Sari Ali

1ère partie

À l'instar de la parabole de la femme de Loth qui, se retournant vers son passé, fut «pétrifiée», ne pouvant plus «avancer» et être «sauvée», l'on peut donner raison à Kamel... Cependant, voici quelques réflexions sur «l'appartenance» des individus à une «nation», leurs relations aux «ancêtres», à l'Histoire «subie» par nos parents, et notre référent culturel... à considérer, pour «se situer» en cette modernité «mondialiste».

L'identité «pratique» est reliée à l'individu, citoyen d'un Etat, tout individu agit et réagit dans une société. L'Etat a des lois prescrivant des règles pour le vivre ensemble. Il est nécessaire de rappeler, au risque de «banalité», quelque considération à ce sujet. Lorsque l'on dit «je suis Algérien», on affirme une appartenance à une «nation», signifiée, en toute rigueur linguistique, par umma, à un pays «où l'on vit», signifié par watan, à une «culture» d'un «peuple», signifiés par sha'b. El watan a des frontières géographiques, El umma a une Constitution, Eshe'b a des règles morales pour le vivre ensemble. Ces concepts, ainsi traduits, sont loin d'être «universaux», leurs expressions sont aussi diverses que la «biodiversité», comme cela est suggéré dans ce qui suit...

Les «citoyens» sont représentés et administrés par des «politiques» (de politikos et polis - cité), représentant le «pouvoir dans l'Etat - dewlā». L'on peut voir, en cette origine du concept de citoyen et du politique, la diversité des acceptions de ces termes : politique se dit siyāssa, l'idée maîtresse en est «diriger, gérer, discuter, en ménageant prudemment», d'où «bissiyāssa» = «doucement», avec un signifié «éthique» : «billāti hya ahsen» (Coran XXIX/42 ; XLI/34...), dans les «rapports à autrui, même l'ennemi en devenant amical». Dans notre culture référentielle, Ibn Khaldūn, qu'on ne saurait trop recommander, distingue plusieurs formes de politiques, dans sa Muqaddima, dont deux principalement citées : siyāssa 'aqlyā-politique rationnelle, selon laquelle le pouvoir étatique repose sur des citoyens «raisonnables» dont l'intérêt procède de la «force» de l'Etat et «l'esprit de corps» (liens du sang et autres) ; Ibn Khaldūn la dénonce et lui préfère la «démocratie», sans en exprimer le concept actuel, dont la base est la concertation - shūrā et le consensus - ijtīmā' ; la siyāssa madanyā-politique utopique, en rappelant la «Cité Vertueuse» d'El Faraby, El Madynat El Fadhyā, cité idéale des philosophes, dont les membres ont de telles dispositions naturelles, qu'ils peuvent se passer de gouvernement, ce qui est utopique. (El Muqaddima, pp614-631-Trad. du Professeur Vincent Monteil-Ed.Sindbad 1978). Qu'en est-il alors de l'identité de l'individu ? C'est le débat actuel, en France, qui suscite le plus de polémique.

L'Europe ayant supprimé les «frontières nationales», des Etats qui la constituent, se trouve confrontée au problème de «l'identité» des citoyens. Un «consensus» de l'inconscient collectif des Européens, dont la genèse est le fruit des longues et meurtrières guerres européennes, affirme que l'identité européenne est «judéo-chrétienne» (d'où l'opposition farouche à l'adhésion de la Turquie et les terribles purifications ethniques dans les Balkans). «L'exception française» dans cette Europe, réside en «les valeurs républicaines laïques», auxquelles doivent adhérer tous les citoyens. Ceci fait que les citoyens «affichant» une appartenance religieuse, sont «rappelés à l'ordre républicain», même si ce «rappel» va à l'encontre des «valeurs républicaines» promul-



guées par les articles des Constitutions de 1789 à 1958, stipulant, invariablement «l'égalité de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de race ou de religion» (cette expression date du 4 octobre 1958-article2). La religion, comme «identité citoyenne», fut longuement débattue au cours des deux siècles derniers. Les «symboles religieux» perdurent dans les constitutions et déclarations universelles. En voici, brièvement, quelques exemples historiques :

[* Aucun filtre adapté à cette opération n'a été trouvé. [En-ligne *]

Cette forme en diptyque des Tables de La Loi est utilisée, depuis La Révolution de 1789, pour la représentation de La Déclaration Universelle des droits de l'Homme.

Le «recours» à Dieu est signifié clairement dans les Constitutions françaises :

-«En présence et sous les auspices de l'Etre Suprême (1791)».

-«...le peuple proclame en présence de l'Etre Suprême, la déclaration suivante des droits de l'Homme et du citoyen (1793 et 1795)».

-«En présence de Dieu et du Peuple français, l'Assemblée nationale proclame... (4nov. 1848)»

Si de 1795 à 1848 cette mention de la Présence Divine est occultée dans les constitutions de l'Empire français, le caractère «sacré» des familles royales et impériales est souligné, ainsi que la religion :

-«La personne du roi est inviolable et sacrée... (art. 13 de 1814 et art. 12 de 1830)».

-«La religion apostolique et romaine est la religion de l'Etat (art.5, 4 juin 1814)».

Cette dernière déclaration a disparu en 1830, cependant, il sera notifié : -«Les ministres de la religion catholique, apostolique et romaine, professée par la majorité des Français, et ceux des autres cultes chrétiens, reçoivent des traitements du Trésor public, (art. 5 de Charte constitutionnelle du 14 août 1830)».

[* Aucun filtre adapté à cette opération n'a été trouvé. [En-ligne *]

Comme on peut le voir, le diptyque des Tables de La Loi mosaïque est utilisé comme symbole «spirituel», agrémenté par des représentations «chrétiennes», d'ange et femme (symbolisant la République), avec le triangle central, dont le noyau est un oeil, lumineux, représentant Dieu, ce qui n'est pas sans rappeler «l'oeil dans la tombe qui regardait Caïn» (le fratri-

de biblique de la Légende des Siècles de V.Hugo)...

«Ce sont les questions religieuses qui donnèrent lieu aux plus vives controverses (Etats généraux du 18 août 1789). Fallait-il placer la Déclaration sous l'invocation de Dieu dans le préambule ? Le projet parlait du «Législateur Suprême de l'Univers». Des députés protestèrent. Finalement la Déclaration fut mise «Sous les auspices de l'Etre Suprême»... Mais les membres du clergé (25° de l'Assemblée), auraient voulu que la Déclaration reconnût le catholicisme comme religion d'Etat. Mirabeau protesta : il estimait que le mot «tolérance» (d'autres religions par un Etat catholique...) était restrictif. «La Liberté la plus illimitée de religion est à mes yeux un droit si sacré que le mot tolérance, qui voudrait l'exprimer, me paraît en quelque sorte tyrannique lui-même, puisque l'existence de l'autorité qui a le pouvoir de tolérer attente à la liberté de penser, par cela même qu'elle tolère, et qu'ainsi elle pourrait ne pas tolérer», dit-il. Finalement, l'Assemblée adopta l'article 10 : Nul ne peut être inquiété pour ses opinions même religieuses... Ce qui ne satisfait pas Mirabeau, car, disait-il, «il place en réserve» l'intolérance dans la Déclaration». Extrait du commentaire des Constitutions de la France (Ed. Flammarion 1979).

Il est à relever, qu'en deux siècles d'existence de la République, ce n'est qu'à la seconde moitié du deuxième siècle qu'apparurent, dans la Constitution, la «laïcité» (article 1^{er} de la Constitution d'octobre 1946, article 2 de celle d'octobre 1958). Ce qui est significatif, c'est le fait que ce concept fut «emprunté» à l'organisation même de l'Eglise Catholique : «un laïc de l'Eglise est un membre de celle-ci, non consacré, mais reconnu comme enseignant de la doctrine catholique». On relèvera, à ce propos, qu'il n'y a pas de «sacrement» en Islam, sacrement d'où procède le clergé catholique. L'Islam n'a pas de clergé (IX/19,31,34,107...), il est de ce fait «laïc». Il est, aussi, à relever, dans les lois constitutionnelles, qui font débat actuellement, pour «l'intégration» : «la langue de la République est le français» (loi constitutionnelle, article 1^{er} du 25 juin 1992...). «Culture judéo-chrétienne-Histoire commune», «laïcité», «la langue est le français», sont les thèmes majeurs des discussions des «commissions parlementaires», actuellement, en vue de «l'intégra-

tion» des «musulmans français» ou «français musulmans». C'est là un autre débat, ce qui fut rappelé à pour objet de situer un individu dans un «système» de «valeurs» que lui impose son «appartenance» à un «Etat-Nation».

Il n'est pas question d'aborder, ici, dans sa globalité, le problème psychologique ou métaphysique qu'est l'écclésiété : ce qui fait qu'un individu est lui-même et non un autre, comme cela fut suggéré par Kamel Daoud. Il s'agira de l'identité citoyenne, qui concerne donc un «ici et maintenant», du vivre en société. L'individu vivant en société se trouve «confronté» aux règles de vie «consensuelle» et cela le renvoie à sa propre conscience. Les questions essentielles et existentielles qui s'imposent à tout un chacun, en ce domaine du «vivre ensemble», sont «que dois-je faire ? comment faire ? pourquoi faire ?», c'est en fait le problème de la «téléologie» et «sotériologie». Ces deux concepts relèvent, certes, des doctrines théologiques, mais la démarche cognitive, en cela, s'appliquerait aussi pour les agnostiques. En effet, il s'agit de la «finalité de nos actes - téléologie», «le salut de notre personne - sotériologie», toutes deux procédant de la conscience de soi et autrui, l'ego - nefis ayant un rôle, évident, éminent. Il s'agit, aussi, de l'altérité, de l'attitude et comportement envers autrui : l'éthique - ihsān (suivant le Coran XVI/90, verset connu comme adjām' el Qur'an - compendium de morale, selon l'exégète Ibn Mas'ūd, rappelé souvent dans les khoṭba...). Selon Aristote : «Quel est le but poursuivi par toutes nos actions ? Le Souverain bien. C'est le bien propre à l'homme, l'activité de l'âme en conformité avec la Vertu. La Vertu est une disposition acquise et volontaire consistant en le Juste-Milieu» (cf.Ethique à Nicomaque). Aristote ajoute, par ailleurs, «Les monstres sont des erreurs de la finalité», mettant en garde l'humain contre «je croyais bien faire...». Cette sagesse universelle fut enseignée par le Prophète de l'Islam, qui ajoute, dans un hadyṭh «Ma Umma - Nation ne peut convenir, par concertation - idjmā', d'une déviance - dhalāl» (cité, entre autres, par le Sheykh Atfiyesh - Djāmi' eshemel - Tome II,p.133/Ed.Dār El Djyl-1988). Ce hadyṭh fut analysé et discuté par toutes les Ecoles - Madzāhyb, car il pose la question des fondements de la «démocratie», pluralité des voix et consensus - idjmā'.

Le philosophe cordouan Ibn Hazm (XI^{ème} siècle), souvent contesté par les «traditionnaires», l'interprète dans son El Ihkēm fy uṣūl el ahkēm, un «Discours de la Méthode», à l'instar de Descartes. «La pluralité des voix n'est pas preuve de Vérité...le hadyṭh sur l'idjmā' est une exhortation optative, signifiant : puisse ma Umma ne jamais tomber unanimement dans l'erreur... comme cela est signifié dans le sermon de l'adieu du Prophète». Il sera développé, plus loin, les «bases» de la shura et idjmā'. L'individu a-t-il besoin de connaître sa généalogie pour cela ? Doit-on se glorifier de, ou déplorer «ce que furent les aïeux» ? Quel référent est entendu par cela ? Quel rôle joue l'acculturation ?

En ce qui concerne la genèse des individus, l'élaboration de leurs «personnalités propres» dans la société où ils «évoluent», le rôle de la culture est éminent, c'est un truisme. Dans le milieu culturel islamique, qu'est le nôtre, la réponse est coranique, sans aucune ambiguïté : la généalogie ou nasab est avant tout sociale, intimement liée à la structure familiale des «alliances» ou gīhr, l'individu y élaborerait, objectivement, son identité (Coran XXV/54)... Les enseignements coraniques et les hadyṭh du Prophète donnent les «structures de référence et organisation sociale», nécessaires au «vivre ensemble» des êtres «sociaux», que sont les humains, avec les codes moraux requis, pour les croyants et les non croyants : les êtres humains ne sont pas des «anges», et les prophètes, simples humains parmi les humains, n'ont fait que ramener les générations de l'errance à la raison (XVII/89-95 ; XXI/5-8 ; XLIII/44...).

Par ailleurs, l'être humain est mis en garde contre son ego - nefis, «individuation» qui lui fait «rejeter autrui», déstructurant les liens du «vivre ensemble». La «liberté individuelle» réside en le choix qu'il a de «croire ou ne pas croire», chacun se comporte selon son propre mode - shākilatīhi, par sa raison et sa conscience, son intention - nya (hadyṭh célèbre) : l'action est libre lorsque la conscience se détermine contre l'ego - nefis, en fonction d'un principe rationnel - 'aql. L'individu aura, cependant, à assumer sa responsabilité dans les conséquences de ses actes, envers lui-même et autrui (XVII/7,15, 84,95,107, entre autres ; on retrouvera, aussi, l'importance du 'aql et de la nya, dans la philosophie kantienne : l'intention n'a d'égard qu'à la loi morale, sans considération de l'intérêt propre ; la morale est un impératif catégorique rationnel...). Ces enseignements furent «formalisés» par le Prophète qui établit, démocratiquement, n'excluant pas les non musulmans ni les 'adjem-étrangers non Arabes, la première Constitution d'une «Cité-Etat», Médine (voir l'article sur : www.forum-démocratique). Cette constitution est l'avènement historique du concept de «nation classique - Umma», où tout citoyen est respecté dans sa dignité, ses biens et la pratique de sa religion, sans ethnicisme (et ses redoutables conséquences le racisme ; voir communication dans : Europe Culture et Spiritualités face au racisme - Editions du Conseil de l'Europe-Strasbourg 2005)... La Umma est la nation composée d'êtres humains, liés par l'essentiel ou «umm», essentiel défini par la connaissance et reconnaissance mutuelle entre les différentes structures d'organisations sociales, peuples et tribus, dans un respect scrupuleux - teqwā selon l'enseignement coranique (XLIX/13), car la diversité des langues et couleurs, des umma, est un bienfait pour l'humanité (XXX/22 ; V/48...). On peut traduire ce concept culturel islamique par un néologisme «la matrice», différent du concept nationaliste romantique, la patrie, où le lien revendiqué est «l'héritage des pères»...ce qui sera exposé plus loin. **A suivre**

APARTEMENTS

■Vends F2 haï Sabah, 4e étage 400 U + F3 côté Wilaya, 3e étage 680 U + F2 Av. Chakib Arslane 380 U, 6e étage + F4; Groupe de Lattre RDC 750 U + F4 Lamartine, 2e étage 1.3 Md - Immo Liberté - 0770.31.70.77 - 0774.33.17.00

■Urgent. Vends / Loue bel appart à Haï Seddikia - Oran, F3, 2e étage, refait à neuf. Acté. Toutes commodités + lot de terrain 340 m² à Oran Gambetta (Cave Gay) - Tél: 0797.73.06.63

■Appartement à vendre F3, 2e étage, refait à neuf, acté, bien situé, à USTO. HLM - Tél: 0550.45.96.01

■Vends appt F3 Es-Seddikia, 2e étage côté CNEP. Acté, refait à neuf, très bien ensoleillé - Tél: 0555.62.42.37

■A vendre appt F4, 2 façades, à Protin - Oran, 3e étage, refait à neuf - T: 0661.20.60.15

■041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91 - Ag. Es Salem loue F4, RDC, Seddikia

■Vends 3 apparts, 2 F5 + 1 F4 plus 4 locaux commerciaux dans immeuble construction neuve avec bache à eau et interphone, situés à Oran quartier Sid El Hasni. Possibilité promesse de vente - Tél: 0550.43.41.16

■Ag. Romayssa. Vd: F2 - F3 - F4 - F5 Seddikia - F1 - F2 - F3 HLM - F2 Mirauchaux - F2-F3 - F4 Akid Lotfi - F3 - F4 G. Terre - F3 USTO - F4 Rue de la Paix - F3 avec garage (CNL) - F6 Canastel - F3 Haï chouhada - F3 Maraval - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■Ag. Romayssa. Loue F4 meublé lycée Lotfi, F3 Seddikia, F3, F4 Akid Lotfi, F4 vue sur mer côté tribunal Seddikia, F8 villa avec garage Forat, F3, F5 meublé Seddikia, F3 Pt. du Jour - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■Loue F3 RDC Rue Larbi Ben M'hidi (Passage) vue sur la rue Cavaignac (2U) - F4 Place Karguentah, 3e (4U) - F4 meublé Bd des Chasseurs, 3e (6U) - F4 meublé pas loin de la wilaya - Ag. Imm. "Abdallah" 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vends bel Appart F4 avec désistement, toutes commodités, à Hassi Mefsoukh - Oran - Tél: 0771.57.53.26

■Cherche pour location F3 - F4 Haï Zitoune - Grande Terre - Merci d'appeler le 0770.32.60.61

■Loue F3 Akid Lotfi + F5 centre-ville + maison à Bel Air - Vends F3 USTO + F3 Seddikia + F4 Point du Jour + F4 centre-ville - Tél: 0772.20.56.91

■BIC vend F6 au centre-ville d'Oran 160 m², 2 façades, 1 gd salon + 5 chbres + cuis + SDB + 2 gds couloirs, 3e étage, immeuble entretenu, bon voisinage - Tél: 0772.25.51.83

■Vends appart F3 RDC + livret foncier / Remchi / W. Tlemcen - 0774.75.50.98

■A Oran: Vds F4 sup. 100 m² au 2e étage côté consulat Maroc + F3 1er étage place des Victoires à usage profess. ou habitat + F3 rue de Mostaganem au 1er étage - Tél: 0771.50.19.61 - Email: 3113@yahoo.fr

■A vendre F2, 2e étage, refait à neuf, Akid Lotfi - Tél: 0779.94.10.88

■A louer: F4, Rue Khemisti, 1er étage (à côté grand garage), deux façades, pour étranger (société ou habitation) - Tél: 0770.26.47.80 - Curieux s'abstenir

■Vends à ORAN Rue Mirauchaux 3 Apparts: 1er ét. F4. 2ème étage F7. 3ème étage F4, immeuble de 3 étages Const. récente, vue sur mer, bache à eau et interphone. Possibilité promesse de vente - Tél: 0777.100.283 / 0775.937.995 / 0771.280.941

■Part. loue à Oran: F7 Gd Stand. 1er, 160 m² Bd Soummam mitoyen hôtel Royal, F5 4e Et. 140 m² R. KhEmisti, Villa 220 m² 2 niv. 2 Sal. 10x5, cuisine équipée + 4 chambres Ain El-Turck centre pour siège Sté - Tél: 041.29.62.68 - 040.22.49.87

■Vends F2, rue de la Remonte / F5 Avenue de Loubet - Tél: 041.33.46.68 site web: lou-ni-immobilier.net

■Loue à Cap Falcon (Ain El Turck, Oran) Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, garage, ttes commodités + immeuble R+3 - Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends F5 acté, 3ème étage, rue Larbi Ben M'hidi, 5 p, csb avec 3 balcons, placards, double façade, 2 portes d'entrée pour l'appartement - Tél: 0770.97.65.58 - Après 17h 041.41.12.58

■Particulier vend à Oran (Bel Air) dans une cité clôturée, un F3 refait à neuf au 13ème étage (ascenseur disponible, bon voisinage, belle vue sur mer, parking H24, parc pour les enfants...). Prix 500 Unités - Tél: 0662.03.00.41

■Vends un appartement en plein centre-ville de Tlemcen de 80 m² 2ème étage, 2 grandes pièces + 1 gd salon avec cheminée +, cuisine, salle de bain + wc, toutes commodités. La visite Vendredi soir - Tél: 0794.62.61.56

■A vendre appartement F4, 100 m², 1er étage, à 100 m du marché Michelet - N° Tél: 0771.14.55.42 - Curieux s'abstenir.

■A vendre F4 RDC très bien ensoleillé, très bien situé donnant sur grand boulevard à côté de cité El Mordjan Oran. P.O. 620. P.D. 750 U - Tél: 0661.34.50.97

■Vends Appts: Duplex F5 avec terrasse individuelle à la place des Victoires + F5 Duplex Eckmühl + F3 sdb USTO / AG. BENSALD: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 04 Rue Med Khemisti Oran / www.immobilierbensaid.com

■Location Appts: F5 2ème étage vue sur mer doté d'un garage 3 voitures + F6 vue sur mer résidence Mobil-Art / AG. BENSALD: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 04 Rue Med Khemisti Oran / www.immobilierbensaid.com

■A.V. F3 avec couloir RDC, cité 234 Logts, à côté de la mairie, les Amandiers - Oran - Tél: 0794.61.38.88

■A.V. F2 RDC à côté du marché à Eckmühl - Oran - Tél: 0551.81.89.61

■Loue F3 pour profession libérale Ain El Turck - Oran - Tél: 0771.58.92.52

■Vends bel Appart F3, 3ème étage. Acte (libre de suite) USTO 790 logts (côté (SEOR) - Tél: 0663.93.85.28

■Loue F5, 150 m², 2ème étage au 34 Bd Adda Benaouda, Plateau - Oran - avec garage pour fonction libérale - Tél: 0770.36.89.78

■Vends Appart F3 neuf, meublé, 1er étage, 02 façades, à Ain El Turck centre - Oran - Tél: 0775.02.82.63

■Loue pour étrangers en plein centre-ville, très joli F2 (Open Space) richement meublé et équipé de tout confort (style moderne) dans résidence Ht standing sécurisée 24h; ou vends si offre intéressante - Mob: 0668.32.56.85

■Vends appartement F5 cité HLM-USTO Oran, trois façades, bien ensoleillé - Tél: 0550.16.66.36 - Visite après 17h30

■A vendre appartement F3, acté, 78 m², cuisine sdb, wc, à Gambetta, 7ème avec ascenseur, grand balcon, vue sur mer, très bon état. Eau H24 - Tél: 0773.81.74.28

■Loue un appt F5 superficie 110 m² pour Sté dans un immeuble propre avec interphone, cité des enseignants Haï Khemisti Oran-Est - Mobile: 0771.16.08.22

■Vends appart F3, RDC, refait à neuf, entrée individuelle + 2ème entrée côté jardin, toute commodité, à Haï Zitoune Dar Beïda côté commissariat 10ème. Convient habitation et profession libérale. P.D. 750 U négociable - Tél: 0773.55.18.14

■Oran-Centre: vends magnifique appt F5 standing, 2 façades, 2e étage, 01 rue Benzerdjeb face place Valéro, très ensoleillé. Libre de suite. Curieux s'abstenir - Tél: 0555.60.90.72

■A vendre F4 + terrasse avec salon, rue Larbi Ben M'hidi, libre tout de suite - Oran - Tél: 0796.99.96.83

■Vends un F3 refait à neuf, 10ème étage, vue sur mer, plus un local 30 m² à Akid Lotfi - Tél: 0550.45.78.66

■Cherche pour ses clients sérieux appts F2, F3, F4, F5, villa à Oran avec ou sans meuble. AG. BENSALD - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04 rue Med Khemisti Oran / www.immobilierbensaid.com

■Echange très joli appart F2 2ème étage, façade, à USTO, contre similaire à Yaghmouracen ou Maraval - Contacter: 0797.26.04.46 à partir de 18 h.

VILLAS

■A vendre villa 267 m² (sous-sol + R + 2 étages) en face l'hôpital militaire en allant vers les Amandiers Dahlia (Haï El Badr) - N° Tél: 0550.520.141 - Pas d'intermédiaire.

■A vendre villa à Oran 520 m² + garages. R+2: 1e étage, 6 pcs, 1 g. salon, 1 g. sdb, 1 g. cuisine, 1 hall. 2e étage: 6 pcs, 1 g. salon, 1 g. sdb, 1 g. cuisine, 1 hall - Tél: 0775.93.17.50

■A vendre M.M. 52 m² à Carteaux Oran, actée, nouvelle construction R+1 - RC: 1 local, 1 salon, toilette, 1 P. courrette. 1er étage: 2 pièces + cuisine + T. et sb + terrasse - P.O: 800 U. P.D: 840 U ou échange Appt F3 même P.V. - N° Tél: 0554.96.13.77 S.V.P. après 16 heures.

■AGE. ROMAYSSA - Vd villa 230 m² R+1 la Poste + 460 m² RDC Castors (B). 227 m² R+2 Misserghine. 420 m² RDC + 130 m² R+2 Fernandville. 216 m² R+1 Boudjemaâ. 250 m² RDC Canastel. 325 m² R+2 Pépinière. 300 m² R+1 Gambetta - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■A vendre maison de maître actée, 200 m², 2 façades, F5 + terrasse, nouvelle construction, cour + balcon sur 99 Bd Albert Premier, salle de bain + cuisine, cité Protin - Oran - Tél: 0771.24.15.84

■A louer maison de maître neuve 2 x F5 indépendant avec garage, toutes commodités, à Essénia Village + F3 (appartement) à Essénia - Tél: 0663.19.30.60

■A vendre villa Es-Sénia (Oran) sup. 600 m², bien placée, 2 façades, 2 garages - Tél: 0795.26.57.36

■A vendre villa 250 m². Actée. R+2. 2 halls, 2 sdb, 7 pièces, 1 gde salle, 2 cuisines, cour, 2 terrasses - El-Ançor - Oran près les Andalous - Tél: 0771.45.15.71 - 0776.10.40.46

■Vends villa actée R+1, D. façades, Bd Milénium Oran-Est. RDC: 3 locaux, 1 salon, cuisine, cour. 1er étage: 5 pièces, 1 salon, sdb, hall. Possibilité construire 1er et 2ème étage - Tél: 0794.829.937

■Vends villa 300 m², 950 U. 136 m², 900 m² Boutléllis. villa 280 m², 870 m² Amria. Boulangerie 120 m², 700 U Protin. M.M 100 m² cité Loubet. M.M 270 m², 500 m² Boyakor. villa 250 m² Boutléllis - Tél: 0552.98.13.81

■Loue villa R+2 à Saint Hubert (Nelle Const.) - Oran - Tél: 0551.81.89.61

■Loue villa R+2 à Saint Hubert (Nelle Const.) 8 pcs + 2 salons + cuisine, 3 sdb (hammam), garage (2 voitures), climatisation, chauffage central - Tél: 0555.11.44.91

■A vendre maison double façade, 175 m². R.: 3 p.c. sb. garage non couvert + wc. 1er étage: 3 p + c + sb + wc. 2e étage: 2 p + w. - Cité El-Khiar. Stella - Es-Sénia - Tél: 0559.02.51.56

■Vds / Echange contre plus grand à Oran ou environs proches, villa coloniale actée 340 m² environ, près de l'Ave "Choupot", com- posée: 2 Apparts (F3 chacun) séparés par 1 jardin + arbres fruitiers + cour. Le 1er Appart pouvant servir de locaux - Tél: 0551.82.13.84

■A vendre des belles villas à Canastel, Fernand-ville, Bir El-Djir, Pépinière, Point du Jour, Saint Hubert, La Lofa...etc. - Tél: 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■A vendre les carcasses à Belgaid, Fernand-ville, Bir El-Djir, Canastel, Haï Nakhla (Canastel)... etc. - Tél: 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■Vente villa région d'Oran à côté du Shera-ton quartier chic, sup. 1252 m², 32 m de façade, R+1. Intermédiaire et curieux s'abste-nir. Pour tout contact Tél: 0553.86.83.36

■A vendre villa R+2 finie. Sup. 187 m². Actée. Gd. local au RDC, située à Canastel Coop. Errahmane - Oran - Tél: 0795.50.69.15

■A vendre une villa à Oran 7 km du centre, 2 façades, 8 chambres, 2 cuisines, 3 WC, 1 garage. Eau, gaz, électricité. Finie à 80%. Curieux s'abstenir. Prix à discuter sur place - Tél: 0777.12.60.56 / 0772.38.22.76

■Vends ou échange villa R+2 cité Protin, grand garage, chaque étage de 5 Pcs, C. S. WC + cour avec buanderie, petit jardin. 300 m² Bâti - contre petite Maison - Tél: 0775.15.17.00 / 0795.03.05.26

■BEL-ABBES: A vendre villa 220 m² double façade, 4 locaux + garage + cour + 1 pièce + bache d'eau + hall. 1er étage: 2 salons + 2 Gdes pièces + cuisine + hall + S.B. W. + ter- rasse - Tél: 0777.50.19.32

■Villa à vendre. Actée. Superficie 320 m². Bâti 165 m², jardins 155 m², 2 garages + 2 étages + puits. Haï Bendaoud Sidi El Bachir - ORAN - Tél: 0778.36.69.62

■A vendre petite maison sup. 50 m², 3 piè- ces + cuisine, St-Eugène - Oran - Tél: 0779.96.07.11

■A vendre villa actée R+2, superficie 250 m², 5 pièces, 3 salons, cuisine équipée, cave + cour, hammam + 2 douches Fernandville Oran - 0559.88.53.03

■A louer villa sup 400 m² dans quartier ré- sid. L'ENSEP Oran. RDC: gd garage 100 m² + gd hall usage bureaux + 2 pces + sdb. 1er étg: 4 Ch avec balcon + hall + cuis + sdb avec terrasse - Tél: 0770.66.40.40 - 0551.18.06.13

■Vente maison de maître actée, 360 m² 1 façade: 1 garage de 110 m². 22 Rue Mekki Lakhdar - Es Senia - Oran - Tél: 0557.13.68.03

■Cause départ: Vend villa R+1 260 m² quartier résidentiel, calme, Fernandville côté mosquée El-Qods route vers le palais des congrès Sonatrach. Pas sérieux, courtier s'abstenir - Tél: 040.23.41.71

■A vendre cabanon à Targa-plage, vue sur mer, R+1, bien situé - Contactez N° Tél: 0550.53.77.21

■A vendre villa nouveau Canastel R+1 nou- velle construction 250 m² - Tél 0770.500.294

■Vends villa F5+2 résidence El Bahia 150 m² Fellalouène 2 pcs, 2 sdb, garage, toutes commodités, chauffage central, puits, actée, libre de suite - Tél: 0667.70.97.44

■Echange ou vends villa R+1 cité CNEP, toutes commodités, à Boutléllis contre similaire à Oran - Etude toutes propositions - Tél: 0661.21.13.37

■A vendre villa actée 267 m², R+2, 2 façade, située à Bernandville - Oran - Tél: 0556.40.65.90

■Vends belle maison R+1 à Hammam Bou Hadjar 196 m², 7 pièces, 2 cuisines, 2 SDB, garage, bache d'eau + cour. Endroit calme - Tél: 0777.27.52.11

■Particulier à particulier vends villa coloniale sup 400 m², 2 façades, R+1, F6, garage, terrasse, jardin, ensoleillée, bon voisinage, calme. Eau H24, cité haï El-Fathi à ORAN. Prix après visite - Tél: 0773.89.13.05- Fixe: 040.21.07.71

■TLEMCE: Vds villa, 2 façades, bon voisinage, gds locaux comm. en activ. 1 boutique, 9 chambres, 1 salon 60 m², 2 halls, 1 garage pour 6 véhicules - Tél: 0792.24.86.06 à partir de 18 h.

■Vends ou échange très jolie villa 250 m². Actée. Façade 10 m, R+2, Nlle Const; B/d'eau avec gaz de ville, grand garage + local + 5 P/ salon + 2 cuisines, 2 wc, cours et jardin à Sidi Chami 152 Logts, contre Appt ou petite villa à Oran -Tél: 0779.11.29.40 - Prix après visite

■Tlemcen: Vends maison 2 façades, 140 m², 18 m de façade rue de Paris - Tél: 0666.10.51.56

■Vends villa 184 m² R+1 bien située Canastel - Tél: 0779.32.84.06

■Vends ou loue à Sté étrangère sup. villa R+2, 275 m² à Maraval Oran, 07 Chbres, 02 Gges, gde cuisine, 3 WC, 2 SDB, hammam, jardin, ttes commodités - Tél: 0661.11.00.58 - de 09 H à 19 H

■Achète à Oran bâtisse sur boulevard commercial, 300 m² et plus - Loue ou vends hangar 4500 m² sur terrain 6500 m² Es-Sénia, poste 400 KVA, charpente métallique H 6 m - H.B.: 0795.19.66.12.

■Vends villa sup. 335 m² finie à 85% à Es-Sénia Centre, R+2, 330 m² de garage + 2 locaux finis, toutes commodités + puits. Actée, Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0771.19.66.15

■Loue à Société étrangère, immeuble de 5 étages avec 10 Apparts de 3 p.c. sdb, centre-ville Oran. Possible meublé. Libre fin Mars - Tél: 0662.04.93.90

■Vends villa St-Remy super. 300 m², bâte 260 m². Rez-de-chaussée 3 bureaux, douche + WC + local 260 m² + 1er étage et 2e étage - N° Tél: 0557.47.82.00 - 0793.87.20.80 - Oran

■A vendre Haoouch 140 m² + local 66 m² à Delmonte sur boulevard - Acté - 0664.20.12.12 - 041.45.77.58

■Vends carcasse actée, 186 m² R+2, 2 Faç. à Canastel coopérative Sarah - Tél: 0661.40.34.61

■Vends villa 3 faç. 300 m² R+2+ Buanderie. 220 Bâti + 80 m² cour. RDC à usage com. axe routier Bernandville - Bir El Djir. Showroom 170 m² avec ttes suggestions, 2 appts R+1 et R+2 peuvent être transformés en bureaux conçus pour Stés étrangères ou Nles ou concessions. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Contacter 0772.83.80.80

■A louer villa général Ferradou. 1er étage: 4 Pcs, 2 salons, 2 SDB, g. hall, 1 cuisine. 2e étage: 4 Pcs, 2 salons, 2 SDB, g. hall, 1 cui- sine - Tél: 0771.28.53.66 - 0661.20.81.81

■Ouled Mimoune - Wil. de Tlemcen - Vends villa (R+1) 2 façades avec toutes commodi- tés, 6 chambres, 4 locaux commerciaux, garage - Tél: 0552.15.62.33 ou 0772.74.35.01

■Loue habitation à résidence Mordjane, cité clôturée - Oran. Faire offre au 0775.34.64.63 - Intern. s'abst.

VEHICULES

■Vends Suzuki, grand Vitara HDI. T. options. Année 2007. 74.000 km. 07 places - T. bon état - Tél: 0555.27.41.80

■Pour cause de départ, vends Bus marque KIA année 2000. Prix à débattre très inté- ressant - Contactez le N°: 0774.07.10.65 ou le N°: 0771.18.87.18

■A vendre un tracteur T.B. 305, doté moteur R340. A n.1986 + S/Remorque benne Kai- ser - Tél: 0772.24.86.93 - 0665.99.83.39

■A vendre: BMW X5 3.0 d. An. 2005. ttes options - Patrol Nissan rd 28. An.93 bon état - Tél: 0550.17.52.27

■Vends Camion Sonacome 10 T conteneur, année 1981 et Camion plateau 4 T. marque Tata - 2009 (4000 km) - Tél: 0556.39.21.96

■Vente voiture (région d'Oran) Audi A6, 2 li- tres TDI. Bleu. Stratoz Pack luxe (juillet 2008) avec attelage automatique. 19.000 kilom- tres. Neuf, avec dédouanement - Contacter Tél: 0553.86.83.36

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82 - Dépanna- ge auto 0551.688.188

■Vends nouvelle Mercedes Classe E250 CDD (204 CV) - Avant-garde. Panoramic. Année 2009. Couleur Brun Cuprite, jante AMG 18". 10000 km - Tél: 0657.41.60.75

■Cherche achat véhicule Peugeot 106 - 04 portes. Ess. Faible kilométrage, 1ère main - Tél: 0553.17.00.22

■A vendre Mégane Béret année 2005 cou- leur noire, toutes options, 150.000 km - Tél: 0775.16.49.73

■LVS location de voiture. Louez une voi- ture à partir de 1.400 DA 1 jour/7 gratuit. LVS une agence à votre écoute - Tél.: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - E-mail: lvslocation@yahoo.fr

■Achète Mercedes Classe E. 2007 - 2008 - 2009. TBE + TO Chevrolet Captiva 4x4 TO 2008 et 2009 - Tél: 0661.57.36.84

■Vends 207. Gris métallisée. Année 2009. Toutes options. Toit panoramique. 40.000 Km - Tél: 0773.25.86.04 - 0550.16.67.14

■Vente trois camions tracteurs de marque IVECO (tracteur TH 380) année 2008 at- tachés à trois citernes 27.000 L de marque RONDAN année 2008 en très bon état - Pour plus d'information veuillez contacter ce nu- méro: 0771.53.07.58

■Vente: 1 grue de bâtiment fixe de 3 étages avec moteur essence marque S.N.Métal. Prix 27 U - 01 silo de ciment de 30 T marque française 30 U prix fixe - Tél: 0669.35.99.55

■Part.: Vend Clio 3 (Papillon) 2009. Tte op- tion: essence 1.4. Sans délai. Volant cuir, toit ouvrant + clim. Digital - Tél: 0771.42.40.30

■Vend véhicule Chevrolet Captiva 4x4, cou- leur Bleu azur, 50.000 km, boîte automati- que, siège cuir. Année 2008 - Contacter: 041.29.26.02 - 0778.31.56.72

■A vendre à Oran, changement activité, Master Moyen, état neuf. Année 2009. 12.000 km. 6 vitesses, ttes options - Tél: 0770.53.07.39

TERRAINS

■A vendre un terrain agricole privé et acté de 2 Ha à 4 Ha environ situé dans la com- mune de Sidi Chahmi (Oran) façade près de la (R.N) et à 4 km environ d'Oran. Prix après visite merci - Tél: 0771.69.31.12

■A vendre les terrains 250 m² - 365 m² - 500 m² - 700 m² - 1400 m² - 3000 m² à Fernand- ville + 150 m² - 185 m² - 189 m² - 273 m² - 260 m² à Canastel - Tél: 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■A vendre terrain de 592 m², 1 façade de 18 m - 97 rue Mostaganem Oran. Convient pour promotion immobilière - Tél: 0554.30.68.15

■A vendre terrain de 380 m², 1 façade? bien situé pour promotion immobilière au 8 rue Alexandre Nobel - Gambetta - Tél: 0554.30.68.15

■Age. Romayssa. Vend lots: 200 m² - 320 m² - 30 m² (2F) - 500 m² Fernandville - 220 m² - 240 m² - 150 m² -160 m² Panorama - 150 m² ilot 14 - 0773.

■Possède local de 400 m² sur avenue à Oran, cherche un Associé pour créer une activité commerciale ou professionnelle vulcanisateur, parallélisme, scanner, vidange - Pour propositions Tél: 0774.58.06.04

■Loue 2 magasins bien aménagés situés au centre-ville d'Oran sur un grand Bd en face la Cathédrale 75 m² et 110 m² - Tél: 0559.27.46.81

■A vendre ou à louer restaurant Babylone à Bousfer-Plage en activité, rue sur la mer, avec une habitation de 4 P, cuisine, salle de bain. Le tout 406 m² - Tél: 0771.30.16.75 / 0771.27.63.80

■Local à vendre R+1 bien situé dans une grande avenue Sidi Chahmi - Oran, entre la Casoran la Verte et les Pompiers - Oran - Tél: 0771.26.54.78

■Urgent - Cherche location hangar de 1.000 m², H. 6 mètres + administration et cour, dans les zones d'activités d'Oran - Nous téléphoner au: 0697.30.87.46

■Local à louer Ain Turck - Oran - Tél: 0771.58.92.52

■Loue garage (deux façade) superficie 640 m² - 15, rue de la Paix - Oran - Contacter 0661.23.49.00

■A vendre local 45 m² situé à Avenue St-Eugène - Oran - Tél: 0771.38.10.92

■A vendre local 33 m²: 12, rue de Tlemcen - Oran - Tél: 0797.40.45.45

■Part. à Part. Vd local sup. 30 m², rue des Oliviers, Maraval - Contacter 0550.52.03.36 - Pas sérieux s'abstenir

■Loue local commercial de 270 m² sous-sol, face Maternité Point du Jour (Ancienne Douche Publique) - Tél: 0771.89.77.00

■Cherche location local commercial à Oran sur artère commerciale, 150 m² et plus - HB - Tél: 0795.19.66.12

■Urgent. Une belle occasion: A.V. local F. de commerce, bien situé, endroit mouvementé, à Ville Nouvelle (Medina Jidja) à Oran-Ville, 15,50 m², dalle de sol, refait à neuf, garantie à vie - 0553.55.80.13 - 043.31.41.71 - 0771.48.86.38

■Vends pressing complet, marque Bôwe + comptoir + chariot + cintres + compresseur + lot de pièces neuves - M. Rahal A. - Tél: 0666.55.03.93

■Possédant 01 local 500 m², 02 chambres froides, toutes commodités, cherche partenaire. Etudier toute proposition - Mostaganem - Tél: 045.21.16.35

■Vends parc fab. agglo. avec superbe villa à Mostefa Ben Brahmi - SBA. Sup. 2000 m² avec possibilité d'extension - Tél: 0664.24.86.07

■Loue café équipé situé à 49 rue des frères Niati, face les pharmacies St Michel - Oran - Tél: 0778.59.48.92

■Loue ou vends boulangerie en activité à Oran - Tél: 0797.40.81.38

■Loue local de 50 m², convient pour salon de coiffure et esthétique. Loue local de 100 m² avec 2 bureaux. Loue local de 30 m², convient pour bureau, cyber ou KMS à Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

■A vendre (restaurant + caf) 600 m². Acté. La route nationale N° 6 El Kheiter, Wilaya d'El-Bayadh - Tél: 0792.31.54.30

■Loue local 74 m², avec sanitaire, rue Soudani Amar 20 m de la superette Bleu et Blanc Maraval Oran - Tél: 0771.30.16.25

EMPLOIS

■Recrute dans l'immédiat avocat (e) omis (e), ou juriste, excellent (e) bilingue, pour travaux de traduction de l'arabe vers le français. Salaire motivant... Faxer au: 041.40.97.03 ou 041.40.17.57 - Tél: 0555.26.97.14

■Sté cherche ouvrier meuble pour le montage, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18 rue Cavagnac - Oran

■ORAN: J.F. mariée, sérieuse, bon. présent., niv 2e AS + Attest. de Tech. en Infor. de gestion, bien parler Fr. (y compris anglais), excellente voix de comm., cherche emploi en plein ou mi-temps, état. ou privé. Etude propos. - Tél: 0796.31.45.56

■Société privée recrute une secrétaire avec expérience, maîtrise bien la langue française, et 1 agent de PAO - Envoyer CV au 041.51.47.82

■Société privée à ORAN recrute: 01 comptable. Expérience minimum 5 années, connaissant les normes IAS, IFRS - Faxer CV au N° 041.40.31.83

■Sté installée à Z.I. ES SENIA recrute: Assistante de direction, universitaire, expér., bonne présentation, très organisée et parfaite maîtrise du franç. (l'anglais un plus) (avantages + le transport) - Envoyez CV par Fax au 041.51.49.33

■Société installée à Z.I. ES SENIA recrute de suite: Opérateurs expérimentés, TS ou équivalent en mécanique / électrotechnique. Salaire intéressant + avantages - Envoyez CV par Fax au 041.51.49.33

■Sté étrangère cherche Secrétaire d'administration à Oran. Bonne présentation, maîtrise l'outil informatique et de la langue française - Envoyer seulement CV + photo à l'adresse: ARTUR.CAP@GMAIL.COM

■Clinique d'ophtalmologie recrute Ophtalmologue - Tél: 0697.70.38.01

■BET recrute un Ingénieur en G.C. et TS en architecture - Faxez votre C.V. au N° 041.51.33.84

■Recrutons étudiantes pour un travail de secrétariat à mi-temps - Tél: 0797.23.96.24

■Restaurant privé 04 étoilles cherche 01 Cuisinier qualifié, résidant au centre-ville d'Oran. Expérience souhaitée - Envoyez CV au 041.29.57.77 ou appelez le 041.29.47.97 ou 98

■Entreprise recrute vendeur pour distribution & cariste (conducteur de clark) habitant Oran, pour candidature envoyer C.V. au 041.35.18.80 - pour info appeler le 0771.19.30.92

■Sté privée Oran recrute de suite Magasinier bilingue, bonne expérience dans le domaine, maîtrise outil informatique - Faxer CV au 041.32.43.06

■Particulier cherche Femme de ménage domicile à mi-temps, de préférence mère de famille, habitant proximité Cité Petit / St-Antoine / Boulanger / Medioni / Hassi - Fax: 041.32.43.06

■Comptable financier et gestionnaire plus de 23 ans d'expériences dans le domaine, plus le nouveau système comptable 2010, cherche emploi en rapport. Etude toute proposition - Tél: 0558.01.47.18 - Compétence assurée

■Recrute: 01 architecte expérimenté - 02 Ing. génie civil / TS - pour suivi à: Ain Fekan, Mascara - Houaoura, Amria, A. Témouchent - Contacter: 0550.19.78.16 - C.V. au: mekkaouismain@yahoo.fr

■J.F. licence en finance, habite à Oran, 13 ans d'expérience en service commercial, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi stable en Sce finance ou commercial - Tél: 0778.50.19.96

■Cherche jeune sans emploi entre 16 ans et 19 ans pour prendre en charge formation d'apprentissage en soudure. Niveau d'étude: 8ème et 9ème Année Fondamentale - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■Recrute soudeur qualifié plus de 10 ans d'expériences - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■Recrute tourneur qualifié plus de 10 ans d'expériences - Nous contacte au: 0697.30.87.48

■Cherche mécanicien spécialiste dans la maintenance des chariots élévateurs électriques - Nous contacter au: 0661.20.63.35

■Cherche jeune sans emploi entre 16 ans et 19 ans pour prendre en charge formation d'apprentissage en soudure. Niveau d'étude: 8ème et 9ème Année Fondamentale - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■Sté recrute 2 chauffeurs coursiers, âgés de 45 ans et plus. PC + 10 ans. Demeurant zone Bir El Djir. Non fumeur - Faxer: 041.27.31.64

■Recrutons: 1 technicien supérieur en électromécanique, électronique hydraulique sur machine industrielle, avec expérience. Salaire motivant - Se présenter: 182 Avenue Sidi Chahmi - Oran

■Bureau d'études cherche ingénieur GC et architecte, expérimentés, maîtrisant l'outil informatique - Tél/Fax: 041.42.61.67

■Entreprise recrute peintres, plaquistes (pose de plaque BA13), menuisiers, carrelers (Pose de faïence et dalle de sol), chauffeurs - Fax: 041.39.13.56

■Entreprise recrute conducteur de travaux, chef de chantier ayant une qualification professionnelle en Bâtiment. Expérience fortement souhaitée - Fax: 041.39.13.56

■Cherche un local de 300 m² ou plus en périphérie d'Oran - Appelez au 0770.89.52.44

■Entreprise recrute des cadres commerciaux. Mission: développement marché. Avantages: Cadre de travail agréable. Salaire selon performance - Email: event.recrute@gmail.com - Fax: 041.39.13.62

■Entreprise recrute un comptable et assistante de direction. Diplôme et expérience professionnelle exigés - Email: event.recrute@gmail.com fax: 041.39.13.62

■Grp. de St. françaises spécialisées en équipement indust. et pièces détachées indust. recherche apporteurs d'affaires et représentants comm. - Cont: dzrepcor@gmail.com

■Hôtel El Khayala cherche un cuisinier et serveur, réceptionniste (H), expérience exigée - Tél: 041.43.28.98 - Oran

■Bureau d'études en architecture, cherche technicienne en Trx bâtiment pour recrutement dans le cadre du pré-emploi - Tél: 0550.62.27.69

■Société privée recrute 1 assistante de direction, connaissance de l'outil informatique, maîtrise de la langue espagnole souhaitée. Envoyer CV: recrutementfroid@gmail.com

■Important organisme hôtelier recrute: Réceptionnistes. Diplômés, expér. dans le domaine, connaît. du français - anglais, maîtriser O/informatique - Envoyer CV détaillé par Fax: 041.35.96.53

■Cherchons: 1 Superviseur de chantier, bon niveau. Expérience souhaitée - 1 Ingénieur en génie mécanique bon niveau - Envoyez CV au 040.229.038

DIVERS

■ATMOSPHERE: Pour perdre du poids en douceur, notre centre d'amaigrissement vous invite à suivre l'une de ses cures de remise en forme. Notre devise: Sport, bien-être et détente - 041.424.624 ou 0770.31.32.24 - USTO ORAN

■A vendre matériel complet de confection, marque Textima (12 machines) - Tél: 0555.25.64.14 - 0795.84.69.32 - 0550.53.65.36

■Vends emblème national toutes dimensions, guirlande africaine et nationale - Tél: 0555.25.64.14 - 0795.84.69.32 - 0550.53.65.36

■Vends tabliers scolaires (6 ans à 12 ans). Prix 210 DA - Contacter Tél: 0555.25.64.14 - 0795.84.69.32 - 0550.53.65.36

■Vends Panoramique Philips avec développreuse d'occ. - Tél: 0771.96.21.14

■Location des Pompes à béton 42 mL et 36 m³ + plusieurs Camions malaxeurs 8 m³ 6x4 + 11 m³ 8x4. Tout le matériel est neuf importé de l'Europe - Tél: 0661.59.01.73 - Fax: 021.41.67.22 - Email: yahia2406@hotmail.com

■Achète quantité importante de plastique P.E.T., P.E.H.D. - Tél: 0661.15.58.02 - 0696.51.06.39

■Urgent: Vends Chambre à coucher + Salle à manger en bois de Rose + Chambre d'enfants + Vaisselier + Pendule + Tableaux + divers objets anciens - Tél: 0774.40.93.78 - 0770.37.57.87

■A.V.: Bascule 1000 kg KUHN, peu servi. Mélangeur Inox produits liquides 150L. Extracteurs Désenfumeurs gros débits marque CIAT Franç. Lot de gaine tôle galva. plusieurs Diam. Lot de tube galv. orig. Franç. Diam 50/60 - Tél: 0661.20.86.25

■Vd - Achat Alger, cuves Inox DP 500 L, 10.000 L, ensacheuse lait 1 l, Past. Alfa, Lavai 2500 L, Cond. GR-P. Liq. Fardeleuse, tables Inox cuiseur fromage Chaud. à vapeur - Tél: 0551.64.66.64

■J.H. cherche associé (e) possédant local pour ouvrir atelier de maintenance informatique, ou un emploi dans ce domaine ou autre. Etude toute proposition - Tél: 0554.68.26.26

■Vends matériels d'imprimerie: 1 Offset KORS + KORA, 1 Châssis d'insolation GF, 1 Platine ADAST 38x26, 1 Balance, 1 Table soufflante Tagess G.F, 1 Massicot OV 82 Pozzoli, Assemblieuse 4 têtes - Tél: 0661.20.26.70

■Urgent: A vendre 1 lot de costume + 1 lot de veste + 1 lot de pantalon + 1 lot chausures, en tout ou en séparément. Etud. toute proposition - Tél: 0771.63.78.88 - 0661.10.26.52

■A vendre 01 ensemble de 03 m comptoir avec frigo + casquettes décoratives P/café-téria, pizzeria, fast-food + Vds présentoir pour alimentation, 01 caisse enregistreuse, frigo pour glace et poissons congelés - Tél: 0772.13.33.55

■Ets Aménagement intérieur villa, Appt, locaux et vieilles bâtisses, réalisation soubente pour stock ou bureau avec finition, revêtement intérieur, cloisonnement et habillage mélaminé ou Placo BA 13. F.Plafond démontable - Tél: 0776.07.82.27

DÉCÈS

Les familles BOU-ABDALLAH, BELKHODJA, BORSALI, BOUASSERIA, BENKALFAT, KALFAT, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de BOU-ABDALLAH MOULAY SMAIN - Chirurgien Dentiste et délégué BIOMIL MEDICAL LABO - survenu le Mercredi 17 février 2010 à Sidi Bel Abbès. L'enterrement a eu lieu le jour même à Tlemcen. Domicile mortuaire: Cité des 80 logts rue Aspirant Sâdane Bloc C. Route de Telagh - Sidi Bel Abbès

إنا لله و إنا اليه راجعون

■Enseignant universitaire de grade Professeur, donne cours de chimie minérale, organique, structure et thermodynamique, pour première année universitaire, biologie, biomédicale, sciences exactes, technologie LMD et cycle normal. Résultats garantis - Tél: 0555.61.63.66

■Vds Pelle chargeuse Caterpillar An. 96 / Buld FD 14 An 84 / 2 Cam. 10 T. GLM 12 An.76 / 68 / voiture Rnlt GTP An. 85 / Matis An. 99 / Changue D/C An.2005 - Tél: 0557.20.64.45

■Vente petite machine (région d'Oran) qui fabrique plaque d'empreinte pour toute impression sur métal: boîte à sardine ou sur carton - Tél: 0553.86.83.36

■World Equipement vend Matériel de Boulangerie / Bongard / Fiorini Pâtisserie - Biscuiterie - Pressing - Emballeuse s/vidé / Four / Méchoui / Mat. Cuisine - Tél: 021.777.007 - Fax: 021.470.353

■Nouveau ! ALGERIE TONER recharge vos Toners couleur CP 1215 / 1315 / 1515. HP 1600 / 2600. LEXMARK E120. SAMSUNG 4200 - Garantie 100% - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22 / 53.23.99

■BELUX a le plaisir de vous annoncer la réouverture après travaux de son agence de la rue de Tenira au 02 rue de Tenira à Oran, angle rue de Mostaganem près la résidence Clémentine - Contact Tél: 0770.26.30.06 - email: beluxtenira@hotmail.com

■J. Fille ! L'école de coiffure et Esthétique ELEGANCE lance:

- Formation pour obtention CAP coiffure et - Formation qualifiante de 6 mois. Inscription immédiate 16: rue Abderrahmane Miloud - Protin - Tél: 0793.68.82.25 / www.ecole-elgance.com

■A vendre: Machines neuves semi-automatiques de soufflage de bouteille de PET avec moules. Installation et mise en marche assurées. Formation de personnel exploitant. Pièces de rechange disponibles - Téléphone: 0669.52.36.00

■Vends 2 Lignes de production de Boîte de fromage en parfaite état - 041.27.35.19 - 0555.72.64.60

■Vends ou Association avec local bien situé, matériel de fabrication Crêpes Baghrir Beignets, matériel exclusif en Algérie, production pour distribution - Tél: 0771.20.34.05 - 0661.20.51.37

■Vends 02 rectifieuses vilebrequin marque (Million Lyon) + 01 rectifieuse vilebrequin G.M. marque (Klenberger) + 02 aléseuses bloc moteur marque (Million Lyon) + glaceuse - Tél: 0553.17.00.22

■Vous voulez remodeler votre silhouette, chasser la cellulite et la sensation des jambes lourdes ? Et bien, la pressothérapie est faite pour vous ! Venez vite l'essayer à Atmosphère Oran - 041.424.624 - 0770.31.32.24

■A vendre important lot de Bois - Tél: 041.29.47.97 ou 041.29.47.98

■Vends une machine à tricoter manuelle marque: SINGER, avec boîtier électronique 115 motifs mis en mémoire dans une cassette amovible - Tél: 0668.68.52.54

■Institut de beauté Le Québec (coiffure et esthétique) sis au 73, rue de Reims, Canastel Oran, informe son aimable clientèle de la réouverture - 0770.48.47.18 - (Clientèle exclusivement féminine) Soyez les bienvenues

DÉCÈS

Les familles FOUATIH, BELHALFAOUI, CHOUGRANI, BENKATLANE, ZIANI, BOUALEM, MESMOUDI, KHEMIS, CHADLI, MEGAOU, MILOUD BENAHEMED, HAMDACHE, FEGALI, MOKHTARI ET OUAHALA ont l'immense douleur de faire part du décès de Mme FOUATIH née BOUATIA Kheïra survenu à l'âge de 85 ans. Domicile mortuaire: Bernardville - Oran. Allah Yehmek ya H'biba Ses filles et son fils Kaki

إنا لله و إنا اليه راجعون

■Vous entendez mal? Votre enfant entend mal? AUDIFEL vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au 048.51.59.93 Saïda - 046.92.68.79 Relizane

■Comptable agréé AMMOUR D. offre tenue de la comptabilité, déclaration fiscale, para-fiscale, bilan étude et conseil selon le NSCF, dossier technico-économique des projets d'investissement pour la banque et ANDI - Av. Benyahia Belkacem Mostaganem - 0662.87.55.05 - alcymo@yahoo.fr

■ORAN - Vends 01 autobobine 70000 pour continu, 01 encolleuse pour livre Sulby, 01 machine sérigraphie 02 couleurs UV pour autocollant en continu Franchini et Speri - Contact: 0778.249.432 HB

■Vends Silo à ciment 60 T. Malaxeur et Buseries Diam.100 à diam.600 marque LOREVE. Barika - Tél: 0550.14.92.54

■A vendre machine rectifieuse de tambours lourds et légers marque BEM MULIER Paris en très bon état - Contacter Tél: 045.21.13.04 - Mob: 0771.31.07.39 - Avec essai

■A vendre photocopieuse Kyocera RF KM 16-35 neuve + frigo comptoir 1,50 m + frieuse à 2 poêles neufs + fourneau pour grillade neuf - Tél: 0771.75.95.17

■Ecole Hamamouch agréée lance une formation diplômante ou qualifiante en coiffure dames avec un stage pratique assuré dans un établissement spécialisé - 60 Gl Nivelles Choupet - 041.35.31.14 - 0771.61.40.51

■A.V. Sardnier en bois en act. An. 1995. 14 mèt. T. bon état. Mot VM 240 Ch, 8 cyl, Esol fil 2 Mil. + 4 Mil. Visible au port d'Oran. Const. Ecoprep Jijel - AHCENE - Tél: 0554.10.04.98 - Prix intéressant

■A vendre chariot électrique marque Boss, en bon état. Tonnage 1,5 T - Tél: 0551.929.206

■Particulier achète transformateur électrique triphasé neuf ou occasion 680 KVA avec armoire 30000 volts - Contacter au tél: 0550.32.07.62 ou Email (karim@koscom-dz.com) ou (technolux2@voila.fr)

■Donne en location un rétro-chargeur, état neuf avec conducteur pour une longue durée (W. d'Oran) pour entreprise étatique, privée ou étrangère - Tél: 0774.93.84.22 / 0790.84.33.00 / Fax: 041.48.42.05

■Recherche Numéro Taxi - Tél: 0551.86.89.58 à Oran

■1. A vendre Offset Roland Favorit 52x72 - 1. Polymère A.4 - Tél: 0772.86.18.04 / 0770.18.42.76

■Microway Technology & Academy Networking Cisco (USA) lancent des formations informatiques CISCO et Oracle - Appelez vite le: 041.32.11.11 / 041.35.76.75 - Adr: Les Palmiers - Oran (face CPA St-Hubert)

■Microway Technology lance des formations: Réseaux Informatique et Télécommunication - Appelez vite le: 041.32.11.11 / 041.35.76.75 - Adr: Les Palmiers - Oran (face CPA St-Hubert)

■Tlemcen: Location Bulldozer Komatsu, modèle: 155 A -5, 306 CV + Case Komatsu, Porte Engin, capacité 80 tonnes + Niveauleur Komatsu GD611 A-1 état neuf - 0661.22.55.60

■Vends un lot de Matière première plastique injection PEBD recyclée couleur neutre (origine France). Un important lot de déchet de caoutchouc pour recyclage - Mob: 0770.260.603

PENSÉE

Neuf années se sont déjà écoulées depuis que nous a quittés notre cher père EL-MIRI M'BAREK. En ce triste et douloureux souvenir, son épouse et ses fils Nasreddine, Yahia, Brahim, Otmane et Med demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.



DÉCÈS

Les familles HADJJI, KANDSI, BEKKA, BRAHMI ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté père, frère, beau-frère, oncle et grand père HADJJI Abdelkader Ex-Directeur des Hôpitaux survenu le 17 Février 2010 en son domicile à Cheraga Alger. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



OFFICE PUBLIC DE MAITRE DERBAL AMEUR

Commissaire-Preiseur près le Tribunal de Sidi Bel Abbès

05, Rue Inspecteur Eymard * Immeuble BERRABAH* 2ème étage - Sidi Bel Abbès - Tél: 040.41.16.97 / 07.71.50.06.11

Avis de vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées

le Mercredi 03 Mars 2010 à 09h30 (Lieu de vente bureau du Commissaire-Preiseur)

1) A.P.C. de Sidi Bel Abbès

Lot N° 01: V.L Peugeot 306 Imm 00158-198-22

Lot N° 02: V.L Peugeot 306 Imm 00148-198-22

2) Société de Parc Inter Service du Matériel et Engins de SBA en liquidation:

Lot N° 03: Un lot d'extincteurs (Voir Liste)

Conditions de vente voir cahier des charges au niveau de l'Office du Commissaire-Preiseur

Le Commissaire-Preiseur: A. DERBAL

NIHEL VOYAGES

31, Avenue Cheikh Khaldi AEK (ex-Victor Hugo)
Tél: 041 45 68 66 - 0770 99 90 58/57 - 0770 87 38 25
OMRA 2010
Ouverture des inscriptions
Omra Maoulid Nabawi
(Hébergement 200 m du Harem, transfert, assurance).

LOUE

A ORAN / St Eugène
Un local professionnel à usage de bureaux grand standing.
Toutes commodités pour représentation commerciale, showroom, agence bancaire... etc.
RC 180 m² + S/S

COUPE DU MONDE 2010

Tous Avec les Fennecs Maak Ya El Khadra

Hôtel - Billet d'Avion et de Stade
Transferts - Assistance
Départ: entre le 09 et 11/06/2010
Retour entre 24 et 26/06/2010



AGENCE TTS
05 Rue Jean Marie Laribere Oran
Tél.: 041 41 37 41/43
04140 28 80



AGENCE MILI VOYAGES
16 Rue Didouche Mourad Alger
Tél.: 021 63 36 43/44
021 63 36 55

« EURL BOUZOUR » SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE ET CONSTRUCTION

N° 592 LES DALHIAS KIFFANE TLEMCEM



EURL BOUZOUR met en vente sur plan des logements LSP de type F3, à la nouvelle ville BOUDJLIDA, TLEMCEM.

- 01- Quartier résidentiel, avec tous les équipements essentiels.
- 02- Une aide de 700.000,00 da la part de la Caisse Nationale du Logements pour les personnes dont le revenu mensuel ne dépasse pas 90.000,00 DA.
- 03- possibilité de paiement en 10 tranches, ou par crédit bancaire
- 04- Logements avec acte de vente sur plan, exonérés des frais d'enregistrement et de publication.
- 05- Matériaux de construction 1^{er} choix (granito, faïence...)
- 06- Les constructions sont garanties par le F.G.C.M.P.L.
- 07- Notre entreprise exerce depuis plusieurs années, et possède l'expérience dans le domaine qui lui a permis de réaliser plusieurs projets et les livrer dans les délais.

-Pour plus d'informations
043. 20.28.86 / 83
043. 38.32.50

جديد FRIPERIE

Vente gros, 1/2 gros,
avec des prix très
intéressants
Balles : 45 kg - 55 kg - 90 kg
1^{er} choix / 2^{ème} choix
Vêtements hommes,
femmes, enfants et
divers...

Tél: 0772.44.22.61

Vends villa luxueuse 610 m²,

R+1, double façade, côté
Sheraton rdc: 1 gd salon
français, 1 g.salon marocain,
1 g.cuisine américaine + corni
repas, 1 hammam turc, salle
d'eau, g.jardin, véranda, baie
vitrée, arbres fruitiers, fontaine
jets d'eau, garage pour 3 voitures
1^{er} ét: 5 grandes chambres,
2 salles de bain (jacuzzi),
chauffage central, bache d'eau -
Tél: 0770.68.97.68,
Curieux s'abstenir.

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE DAR EL BASSAR DR CHAOUI BOUDGHENE

Entièrement dédié à l'exploration et la chirurgie des troubles visuels, vous propose la meilleure option thérapeutique adaptée à votre cas

- Traitement de la myopie par Laser Excimer ou Implant Myopique
- Chirurgie de la cataracte par phaco-émulsification
- Chirurgie du strabisme
- Chirurgie du décollement de la rétine
- Chirurgie des voies lacrymales et des paupières

**Adresse: N° 1 COUR DE LA CULTURE GARE ROUTIERE
MOSTAGANEM**
Tél: 045.30.83.82 - Fax: 045.30.83.81

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC

Recrute pour ses Régions
(Oran, Alger et Constantine) :
des candidats ayant les références
suivantes :

- **Diplôme Licence en comptabilité ou CMTC et CED**
- Expérience de plus de 10 ans
- Agé entre 35 et 45 ans

Date limite dépôt des
candidatures : 28 Février 2010

Envoyez lettre de motivation + CV à
l'adresse électronique suivante :
orgddv@yahoo.fr

VENTE DE CENTRALES À BÉTON ET CONCASSEURS

- 1- Centrales à béton MEKA
- Mini-centrales MC20 - MC30 Montage rapide 20 M3/H 30M3/H. Pour un prix raisonnable.
- Centrales mobiles de 30M3/H jusqu'au 120 M3/H.
- Centrales fixes de 30M3/H jusqu'au 180 M3/H
- 2- Concasseurs AYMAK
- Concasseurs à capacité 90 Tonnes/H jusqu'à 1200 Tonnes/H

NB: SARL Mayor Trading
Distributeur Officiel en Algérie
Pour plus d'information veuillez
nous visiter
Mob: 07 95 36 36 14
07 78 51 49 82
Adresse: Cité Chouhada Jourdain
Castors N° 205 ORAN

Société Internationale recherche une Assistante Commerciale

Principales missions et tâches:
Directement rattachée au gérant de la société :
- Assurer les tâches d'assistante classique.
- Enregistrement des commandes, vérification des prix, des minis de production, transmission des commandes à l'atelier, accueil clients et accueil téléphonique clients et fournisseurs, réception et envoi des mails, en relation avec la comptabilité, la production, le planning et l'expédition.

Profil:
- Si possible titulaire d'un diplôme dans la filière ou équivalent.
- Age moins de 40 ans.
- Résident Oran ou environs.
- Expérience souhaitée dans un poste similaire.
- Bonne maîtrise de l'outil informatique: Office "Word, Excel, e-mail".
- Esprit d'équipe et respect du poste à assurer.
- Reporting régulier au gérant.
- Dynamique, sens de l'organisation, sens de communication et bonne élévation.
- Parlant parfaitement Anglais ou Allemand.

Qualités requises:
- Sérieux et discrétion (Qualité de confidentialité).
- Prise d'initiative et sens commercial.
- Ponctualité et sens de l'organisation.
- Bonne capacité de travail et persévérance.

Pour postuler envoyez votre dossier complet par e-mail à: **rerut2000@yahoo.fr**
CV actualisé - Photo - Lettre de motivation - Prétention salariale.



Association Générale des Entrepreneurs Algériens A.G.E.A.

Organise en collaboration
avec BAHIA Consulting
Une Journée d'Etude
sur le Code des Marchés Publics
et ses Obligations

Au Musée El Moudjahid - Cité
Djamel le 04 Mars 2010

Inscription: **2000,00 DA/ personne**
(Pause-café, Déjeuner
et Documentation)


Tél: 041 53 87 38 Mob: 0550 28 64 12
Fax: 041 42 60 71

Le Président AGEA / Bureau d'Oran
Mr BELKHEIR Abdelkrim

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Khodja de Bellabes et Bouderbala de Mascara, font part du décès de leur cher et regretté **KHOUDJA Abdeslem**, ex-directeur des forêts de Mascara, décédé le jeudi 11/02/2010 à l'âge de 68 ans.

En cette douloureuse circonstance, sa femme, ses enfants, ses beaux-frères (Mohamed Abdou D.G. Douanes, Sid Ahmed et Mustapha), ses frères et sœurs, et son beau-père Hadj Bellahouel Bouderbala (ancien Magistrat) demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. Que Dieu Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.



البيان العمومي للأستاذ هادي حسين - معاذة الشيخ بالمزايدة - بادرة اقتصادي معقدة لتسليم
في 325 مسكن عمارة "أ" رقم 62 بشارتو لتسليم - الهاتف: 043 24-20 (043)

** إعلان عن بيع بالمزايدة **

يحيط معاذة الشيخ دة الجمهور بان مشروع في صيغة بيع بالمزايدة شقيا وبالتمهيدات المعقدة لمختلف: الجوانب المعقدة الواردة اندر
03 MARS 2010

Lot N°	Désignation	OBS
01	Véhicule PEUGEOT Cante Fourgon en marche	51-302-13
02	Véhicule PEUGEOT Cante Fourgon en marche	00040-302-22
03	Véhicule PEUGEOT Cante Fourgon en marche	00318-302-31

معاذة الشيخ بالمزايدة
شروط البيع: (انظر دفتر الشروط) * المزيد من المعلومات: اتصلوا بالهاتف.



Entreprise des Manifestations
Economiques Et Culturelles

Bd Colonel LOTFI - M' Dina El djedida
Bp 27020 EL Hamri ORAN
Tél : 041 34-22-78 / 34-11-73
Fax : 041 58-73-50 / 34-32-77

قصر المعارض - وهران

PALAIS DES EXPOSITIONS - ORAN

Du 17 au 27 Mars 2010

Organise



Ouvert tous les jours
De 10 H00 à 18 H30

SALON DE LA FEMME

ET

SALON DE L'AMEUBLEMENT

Un usager de la poste - SIDI BEL-ABBÈS

Le bureau de poste du Premier Novembre à Sidi Bel-Abbès

Ça fait plus de trois longues années que je fréquente ce bureau de poste. Sincèrement, il me plaît beaucoup. L'organisation était infaillible pendant ces trois longues années. Je ne sais pas mais le personnel y est pour quelque chose. Mais ce qui attire l'attention c'est de voir la jeune opératrice, dans le guichet des retraits à vue, devant son écran d'ordinateur sans savoir les risques encourus. Selon les normes de sécurité, il était établi que les tubes cathodiques produisent des rayonnements. Certains scientifiques parlent de rayon X. Voici ce qu'on pourra trouver sur le site de l'agence américaine de la protection de l'environnement. Voici ce qu'on trouve sur la rubrique Tube Cathodique Télévision et Moniteurs de Miniordinateurs:

Ce que vous pouvez faire pour vous protéger:

Il n'existe aucune preuve que le rayonnement des téléviseurs ou des ordinateurs a entraîné des lésions sur l'homme... Gardez à l'esprit qu'il n'a pas été démontré que la télévision et des écrans d'ordinateur dégagent un niveau mesurable de radiation. Il y a deux étapes simples que vous pouvez suivre si vous êtes préoccupé par l'exposition aux rayonnements de la télévision ou écrans d'ordinateur.

1. Heure: limitez le temps passé autour de votre téléviseur ou votre écran d'ordinateur;
2. Distance: augmenter la distance entre vous et la source de rayonnement. La FDA conseille une distance d'au moins deux à trois pieds (60/60 cm) de l'écran pour limiter l'exposition. (1)

Logiquement si l'agence américaine a reconnu le fait de l'existence du rayonnement, elle pourra dans un enjeu économique et commercial minimiser son impact. Ce qui nous concerne et ce qui concerne cette opératrice, le risque n'est pas négligeable, car nos travailleurs sont pressés comme des citrons par leurs gérants qui ne font absolument rien pour suivre l'état de leurs employés. On entend que la centrale syndicale hurle une fois par année et cela uniquement pour une augmentation de salaire sans plus. Je ne sais pas qui doit se préoccuper de la santé des travailleurs. Si le ministère de la Santé a l'autorisation d'entrer pour enquêter sur le milieu du travail, ce ministère doit nous informer si oui ou non il a ce devoir et obligation de le faire. On ne peut pas demander à la centrale syndicale de faire ce travail, on peut seulement espérer que cette centrale pourra mettre le ministère de la Santé publique devant ses responsabilités.

Ceci dit, la direction de la poste de la wilaya de Sidi Bel-Abbès doit mettre un fichier spécial de tous les opérateurs et opératrices qui ont été mis devant des moniteurs de PC pendant les 10 dernières années. La direction doit en principe inclure un chapitre spécial dans les risques du métier. Les opératrices et opérateurs doivent recevoir cette indemnité de l'exposition radiologique et cela à titre rétroactif pendant toutes les années écoulées. C'est le minimum qu'on demande, car à chaque opération sur l'ordinateur, l'opératrice fait entrer à la direction des postes 20 dinars. Chaque année, une opératrice fait entrer à l'Etat des milliards de dinars. Aujourd'hui et seulement l'après-midi, j'ai compté pas moins de 100 personnes. Cette après-midi, l'opératrice devant le vieil écran de télévision a fait entrer 2.000 dinars pour la direction qui baigne dans la luxure et l'irresponsabilité. Sur la question du confort du travail, l'opératrice ne doit jamais aller au-delà de deux heures en position assise. La direction qui gère le centre peut arrêter à distance en incluant le nom de l'opératrice. Chaque opératrice n'a droit qu'à 2 heures maximums toutes les deux heures. L'ordinateur étant programmé de la sorte, il va empêcher de surexploiter les travailleurs. Voilà, j'espère que dorénavant on saura quel travailleur est bénéfique et quel autre qui roule les pouces et qui ne manque pas de discréditer ses collègues dans le but de frapper le sol très fort afin de soulever la poussière, afin de ne rien voir et de ne rien distinguer d'entre l'utile et l'inutile et entre les utiles et les inutiles.

Chachou Ibtissem - MOSTAGANEM

Cet enseignant jamais comme les autres !

Qu'il me soit ici permis de dire, l'espace de quelques lignes, un maître jamais comme les autres, sans pour autant pouvoir honorer tout l'à-dire ayant trait à sa chère mémoire et que je souhaiterais tant transvaser d'un coup par flopées de mots. C'est en l'an deux mille huit et le vingt du mois de janvier qu'un homme, un homme juste et fier a tiré, avec sa grâce coutumière et sa fierté légendaire, sa révérence à la vie !

Monsieur Djebaili Abderrahmane, avec sa chère et respectueuse épouse, étaient les artisans de talents d'un département de français qu'ils ont fait naître et évoluer. Précocement parti, c'est en ce jour fatidique d'hiver que votre noble âme s'en est allée désertier ce bas monde. Et vous seul, avec votre manière d'être si affable, avenante et intelligente, si fine, amène et spirituelle, si sage et généreuse, si tendre et paternelle, auriez su nous persuader ce jour là, le sourire toujours aux lèvres, l'air allègre et enjoué, les yeux rieurs voire taquins comme nous aimions à vous voir, que vous êtes parti habiter une apaisante plénitude où, enfin heureux et serein, vous reposez du sommeil du juste, ainsi que vous l'avez toujours été, ainsi qu'il convient aux hommes de rang de partir !

Il est sacrilège de vénérer les hommes, et pourtant je vénère l'homme que vous êtes, un homme ! Un vrai, aux mille et une qualités, un archétype en voie d'extinction !

Droit et juste, fier et affable, gracieux et aimable, sérieux et généreux, probe et intègre, digne et sage, brave et dévoué, lucide et sensé, consciencieux et compétent. Non... performant, tel est le qualificatif qui sied à votre généreuse personne, vous dont le nom ne s'est ni ne peut jamais être associé aux mots médiocrité, paresse, incompétence, avilissement, servitude, complexe !

Votre présence continue de nous habiter comme un rayon de soleil qui irradie notre intérieur et qui se reflète sur le rebord de nos vies. Vous étiez un rempart contre toutes les formes de médiocrité que vous bannissiez, en vous attelant à modeler les intelligences et à cultiver les compétences. D'aucuns me diront: «El ilmou you'khadou min afwahi errijali», (le savoir s'apprend de la bouche des hommes). Et je ne pourrais qu'acquiescer et dire qu'il en était un, imposant et olympien !

Vos étudiants du Département de français de l'Université de Mostaganem, en cette année-là, ont réalisé ce qu'ils ont perdu en vous perdant ; et ceux qui n'ont pas eu le privilège de vous connaître, vous ont regretté, même s'ils redoutaient le caractère sérieux et exigeant de votre enseignement.

En cette funeste année, un homme au grand esprit s'en est allé ! «Je suis une force qui va», aimez-vous à nous répéter. Je dirai que c'est de votre force que nous puissions aujourd'hui la nôtre. C'est de votre amour du travail que nous nous inspirons pour façonner et aiguïser le nôtre. C'est de votre cheminement d'anachorète contemplateur, mais non moins engagé, que nous nous animons pour tracer la voie à frayer ; c'est de votre parcours de scientifique et d'humaniste que nous nous inspirons pour le reste du Voyage.

Vous le pédagogue qui, serein et confiant, armé de ses mille et une qualités, nous guidiez en explorateur à la découverte heuristique des mystères de la pensée, sur les sentiers escarpés de la connaissance et du savoir, bannissant l'ignorance d'un coup de pichenette, comme vous aimiez à nous dire parfois. Sans cesse, vous nous interpelliez sur les choses de l'esprit et ses arcanes, sur le

Haddou Aïssa - Directeur de CEM - AÏN TÉMOUCHENT

Sauver l'école, c'est sauver l'Algérie

« Je ne sais pas dans quel état se trouve ma jambe et ce qui m'inquiète le plus, c'est que le couteau m'a transpercé la jambe, il est entré d'un côté pour en ressortir de l'autre ». D'une lividité extrême, Miloud me décrivait en phrases courtes que gênait, de temps en temps, une respiration irrégulière, ce qui lui est arrivé ce matin du jeudi 14 janvier 2010. Cet adjoint d'Education venait de demander à un élève de 4e année moyenne qui venait d'avoir une altercation avec un professeur de se présenter à l'administration, accompagné de son père. L'élève sorti de l'établissement pour revenir, un quart d'heure plus tard, armé d'un grand couteau. Le coup qu'il lui asséna à la jambe droite était si violent que la lame est ressortie de l'autre côté. Le sang giclaît de partout et la victime se serait vidée de son sang si ce n'était la rapidité des secours sur place qui le transportèrent à l'hôpital où il fut opéré.

Voilà un nouvel épisode de la violence qui

confirme cette triste thèse de la consécration définitive de ce fléau dans l'école. Tous les éducateurs, à quelque niveau qu'ils soient, sont menacés par cette violence dont on parle, dont on reconnaît l'existence mais pour laquelle on continue à faire la sourde oreille quant aux solutions pratiques nécessaires pour en venir à bout. Il n'est pas un jour sans qu'on nous relate une agression, des insultes, des menaces. Le monde enseignant ne se sent plus en sécurité et il se rend compte amèrement que cette sécurité n'est pas pour lui mais pour d'autres. Son statut dans la société a tellement été dévalorisé qu'on lui refuse toute protection contre ces enfants qu'il s'est engagé à instruire pour remplir le contrat qui le lie à cette société, contre ces parents avec lesquels il a voulu communiquer, contre ces délinquants qui menacent de l'extérieur sa sécurité. Que faire? Voilà la question lancinante qui revient sur toutes les lèvres des enseignants rencontrés à la suite de

cet incident. Comment doit-on réagir? La prise en charge par l'Etat de la sécurité des établissements ne s'est pas encore faite. Les autorités devraient-elles attendre que d'autres agressions se répètent, qu'il y ait, cette fois-ci, des morts au «champ d'honneur» de l'école? Nous appréhendons déjà la semaine du Mouloud Ennabaoui à cause des explosifs qui vont tonner de partout jusque dans les classes, et qui vont, certainement, causer des blessures comme d'habitude.

Nous appréhendons ces fins d'année où il est devenu coutumier à ces élèves de régler «certains comptes» avec les enseignants: personne n'échappera au lancer de pierres, au lancer d'œufs, aux insultes, aux menaces. Triste constat pour une école dont on semble constater qu'elle a sciemment été abandonnée et dont on demande, avec la rage au cœur à la société entière de s'impliquer pour la sauver, ce qui équivaut tout simplement à sauver le futur de l'Algérie.

Association parents d'élèves non voyants - TLEMCEM

Malvoyance

gé de l'entretien est obligé parfois d'incendier le tas immondes accumulés ce qui provoque des émanations d'une fumée nocive qui pénètre dans l'enceinte de l'école.

Cette décharge publique qui cerne l'école est venue se greffer aux problèmes d'insécurité dus au regroupement de personnes étrangères (toxicomanes et alcooliques), pas plus que le mois de janvier dernier une enseignante non-voyante s'est fait volée son portable au pas de l'école et d'une manière brutale. Pour la dangerosité des lieux il y a un risque d'éboulement de pierres et un filet est nécessaire provisoirement et ceci pour permettre à

nos enfants de jouer dans la cour au lieu de se risquer sur la voie publique où des véhicules l'empruntent pour déposer ou récupérer leurs enfants.

Les parents d'élèves lancent un appel aux responsables afin d'activer l'achèvement des travaux de la nouvelle école et ceci pour une meilleure prise en charge de nos enfants, notre école est annexée à celle des sourds-muets de Tlemcen. Au passage, les parents remercient tous les responsables, à leur tête, le directeur de l'Action sociale pour les efforts qu'il ne cesse de ménager pour le bien-être de nos enfants.

Etudiants en Nutrition et Technologie agro-alimentaire - TIARET

Quels débouchés?

Nous, étudiants en Nutrition et Technologie agro-alimentaire de l'université Ibn-Khaldoun (Tiaret), soumettant le problème que nous vivons depuis notre première année de formation et ignorant totalement notre devenir. Nous avons cru bon de choisir la filière «Nutrition et Technologie agro-alimentaire», cependant et malheureusement pour nous, à l'issue de notre cursus qui a duré 5 ans et sanctionné par un diplôme d'Etat l'Ingénieur, nous nous trouvons face à un dilemme qui est celui de la non-reconnaissance de ces documents par la direction générale de la Fonction publique. Ainsi malgré nos requêtes, plusieurs fois répétées, auprès des autorités compétentes, aucune réponse ne nous a été réservée.

Nos titres n'ouvrant droit à aucun concours ayant une relation avec notre profil. De ce fait, nous sommes totalement exclus de toute opportunité de recrutement, de surcroît dans les filières compatibles avec notre diplôme. Des promotions d'ingénieurs sont privées de postes budgétaires

ouvrant dans les différentes directions comme, par exemple, celle de la santé, des services agricoles, de la qualité et de la répression des fraudes.

En tant que jeunes, connaissant le soutien constant de l'Etat à cette frange majoritaire de la population, nous demandons à qui de droit de nous rétablir dans nos droits, à savoir la reconnaissance par les structures de l'Etat (tous secteurs confondus) du diplôme d'ingénieur d'Etat en Nutrition et Technologie agro-alimentaire.

Eliminatoires CAN 2012

Les adversaires de l'Algérie connus



Ph.: Arch.

Kamel Mohamed

Le Maroc, la Tanzanie et la République centrafricaine sont les adversaires de l'Algérie dans les éliminatoires pour la CAN-2012, prévue au Gabon et en Guinée-équatoriale. Le tirage au sort a été effectué hier à Lubumbashi en République démocratique du Congo où s'est déroulée la réunion du Comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF). Les éliminatoires débiteront le mois de septembre prochain, l'Algérie devant accueillir la Tanzanie pour son premier match du groupe à Alger entre le 3 et le 5 septembre prochain. Lors de la deuxième journée, les Verts se déplaceront à Bangui pour affronter la République Centrafricaine, entre le 8 et 10 octobre, avant de recevoir le Maroc le 25, 26 ou 27 mars 2011. Lors de la phase retour, la sélection nationale aura à effectuer deux déplacements consécutifs pour se mesurer respectivement face au Maroc entre le 3 et le 5 juin 2011 et à la Tanzanie entre le 2 et le 4 septembre 2011. Pour son dernier match de ces éliminatoires, la sélection nationale sera opposée à Alger face à la République Centrafricaine, entre le 7 et le 9 octobre 2011.

A l'issue de ces éliminatoires qui regrouperont 44 pays, les premiers de chacun des 11 groupes se qualifieront directement à la phase finale de la CAN-2012 en compagnie des trois meilleurs deuxièmes. En tout, 11

groupes de quatre équipes chacun sont constitués pour aboutir à la qualification de 14 équipes à la phase finale. Les éliminatoires s'étaleront jusqu'au mois d'octobre 2011. La qualification à la prochaine CAN s'annonce difficile dans la mesure où l'Algérie devra affronter une formation marocaine avide de victoire après une traversée du désert, sans parler des autres adversaires, sachant qu'il n'y a plus de petites équipes. En ce sens, à la FAF on prépare d'ores et déjà la succession de Rabah Saâdane, lequel a annoncé qu'il quittera le staff technique juste après le Mondial sud-africain. L'équipe nationale, de par son statut de mondialiste et ayant

terminé à la 4e place lors de la précédente édition de la CAN (Angola-2010), a été placée tête de série lors du tirage au sort.

Par ailleurs, l'entraîneur Rabah Saâdane a été élu meilleur entraîneur arabe de l'année 2009 suite à un sondage organisé par la chaîne TV MBC. Il a devancé le coach égyptien Hassan Shehata qui est arrivé à la deuxième place. En tant qu'entraîneur, Saâdane est mondialiste à trois reprises, 1982, 1986 et 2010, ce qui explique son plébiscite par les participants au sondage. Pour rappel, Antar Yahia a été élu meilleur joueur arabe de l'année 2009 lors du sondage organisé par la même chaîne.

Programme des matchs de l'Algérie

3/4/5 septembre 2010 : Algérie - Tanzanie
8/9/10 octobre 2010 : République Centrafricaine - Algérie
25/26/27 mars 2011 : Algérie - Maroc
3/4/5 juin 2011 : Maroc - Algérie
2/3/4 septembre 2011 : Tanzanie - Algérie
7/8/9 octobre 2011 : Algérie - République Centrafricaine

Composition des onze groupes

Groupe 1 : Mali, Cap-Vert, Zimbabwe, Liberia
Groupe 2 : Nigeria, Guinée, Ethiopie, Madagascar
Groupe 3 : Zambie, Mozambique, Libye, Iles Comores
Groupe 4 : Algérie, Maroc, Tanzanie, Centrafrique
Groupe 5 : Cameroun, Sénégal, RD Congo, Ile Maurice
Groupe 6 : Burkina Faso, Gambie, Namibie, Mauritanie
Groupe 7 : Egypte, Afrique du Sud, Sierra Leone, Niger
Groupe 8 : Côte d'Ivoire, Bénin, Rwanda, Burundi
Groupe 9 : Ghana, Congo, Soudan, Swaziland
Groupe 10 : Angola, Ouganda, Kenya, Guinée-Bissau
Groupe 11 : Tunisie, Malawi, Tchad, Botswana

CAN (U20) - L'Algérie organisera l'édition 2013

Le comité exécutif de la Confédération africaine de football a attribué à l'Algérie l'organisation du Championnat d'Afrique des nations des moins de 20 ans en 2013, a annoncé hier la FAF. Les quatre premiers de ce tournoi

seront qualifiés pour la Coupe du monde des moins de 20 ans, prévue en 2013. L'édition 2011 du Championnat d'Afrique des moins de 20 ans se déroulera en Libye et la phase éliminatoire débutera en avril prochain.

**Volley-ball - Division 1 A
Statu quo en tête**

Ali Sadji

Les deux équipes de tête maintiennent leur position à l'issue de cette quatorzième journée après les victoires de ce week-end. En effet, le GS Pétrolier est allé s'imposer à Béjaïa devant le MBB où le coach bejaoui Kaci doit commencer à se poser des questions à la suite de cette contre-performance à domicile, et ce, à quelques encablures des play-off où seules les quatre premières places sont qualificatives. L'autre leader, l'Etoile

sétifienne, s'est imposé à Médéa et continue ainsi de dominer cette première phase du championnat en compagnie du GSP.

Si rien ne change au niveau de la pole position, ce n'est pas le cas chez les poursuivants où le PO Chlef, à domicile, a réussi à prendre le meilleur sur le NRB Bordj Bou Arreridj, et paraît donc en mesure de se qualifier pour les play-off. Pour sa part, l'USM Blida se trouve toujours sur les talons du duo de tête grâce à sa victoire à M'sila.

Quant à l'ES Béthioua, il reste plus que jamais dans la course pour la qualification pour la deuxième phase du championnat grâce à son succès, bien que difficile, obtenu au tie-break sur le WO Rouiba.

Résultats

OM 0	ESS 3
MBB 1	GSP 3
WOR 2	ESB 3
POC 3	NRBBA 2
RCM 0	USMB 3

Coupe d'Algérie

Le CRB et l'USMAN derniers qualifiés pour les 8es de finale

Le CR Belouizdad (tenant du trophée) et l'USM Annaba ont décroché hier leurs billets pour les 1/8e de finale de la Coupe d'Algérie de football (seniors) aux dépens de la JS Djijel (2-1, après prolongations) et le MCE Eulma (1-0). Le CRB a eu toutes les peines du monde pour se débarrasser de la courageuse équipe JS Djijel (2-1) après 120 minutes de jeu. Un doublé de Younes (13', 106') a permis aux Belouizdadiens de poursuivre leur parcours dans la compétition, tandis que la JS

Djijel quitte Dame coupe la tête haute. Dans l'autre match, l'USM Annaba a éliminé le MCEI Eulma (1-0) grâce à un but de Benchergui à la 34'.

Les 1/16e de finale disputés vendredi et samedi ont été marqués par l'élimination de trois pensionnaires de la division une: la JSM Bejaia, le NA Hussein-Dey et le MCE Eulma. Le tirage au sort des 1/8ème et quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football aura lieu le 28 février à l'hôtel Hilton (Alger) à 15h00.

**Nationale Une - Mise à jour: MSPB 1 - ASK 0
Une bouffée d'oxygène pour Batna**

F. Soulmia

Pour le compte de la mise à jour du Championnat national de Division Une, le MSPB s'est offert une bouffée d'oxygène en renouant avec la victoire après une période de disette. Face à un adversaire, lui aussi en mauvaise posture, la formation de Batna n'a pas raté cette opportunité en collectant trois précieux points qui vont lui permettre d'appréhender la suite avec optimisme.

Disons-le tout de suite, cette

rencontre à grand enjeu n'aura valu que par sa seconde période, tant la première fut médiocre.

Les camarades de Djillali qui en voulaient terriblement, ont vu tous leurs efforts être récompensés à l'heure de jeu sur une réalisation signée Yacef.

Après cette victoire, le MSPB quitte la position de lanterne et pointe à la 17e place avec 16 points au compteur, soit 3 points d'avance sur le NAHD et 6 sur son adversaire du jour qui reste toujours à la quinzième place.

**Handball - CAN 2010
L'Algérie se qualifie pour le Mondial 2011**

L'équipe nationale algérienne de handball (messieurs) a terminé son parcours au 19e Championnat d'Afrique des nations, en battant facilement la RD Congo (30-22), en match de classement pour la 3e place, s'offrant du coup le ticket du Mondial-2011 qui se déroulera en janvier prochain en Suède.

Nullement démoralisé par l'injuste défaite concédée la veille devant l'Egypte (24-26) en demi-finale, après avoir mené par 23-20 à quelques minutes de la fin, le sept algérien s'est montré dominateur tout au long de la partie contre la RDC, en menant rapidement au score (4-0), après 10 minutes de jeu, avant de finir la première période par (15-10).

En seconde période, les remplaçants de luxe que sont Sahli Lamine (8 buts), Hadeif, Chehbouir Riad, peu utilisés jusque-là, et Hammad (7), ont appuyé sur

l'accélérateur pour se mettre définitivement à l'abri (25-13) puis 30-17, avant de connaître, dans les derniers instants du match, un relâchement coupable qui a permis aux Congolais de réduire leur retard à huit buts au coup de siffler final. Cette victoire place encore une fois les «Verts» sur la 3e marche du podium africain, comme en 2008 en Angola, en attendant d'engranger un 7e trophée continental, dont le dernier remonte en 1996 au Bénin.

Pour sa part, la sélection féminine algérienne de handball a été battue samedi au Caire par son homologue ivoirienne 32-28 (mi-temps: 17-13) en match de classement pour la troisième place de la 19e édition du Championnat d'Afrique des nations de handball. Grâce à ce succès, la Côte d'Ivoire se qualifie pour le Mondial-2011 prévu en Suède et rejoint l'Angola et la Tunisie.

La sélection féminine angolaise sacrée pour la 10e fois

La sélection féminine angolaise de handball a été sacrée championne d'Afrique des nations (dames) à l'issue de sa victoire hier au Caire sur la Tunisie par (31-30), mi-temps (14-13), en finale de la

19e édition qui s'est déroulée du 10 au 20 février en Egypte. C'est le 10e titre continental pour les Angolaises après ceux obtenus en 1991, 1992, 1994, 1998, 2000, 2002, 2004, 2006 et 2008.

Portsmouth empêché de vendre ses joueurs en dehors du mercato

Le club de Portsmouth (1re div. Anglaise), criblé de dettes, n'a pas reçu l'autorisation de vendre ses joueurs en dehors des périodes de transfert, a annoncé samedi la Premier League. Pompey, endetté à hauteur de 60 millions de livres (environ 69 millions d'euros), avait réclamé cette possibilité pour pouvoir faire face à ses créances. Sous la menace d'une liquidation judiciaire, il devra rendre des comptes le 1er mars au fisc britannique. «Après avoir étudié cette demande

et pris en compte tous les facteurs, le conseil d'administration de la Premier League a décidé que ce n'était pas la bonne action à prendre actuellement», a indiqué la Premier League dans un communiqué.

Avant le rejet de cette requête par la Premier League, l'entraîneur de Portsmouth, Avram Grant, avait souligné qu'il ne souhaitait pas perdre de joueurs en cours de saison, tout en reconnaissant l'ingéniosité de ses dirigeants pour essayer de sauver le club.



رفيقكم الدائم ...

La Qualité et la Garantie,
qui font la Différence



LCD TV

42"

Full HD

LED

GRADE A

2xHDMI 1.3

1xUSB 2.0

2xSCART

PC/VGA

U/D 178°

R/L 178°

PIP



Support mural OFFERT !

LCD TV

32"

HD ready

LED

GRADE A

2xHDMI 1.3

1xUSB 2.0

SCART

PC/VGA

U/D 178°

R/L 178°

PIP

N° Vert 0800 112 112

Appel gratuit à partir du fixe

DIRECTION CENTRALE COMMERCIALE

Zone Industrielle BP. 101 route de Mascara Sidi Bel Abbès

Tél-Fax : 048 56 02 91 Web: www.enie.dz

Pajero



Remise exceptionnelle jusqu'à
820.000,00 DA

Disponible en 3 portes / 5 places
et en 5 portes / 7 places

MITSUBISHI
LANCER



Remise exceptionnelle de :

110.000,00 DA

Livraison immédiate

Japan Cars

Agent Agence Mitsubishi Motors - ORAN

17, Rue Nadjari Med. El Mokkari Tél. : + (213) 41.45.55.66 / Fax : + (213) 41.45.55.66
Show room : 21 Bd des Martyrs - route de la zone Industrielle N° 3 Es-Sania - ORAN
Tél. : + (213) 41.58.48.93 Fax : + (213) 41.58.48.94 Mob. : + (213) 07 70 88 51 39 / 42

Office Public des Ventes aux Enchères publiques
Maitre **MANSOURI Hocine** Commissaire, Priseur Près le tribunal d'Oran
Cité Jeanne d'Arc, B3 N°02, Gambetta- Oran
Tél: 041/53.12.12

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé le Mercredi 03 Mars 2010 à 10h00 à une opération de Vente aux Enchères publiques des matériels roulants d'Arcelor Mittal/ Annaba, stationnés au Parc de sa direction Régionale /Ouest, site: 02, Rue Meki khelifi (Près du stade Ahmed Zabana ex: 19 Juin- Oran

lot	Designations /année		
01	TR HINO HE 445 - 1982	41	REMORQUE SNVI ED 32/83
02	TR HINO HE 445 - 1983	42	REMORQUE SNVI ED 32/83
03	TR HINO HE 445 - 1982	43	REMORQUE SNVI ED 32/83
04	TR HINO HE 445 - 1981	44	REMORQUE SNVI ED 32/81
05	TR HINO HE 445 - 1982	45	REMORQUE SNVI ED 32/83
06	TR HINO HE 445 - 1982	46	REMORQUE SNVI ED 32/81
07	TR HINO HE 445 - 1982	47	REMORQUE SNVI ED 32/81
08	TR HINO HE 445 - 1983	48	REMORQUE SNVI ED 32/81
09	TR HINO HE 445 - 1983	49	REMORQUE SNVI ED 32/81
10	TR SNVI TB 305 - 1986	50	REMORQUE SNVI ED 32/81
11	TR SNVI TB 305 - 1986	51	REMORQUE SNVI ED 32/81
12	TR SNVI TB 260 - 1986	52	REMORQUE SNVI ED 32/81
13	TR SNVI TB 260 - 1986	53	REMORQUE SNVI ED 32/81
14	TR SNVI TB 230 - 1978	54	REMORQUE SNVI ED 32/83
15	TR SNVI TB 230 - 1978	55	REMORQUE SNVI ED 32/81
16	TR SNVI TB 230 - 1978	56	REMORQUE SNVI ED 32/84
17	TR SNVI TB 230 - 1980	57	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/76
18	TR SNVI TB 230 - 1980	58	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/76
19	TR SNVI TB 230 - 1986	59	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/76
20	BERLIET TR 280 - 1975	60	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/76
21	BERLIET TR 280 - 1975	61	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/76
22	BERLIET TR 280 - 1975	62	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/78
23	BERLIET TR 280 - 1975	63	REMORQUE FRUEHAUF ED 32/78
24	BERLIET TR 280 - 1975	64	REMORQUE SNVI 29/32 - 1983
25	BERLIET TR 280 - 1975	65	REMORQUE SNVI ED 32/1981
26	BERLIET TR 280 - 1975	66	Grue Tadano TL 300-041-348-31
27	BERLIET TR 280 - 1975	67	Grue Tadano TL 300-041-345-31
28	BERLIET TR 280 - 1975	68	Grue Tadano TL 300-041-350-31
29	BERLIET TR 280 - 1975	69	Grue CPG 1025-23470-00-16
30	BERLIET TR 280 - 1975	70	Grue CPG 1025-1645-286-31
31	TR SNVI TB 305 - 1981	71	Chariot Elevateur Komatsu FD60
32	TR SNVI TB 305 - 1986	72	Chariot Elevateur Fiat D 165
33	TR HINO HE 445 - 1981	73	Chariot Elevateur Fiat D 165
34	TR HINO HE 445 1981	74	Camion Toyota Bu 30 - 1984
35	TR HINO HE 445 1983	75	Fourgon WV Ambulance 1981
36	REMORQUE SNVI ED 32/83	76	Fourgon WV année 1981
37	REMORQUE SNVI ED 32/81	77	WV Passat 1978
38	REMORQUE SNVI ED 32/83	78	Renault 4 1988
39	REMORQUE SNVI ED 32/81	79	Daewoo Cielo 2000
40	REMORQUE SNVI ED 32/83	80	Grue CPG 1025-23450-00-16

CONDITIONS DE VENTES: (Voir Cahier des charges et conditions) en+ La mise à prix de chaque lot, reste confidentielle, même dans le cas de vente infructueuse.
Pour plus de renseignements 041.53.12.12 et 0666.47.48.21



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.15 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 El-Assil
Feuilleton arabe
11.00 Documentaire
12.00 Dessins animés
12.30 Aâdjalet
Aâdjiba
13.00 Journal télévisé
13.30 Rebeca

Feuilleton
15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.30 Dessins animés
17.00 Aâlem
El-hacharat
Documentaire
17.30 El-Bia
Wa El-Moudjetamaa
18.00 Journal télévisé amazigh
18.25 Djawaiz
Nobel
Documentaire

19.00 Ikhatar Soualek

Emission de jeux
20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Min Waqiouna
22.00 1.2.3. Viva l'Algérie
23.00 Film algérien



10.00 Présence protestante
11.00 Messe
11.50 C'est aussi de l'info
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 L'agenda du week-end
13.00 Journal
13.20 13h15, le dimanche...
14.05 L'agenda du week-end
14.10 Vivement dimanche
16.25 Grandeurs nature
17.30 Stade 2
18.50 Vancouver 2010
20.00 Journal
20.34 Météo 2

20.35 Rocky Balboa



Film américain
Avec Sylvester Stallone, Burt Young
Rocky Balboa, ancien boxeur de légende, a depuis bien longtemps raccroché les gants. Ses succès sur le ring servent de trame aux histoires qu'il ressasse à la clientèle de touristes et d'habitues qui fréquente son restaurant de spécialités italiennes. Rocky ne se remet pas de la mort de sa femme. Il a encore plus de mal à supporter le fait que son fils, qui travaille dans une grande société, semble avoir honte de lui et ne passe presque jamais dans son restaurant.
22.15 Voile
22.20 Vancouver 2010



12.25 12/13 : Journal national
12.50 30 millions d'amis
13.30 Faits divers, le mag
14.25 Côté maison
14.55 Keno
15.00 En course sur France 3
15.20 D.O.S. : Division des opérations spéciales
16.10 Chabada
17.10 Des chiffres et des lettres, le championnat
17.55 Questions pour un super champion
18.48 Voile
18.50 19/20 : Edition nationale
19.00 19/20 : Journal régional

19.55 Vancouver 2010



10e jour. A suivre en tout début de retransmission la fin de la 1re manche du slalom géant messieurs. Voilà, semble-t-il, l'une des courses les plus ouvertes de ces Jeux de Vancouver. Aucun skieur ne s'est vraiment détaché des autres lors des différentes étapes de Coupe du monde. Si l'Américain Ted Ligety part légèrement favori, il faudra également compter sur l'Autrichien Benjamin Raich, tenant du titre, son compatriote Marcel Hirscher, l'Italien Massimiliano Blardone, le Suisse Carlo Janka ou encore le Français Cyprien Richard.
22.45 Régionales 2010 : tous à vos débats !
00.05 Tout le sport



06.30 «La Boudeuse» autour du monde
07.25 Silence, ça pousse !
07.55 Empreintes
08.55 La grande librairie
10.00 Les routes de l'impossible
10.55 Echappées belles
12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.35 Médias, le magazine
13.40 Superscience
14.50 Biotiful Planet
15.45 L'aventure des premiers hommes
16.40 Londres, sixième ville française
17.40 C politique

19.00 Arte journal
19.15 Le génie de Haydn vu par Andrés Schiff
20.00 Karambolage
20.15 L'art du parking
20.39 Espions de la guerre froide
20.40 L'étau
Film américain
Avec Frederick Stafford, Karin Dor, Dany Robin, John Vernon
En 1962, un haut fonctionnaire soviétique et sa famille passent clandestinement à l'Ouest avec l'aide de Michael Nordstrom, le responsable des services secrets américains. Le transfuge divulgue des informations d'une importance capitale. Il révèle notamment que Rico Parra, le délégué cubain aux Nations unies actuellement en résidence à New York, possède un document concernant la livraison de missiles russes à son pays.
22.45 War Games
00.35 Below Sea Level
02.30 Les mains baladeuses

arte



TFI 20.45 LA NUIT AU MUSÉE

Film américain
Avec Ben Stiller, Robin Williams, Carla Gugino, Dick Van Dyke
Aux Etats-Unis, un important muséum d'histoire naturelle passe une annonce pour recruter un gardien de nuit. Divorcé et sans emploi, Larry Daley saute sur l'occasion et se porte candidat. A sa grande satisfaction, il est embauché. Heureux de montrer à son fils son nouvel uniforme et le cadre peu banal où il va désormais travailler, Larry ne se doute pas du secret que renferme le vieux bâtiment. Bientôt, le nouveau gardien découvre avec affolement que de mystérieux événements se produisent la nuit. Médusé, il constate que la collection de soldats romains attaque les cow-boys miniatures. Toutes les expositions prennent vie. La momie se sent à l'étroit dans son sarcophage et le squelette du tyrannosaure déambule dans les couloirs.



M6 20.40 ZONE INTERDITE

- Parents solo, célibataires, passions de jeunesse : les nouvelles manières de retrouver l'amour
Présenté par Mélissa Theuriau
Entre coeurs à prendre et fantasmes de conquête, enquête sur les bouleversements des rapports amoureux. En France, deux millions de parents célibataires élèvent seuls leurs enfants. Pour eux, il est difficile de retrouver l'âme soeur. La nostalgie amoureuse est à la mode et certains, comme Jean-Luc et Martine ou Nicolas et France, se retrouvent par le biais d'Internet. La toile permet également aux époux volages de trouver des alibis pour leurs infidélités, et propose aux gens mariés des rencontres sans complexes. Il existe également des pièges pour les candidats à l'adultère, baptisés "honey trap".



CANAL+ 21.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1
- Rennes / Lille
25e journée. Les Lillois de Ludovic Butelle, qui sont parvenus en quelques semaines à se hisser sur le podium de la Ligue 1, ont dû faire face à deux éliminations (en Coupe de France et en Coupe de la Ligue), avant de repartir du bon pied en championnat en remportant le derby du Nord, face à Lens (1-0). Trois jours seulement après leur 16e de finale de l'Europa Ligue, les hommes de Rudi Garcia accueillent le Stade Rennais de Nicolas Douchez. Les deux équipes se sont affrontées à deux reprises cette saison : au match aller, où aucun vainqueur n'avait été désigné (0-0), et en 8e de finale de la Coupe de la Ligue, où les Dogues lillois avaient pris le dessus sur leurs adversaires (3-1). Quelle sera l'issue de ce 3e duel de la saison ?

TÉLÉVISION



22.45 Les experts



10.20 Auto Moto
11.00 My Téléfoot
11.03 Téléfoot
12.04 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.25 Walker, Texas Ranger
14.25 Life
15.10 Monk
16.00 Les experts : Manhattan
17.00 La ferme Célébrités en Afrique
17.55 Combien ça coûte ?, l'hebdo
18.50 Sept à huit
20.00 Journal
20.39 Courses et paris du jour
20.45 La nuit au musée

- Le monstre de la boîte
Série américaine
Avec William Petersen, George Eads
Grissom vient de recevoir un paquet. A l'intérieur, il découvre la maquette d'une scène de crime. En analysant les pièces qui constituent cette oeuvre pour le moins macabre, Grissom parvient à identifier l'affaire concernée. Or, d'après les éléments dont il dispose, le meurtrier en cause serait décédé. Grissom et ses collègues reprennent leurs analyses.
00.25 Post mortem



22.45 Enquête exclusive



09.30 M6 Kid
11.55 Turbo
13.10 Sport 6
13.15 Météo
13.20 Scènes de ménages
13.55 Les parents les plus stricts du monde
15.05 Au coeur de la communauté des gens du voyage
16.10 Accès privé
17.20 66 Minutes
18.45 D&CO
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.05 E=M6
20.30 Sport 6
20.40 Zone interdite

- Sports d'hiver : vacances à haut risque
Présenté par Bernard de La Villardière
Les stations de la vallée de Chamonix sont prises d'assaut chaque hiver par des skieurs venus du monde entier. Pour s'occuper de ces touristes, 2500 saisonniers, souvent très jeunes, sont employés à divers postes. Ravitaillement en hélicoptère des restaurants d'altitude ou déneigement des pistes à l'explosif, ils découvrent que leur travail prend parfois des allures d'opérations commandos. Si les conditions de vie sont spartiates, ils se retrouvent pour des soirées bien arrosées.
00.10 100% Foot



22.55 L'équipe du dimanche



10.15 LOL (Laughing Out Loud)
11.55 La météo
12.00 «A Single Man», la rencontre
12.25 Zapping
12.50 Dimanche +
13.55 La semaine des Guignols
14.30 Le petit journal de la semaine
14.55 Le globe-painter
16.05 Angel of Death
17.25 Cold Case
18.10 Zapping
18.30 Pop com
19.25 Canal Football Club
20.55 Le grand match
21.00 Championnat de France Ligue 1

L'actualité du football en Europe. Dans l'ombre de Chelsea, Manchester United et Arsenal, Manchester City et Liverpool s'affrontaient dans un duel de première importance en vue des places européennes octroyées en fin de saison. En Allemagne, le Bayer Leverkusen, en déplacement à Brême, pouvait perdre gros face au Werder, alors que le Bayern Munich se déplaçait à Nuremberg. Du côté italien, la Juventus Turin, désormais coachée par Alberto Zaccheroni, rendait visite à Bologne avec la peur au ventre.
00.00 Le prisonnier
01.35 Splinter



16.00 TV5MONDE, le journal
16.30 T.T.C. (Toutes taxes comprises)
17.00 Kiosque
18.10 Internationales
19.00 Lumière et caméra
19.30 Journal (TSR)
20.00 Acoustic
20.30 Journal (France 2)
21.00 On n'est pas couché
00.00 TV5MONDE, le journal
00.15 TV5MONDE, le journal Afrique
00.30 Internationales
01.20 Ménilmontant-Agadez, d'une école à l'autre



07.10 Chante !
08.05 Plus belle la vie
10.00 Ludo
12.55 Chante !
13.20 Les supermarchés de la défonce
14.20 On va s'gêner
16.35 Ludo
18.25 Robin des Bois
20.00 Samantha Oups !
20.30 Tirage d'Oxo
20.35 Subway
22.25 Le grand bleu (version longue)
01.10 On achève bien l'info



07.20 Most Extreme Primate
08.50 Vandread
09.40 Initial D
10.30 Naruto
11.25 Jeux actu
11.45 Culture pub
12.20 Affaires criminelles
13.30 Reporters
15.50 Protection rapprochée
17.25 Man vs Wild : seul face à la nature
19.10 Culture pub
19.40 Pacific Blue
20.35 La torpille
22.25 Journal
00.10 Ça va se savoir
01.00 B.R.I.G.A.D

La première Peugeot de fabrication iranienne

Le constructeur automobile Iran Khodro, propriété de l'Etat iranien, a dévoilé samedi sa Peugeot 207i, une version locale destinée au marché iranien du modèle 207 du constructeur français. La Peugeot 207i sera sur le marché au début de la nouvelle année iranienne qui commence le 21 mars. «Nous avons décidé de produire la 207i car sa consommation de combustible est peu élevée et qu'en raison de l'élimination de certaines subventions ce type de voitures sera très demandé», a déclaré aux journalistes le ministre de l'Industrie et des Mines, Ali Akbar Mehrabian.

Au cours des cinq prochaines années, l'Iran envisage d'éliminer les subventions aux produits énergétiques, ce qui pourrait provoquer une hausse des prix du combustible, notamment l'essence. Les importations d'essence pourraient en outre être affectées par d'éventuelles nouvelles sanctions contre l'Iran pour son programme nucléaire. L'Iran, bien que deuxième exportateur de brut de l'Opep, dépend grandement des importations de combustible en raison d'une capacité de raffinage insuffisante. Le ministre a indiqué que 60% des pièces de rechange de la nouvelle voiture seront produits en Iran.

Dubai a des preuves incriminant le Mossad

Les enquêteurs ont des preuves, dont des écoutes téléphoniques, sur l'implication des services de renseignement israéliens dans le meurtre en janvier à Dubai d'un responsable du Hamas, affirme samedi le chef de la police de Dubai dans un quotidien de l'émirat. «Parmi les nouvelles preuves dont dispose la police de Dubai et qui incriminent les services secrets israéliens, le Mossad, et confirment son implication dans le meurtre (...), figurent des communications téléphoniques entre les coupables qui ont été détectées», déclare Dhahi Khalfan dans le quotidien Al-Bayane, organe du gouvernement de Dubai. Mahmoud al-Mabhouh, l'un des fondateurs de la branche militaire du Hamas, a été retrouvé assassiné dans sa chambre d'hôtel de Dubai le 20 janvier. «La police de Dubai dispose aussi d'informations sûres selon lesquelles certains coupables ont acheté leurs billets d'avion dans d'autres pays par des cartes de crédit portant les mêmes identités révélées» par les autorités de l'émirat, ajoute le général Khalfan. «Ainsi, les coupables ont utilisé les mêmes passeports dans plus d'un pays», poursuit-il, répétant que «le Mossad est à 99% impliqué» dans l'assassinat du responsable du Hamas.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

41 morts après l'effondrement d'un minaret à Meknès



Des monceaux de gravats, une forte odeur de poussière prenant immédiatement à la gorge, le site de la mosquée Bab Berdieyinne de Meknès offrait un spectacle de désolation samedi matin, au lendemain de l'effondrement de son minaret qui a fait 41 morts et 76 blessés.

Les recherches ont été arrêtées en fin de matinée, les secouristes estimant avoir dégagé toutes les victimes de cette catastrophe, unique dans l'histoire du royaume. Les premiers morts ont été remis aux familles et aussitôt enterrés. Le périmètre de ce lieu de culte vieux de plusieurs siècles, situé dans la médina de Meknès, était entièrement bouclé par les forces de l'ordre, qui empêchaient les curieux d'approcher.

Environ un quart du toit de la mosquée s'est effondré lorsque le minaret, l'un des plus élevés de Meknès, est tombé brutalement vers 12h45 locales vendredi, en plein milieu de la prière. En dégageant les décombres, les

sauveteurs ont formé des amas de terre, de pierres et de poutres brisées. Un grand lustre en métal, probablement très ancien, était visible, encore accroché à une poutre toujours en place. Le ciel était dégagé samedi matin, un soulagement après la pluie fine qui est tombée une bonne partie de la nuit, gênant encore un peu plus le travail des sauveteurs qui ont dû procéder manuellement en raison de l'exiguïté des lieux.

De nombreuses ONG ont participé aux travaux de déblaiement, aux côtés des personnels de la Protection civile et des pompiers. Comme toujours après un tel drame, les premiers questionnements et critiques ont commencé à fuser. Des habitants du quartier se demandaient pourquoi la mosquée, construite au 18e siècle après la mort du sultan alaouite Moulay Ismaël, n'a pas profité des travaux de rénovation effectués sur les murailles, voisines, de la médina. Selon

Latifa, une jeune trentenaire au chômage, des instructions avaient pourtant été données pour la rénover en 2008 après la prière du vendredi qu'y avait effectuée le roi Mohammed VI.

Younès Chaker, un militant associatif, a affirmé à l'AFP que le minaret avait une inclinaison de 10 pour cent depuis déjà quelque temps et qu'une étude municipale avait recensé quelque 520 bâtiments à rénover impérativement, dont la mosquée Bab Berdieyinne. «Où est passé le budget prévu pour ces travaux ?», a-t-il demandé.

«Les autorités locales n'ont pas écouté les gens, a pour sa part déclaré Imad Nabali, un habitant du quartier. A quoi servent nos élus ?».

Le Maroc est soumis depuis plusieurs semaines à de très mauvaises conditions météorologiques et les pluies diluviennes qu'a subies la région de Meknès ont certainement contribué à cette catastrophe.

Dimanche 21 février 2010

07 rabie el aouel 1431

N° 4625

Niger : la junte obtient le soutien de la rue

Deux jours après le coup d'Etat au Niger, des milliers de personnes ont manifesté samedi à Niamey leur soutien aux militaires putschistes, appelés à organiser des élections «libres» afin de restaurer la démocratie malmenée par le président renversé, Mamadou Tandja. Rassemblés devant le Parlement, environ 10.000 manifestants ont répondu à l'appel lancé la veille par la Coordination des forces démocratiques pour la République (CFDR). Cette coalition qui rassemble, outre des partis politiques, des organisations de défense des droits de l'Homme et des syndicats, s'était depuis des mois vivement opposée aux initiatives de M. Tandja pour rester au pouvoir coûte que coûte. «C'est une manifestation de soutien au coup d'Etat, c'est le renversement de la dictature Tandja que nous célébrons», a déclaré à l'AFP Soumana Sanda, un ancien député présent dans la foule. «Merci de nous avoir délivrés de la dictature!», lançait une manifestante à des soldats.

Dans un mémorandum remis à la junte lors de ce rassemblement, la CFDR a réclamé la tenue d'élections «libres et transparentes».

S'adressant aux manifestants, le capitaine Harouna Djibrilla Adamou, entouré d'autres militaires putschistes, a assuré que la junte avait agi «au nom de l'intérêt supérieur de la nation nigérienne, et non pour (son) propre compte». «Nous vous demandons de rester calmes (...) nous vous donnons l'assurance que nous n'allons jamais vous décevoir», a-t-il dit. Jeudi, un «Conseil suprême pour la restauration de la démocratie» (CSR, junte) a déposé M. Tandja à l'issue de combats autour du palais présidentiel qui ont fait au moins trois morts.

La junte a aussitôt dissous le gouvernement et suspendu la Constitution adoptée en août 2009 dans un climat de vive controverse, annonçant la création prochaine d'un «conseil consultatif» pour travailler à l'avenir du pays.

Vers la fermeture des bases militaires françaises au Sénégal

La France va fermer ses bases militaires au Sénégal, fortes de quelque 1.200 hommes et qui constituaient une de ses trois installations permanentes en Afrique, mais elle souhaite conserver à Dakar un «pôle de coopération militaire à vocation régionale».

«Les bases militaires françaises vont quitter Dakar en vertu d'un accord qui sera signé avant le 4 avril (date de l'indépendance du Sénégal) par les deux parties», a déclaré vendredi à l'AFP le porte-parole du président sénégalais Abdoulaye Wade, Mamadou Bamba Ndiaye, sans apporter d'autres précisions. Cette annonce surprise de la part des autorités sénégalaises intervenait juste après la visite de quelques heures à Dakar du ministre français de la Défense, Hervé Morin, consacrée notamment à la renégociation des accords de défense entre la France et le Sénégal. Il devait «lui remettre un message du président Nicolas Sarkozy», selon une source proche du dossier.

La France et le Sénégal, ex-colonie française, sont liés par un accord de défense depuis 1974, et quelque 1.200 militaires français (terre, air, mer) sont «pré-positionnés» à Dakar dans le cadre des «Forces françaises du Cap Vert» (péninsule de la région dakaroise).

EDITORIAL

Par K.Selim

SIMPLIFICATIONS

Ainsi, il suffirait que la biologie relaie la politique pour que les relations algéro-françaises soient simplifiées... C'est du moins ce qu'affirme le bouillant ministre français des Affaires étrangères dans une interview au Journal du Dimanche. Ah, si cela pouvait être vrai ! Si le passage des générations pouvait résoudre le problème de l'héritage empoisonné du colonialisme, on serait presque tenté d'accélérer le mouvement... Mais est-ce vraiment le cas ?

Les relations bilatérales extrêmement complexes, avec une part d'ombre au moins aussi importante que la partie éclairée, ne sont pas seulement déterminées par l'âge ou l'expérience politique de ceux qui sont aux commandes de ce côté-ci de la Méditerranée. En France même, beaucoup, et pas seulement des extrémistes exaltés, déplorent la persistance de superstructures néocoloniales qui dominent les élites politiques et économiques au pouvoir. Les générations qui sont au pouvoir en France n'ont pas connu la guerre d'Algérie, sinon dans leur enfance. Pourtant, les réflexes ont la peau dure et de nombreux Français d'origine arabe ou africaine ressentent leur vécu de marginalisa-

tion ou d'exclusion de facto comme le prolongement du statut de l'indigénat. Le problème des banlieues n'est pas un héritage de la colonisation, il est une manifestation très actuelle d'un type de rapports sociaux fondés sur l'appartenance raciale et religieuse.

Les milieux qui défendent la théorie négationniste des «bienfaits» de la colonisation sont composés de politiciens relativement jeunes, mais tout aussi xénophobes que leurs aînés colonialistes. Le très suspect débat sur l'identité nationale a permis de constater que l'idéologie coloniale et de hiérarchie des races était toujours vivace et ne se limitait pas aux seuls cercles de nostalgiques de l'Algérie de papa.

Il semble donc que les relations bilatérales ne soient pas - faut-il vraiment le déplore ? - réductibles à l'âge de ceux qui les animent. La disparition des ultras et des «nostalgiques» permettra-t-elle de réduire les bases électorales des formations racistes en France ? Il n'y a pas d'animosité algérienne à l'endroit du peuple français ; que ses dirigeants veuillent ou non apurer

leurs comptes historiques est une responsabilité qui leur appartient en propre. En matière de relations internationales, les symboles ont certainement une signification importante. Mais le recours au symbolique n'est payant que s'il est fondé sur une communauté d'intérêts et une convergence de vues minimales. Surenchérir dans le registre incertain des sentiments est sans doute gratifiant sur le plan du discours, mais l'efficacité d'une approche affective ou psychologique sur des relations d'Etats est discutable. La frustration induite par des envolées lyriques sans ancrage dans la réalité ne fait que compliquer des situations difficiles.

Il est dans l'ordre des choses que les générations se succèdent, il est beaucoup moins évident de considérer qu'un changement de génération équivaldrait mécaniquement à un changement d'attitude déterminé par un effacement, même relatif, de la mémoire. Ceci est d'autant moins évident que le passé est ravivé par une actualité qui se repaît de stéréotypes et de raccourcis stigmatisants, qui n'ont d'autre effet que de montrer aux plus jeunes de ce côté-ci de la Méditerranée ce que l'on pense d'eux, de leur culture et de leur histoire...